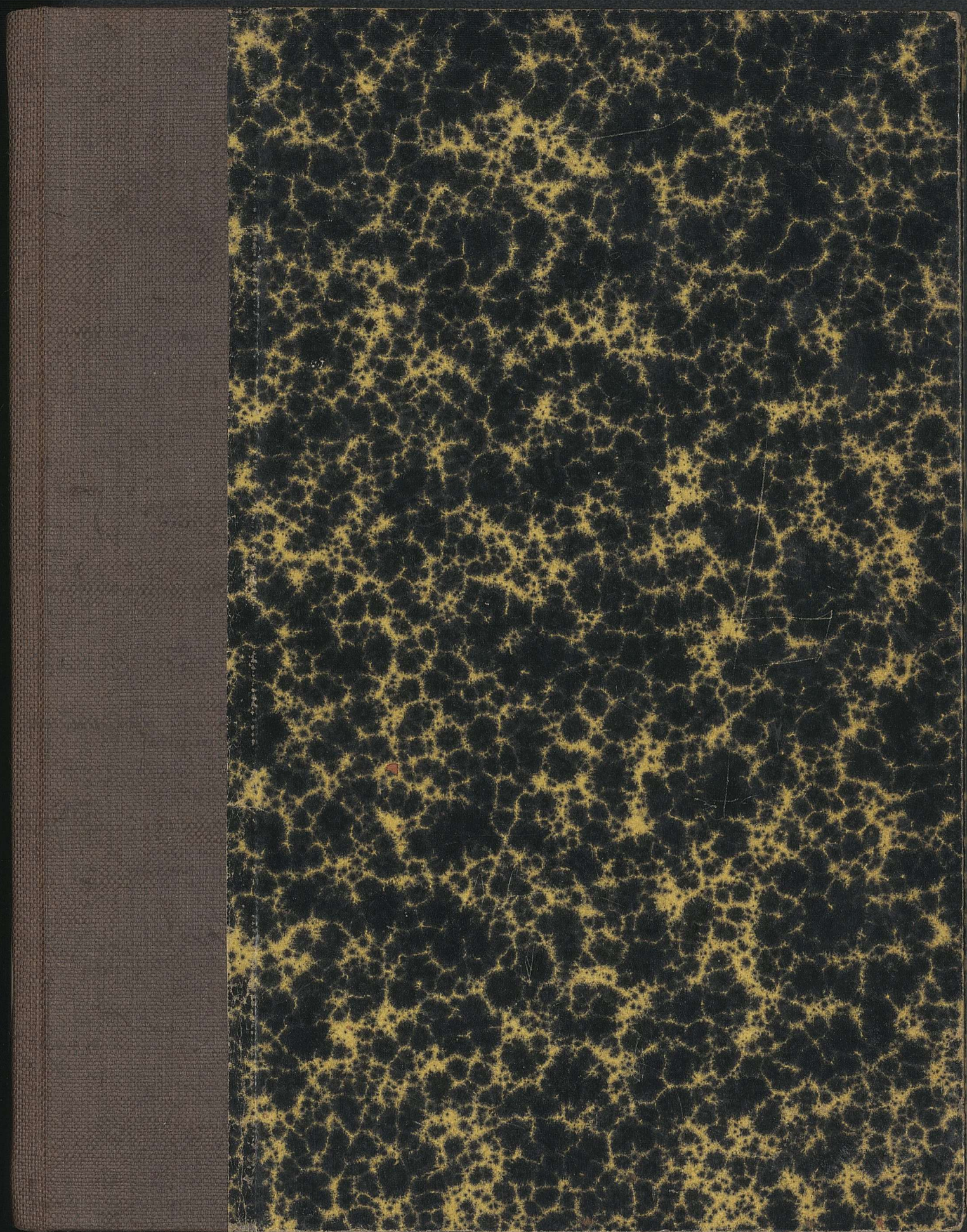








BIBLIOTHÈQUE  
DE  
L'UNIVERSITÉ DE PARIS

**CE LIVRE**

Provient de la Bibliothèque

**D'ALFRED RAMBAUD**

MEMBRE DE L'INSTITUT  
PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES

ANCIEN MINISTRE  
DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

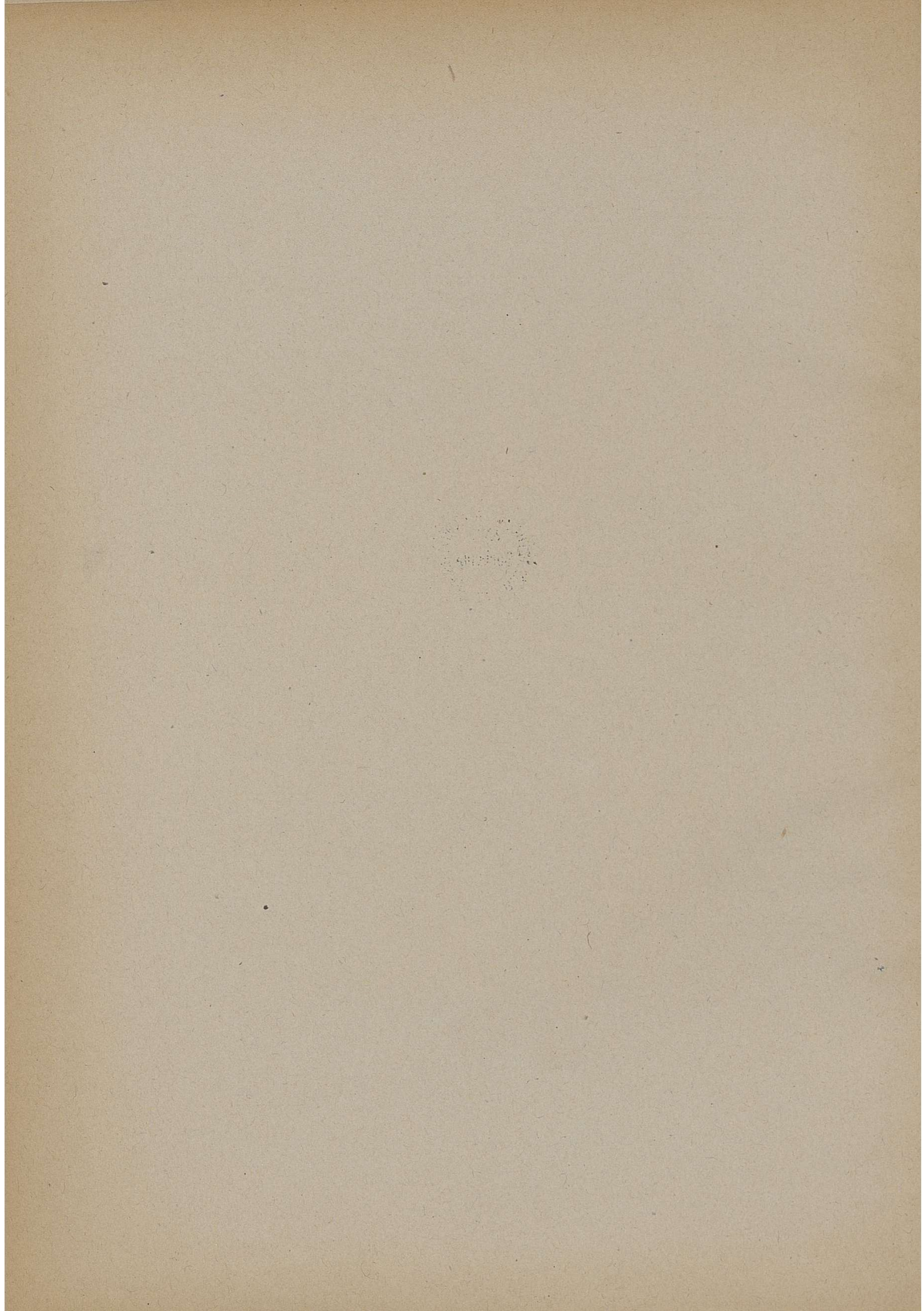
Né à Besançon, le 2 juillet 1842

Mort à Paris, le 10 novembre 1905











**Ms. 1992**

**ALFRED RAMBAUD**



**CONSTITUTION GERMANIQUE**







# Constitution germanique

1

La voie de 1840-1841

- I. jusqu'au traité du 15 juillet 1840
- II. jusqu'à la conclusion du Traité
- III. l'éveil du sentiment allemand





Deuxième partie des négociations de la conférence de Vienne. — la Syrie comprise  
1801-1839. — Bataille de Kozma. — Dans retour d'Egypte, 1839  
Mettouchi propose la conférence de Vienne. Hantani refusa  
Paris

26 juin 1739. — bataille de Nizib

2

30. — mort de Mohammed

21 juillet. — la flotte turque

ni armée, ni sultan, ni flotte

27 juillet. — Nouvelles concessions à Mehmet Resid

La note des cinq ambassadeurs à la Porte :

"l'accord entre les cinq puissances assurées"

s'abstenait de toute détermination de principe sans leur concours

l'amiral Rossin approuve par le maréchal Soult

mais : nous votâmes bien négativement dans le conseil européen

cela affaiblit Mehmet

lui ôta de la confiance en nous

que disent les Chambres et l'opinion

De plus le gouvernement était toujours :

1<sup>re</sup> Egypte à Mehmet

2<sup>de</sup> Syrie, puisqu'il est victorieux

Depuis Palmerston le 25 et 27 août : Mehmet revient à l'Egypte

pourquoi le Vser a adhéré si facilement à ce projet

pour braver la France et l'Angleterre : son ordre du  
jour du 7<sup>me</sup> : ambassade  
à Paris

Berlin suit

Vienne accepte ; mais beaucoup moins hostile à la France

Mettouchi aurait dit l'intente de France et  
Angleterre. — très embarrassé de la disaccord. — veut  
prendre la part la plus petite pour Mehmet.



La lecture du 25 7<sup>me</sup> : « les 4 cabinets ... sont terribles ;  
celui des Océanistes est effrayant ».

un peu après : le plaisir que « la politique française fût volontaire,  
agissante, trippotieuse, ambulante ».

Du 7 août : « à Paris, on se voit que l'on s'en souvient, et l'on  
oublie que par là on s'écarte à un usage de même, à  
l'égard de la France, avec qui l'on entend  
entrer en affaires. Long pour et par la France est un  
mot qui sonne bien à des oreilles françaises, mais qui  
déchire toutes les autres oreilles ».

M. de Barante <sup>amb. à Pétersb.</sup> dira plus tard : « le cabinet en l'air,  
sans aucun support de factances propres à la tribune et  
à la presse, mais si peu convenables à des cabinets.  
Nous avons inquiété l'Europe, hors de propos, sans but  
et sans profit. Et l'Allemagne l'est venue de tout de  
parade d'être après, au sujet de la rive gauche du Rhin.  
On s'est figuré que le marshal voulait tout guerroyer  
et tout poursuivre ».

... Je ne suis comment a fait le dernier ministère ;  
mais il a répandu l'idée que nous avions envie de  
guerroyer, de conquérir, de chercher les traces de Napoléon,

Les 3 puissances du Nord se refusent à comprendre  
que ce furent des ministres de tribune, de presse,  
d'opinion.



Metternich le rapproche de plus en plus de la Russie  
 avait craint au début d'être engagé contre elle  
 par suite du refus du tsar pour la conférence de Vienne  
 malade pendant plusieurs semaines

Tieghelmont, son remplaçant, <sup>dit que Mett.</sup> l'intermédiaire, est  
 ambassadeur d'Autriche à Petersbourg: « avait peur  
 moins de regret et d'effroi de s'être trompé sur les  
 sentiments de l'empereur Nicolas ».

le 13 sept. Mett. écrit: « la Russie est à nous ». —  
 la promesse difficile entre Londres et Paris

Mett. fûcheux: toute notre politique avait tendu  
 jusqu'à lors à liguer l'Autriche de Russie — à résoudre  
 la triple alliance.

Elle se reformait — et l'Angleterre nous était hostile

5<sup>le</sup> Autaire ambass. à Vienne écrit:

« Faut-il nous brouiller avec tous nos alliés  
 dans l'intérêt de Mehmet Ali? Cet homme est le  
 mauvais génie de la France. Son ambition est insatiable,  
 ses projets révolutionnaires. En parvenant à la victoire,  
 nous nous aliénerons l'Autriche comme l'Angleterre.  
 La Russie, bédouinant sur nos ruines, prendra notre  
 place dans leur alliance, et restera l'arbitre des  
 affaires d'Orient ».



L. Ph. et le ministère accablent mal les honneurs.

Sans doute pas d'intérêt direct à l'honneur  
mais on lui fait des conditions trop dures  
pour ne marcher sur C. P.

ce sera la ruine de l'empire ottoman

Une erreur de fait : la force de l'Autriche.

Moltke : « ridicule »

On n'avait pas besoin suff. la côté autrichienne

Nicolas attire la guerre

Brinnow, envoyé à Darmstadt. — à toute la confiance  
et celle de Metternich  
et l'envoie à Londres : entente cherchée avec Palmerston

arrivée de Brinnow à Londres, 15 juil. 1740. Déclare que la Haye

« s'associerait à toutes les mesures qui seraient  
jugées nécessaires ... qu'il s'adresserait pour cela à  
l'Angleterre, à l'Autriche et à la Prusse, soit que  
la France entrât dans le concert, soit qu'elle  
restât à l'écart »

brève encore : « préférerait qu'elle fût l'armée au dehors »  
demande qu'en cas d'expédition, les Russes fassent dans la mer de  
Marmara — les autres en Syrie et Egypte

Ainsi l'idée d'inclure la France est venue de lui.

Palmerston avait Sebastiani, ambass. de France

lui écrit cette « préférence » de Nicolas.

assure qu'il y a adhésion « cordiale » à l'Autriche  
et Prusse



Terminé du langage de Soult :

Si le projet de la Russie se réalise « de nous  
le refus de nos alliés » — « ce ne sera pas nous qui  
en aurons la responsabilité nos intérêts sur notre  
territoire : ce ne sera pas notre faute, si nous ne  
retrouvons plus ceux qui s'étaient d'abord placés à côté  
de nous ». — Si une flotte paraît dans la mer de Marmara,  
la nôtre y sera

Et en effet Palmerston exprime à Armand  
d'Antiochia « de ne pas se réposer de les aller d'ou-  
trance ».

D'ailleurs la proposition (la Russie dans la mer de Marmara)  
(l'anglais)

Fait de concessions :

ajoute à l'Égypte heréditaire le pechalik heréditaire  
d'Acre, nous sera

On aurait dû accepter. — Pourquoi la liste de l'Europe  
contre nous.

~~Objections n'est pas satisfait — refuse les propositions~~

Soult : « Plutôt que de le subir, et le partager avec  
les chances d'une existence incertaine dangereuse pour lui  
qui compromettrait et compromettait pour l'Europe...  
(14 oct. 1839)

alors même que « ce serait le signe d'un accord  
entre l'Angleterre et la Russie ».

Palmerston déclare à Sebastiani « la concession  
d'Acre refusée ».



toutefois le départ de Brinnow assure Sault

autre illusion : voit pouvait compter sur Autriche  
et Prusse.

raies événements de Bresson (Berlin) et  
1<sup>re</sup> = Autriche (aut Vienna).

Prusse : "neutralité" vis-à-vis,

Autriche : à tous les événements donner le  
gou<sup>t</sup> - autrichien se précipiterait contre la Prusse ; d'un  
côté autre, contre l'Angleterre. Contre tous les deux  
"à la fois, jamais".

Mettre même avec conseil : à la plus grande de  
vos fautes est assurément votre décision avec l'Angleterre.  
Si vous êtes encore à temps pour la repenser, ne perdez  
pas un moment. Vous courez chaque jour le risque  
d'apprendre qu'un jour vous êtes hors de l'affaire  
d'Orient".

Déclare : la "Autriche et la Prusse ont souffert  
au sort de l'Egypte. Ne se compromettent pas pour  
l'indépendance. — Nous inquiète sans cesse de la  
confiance, la brèche avec Victor. — S'il était  
choisi pour arbitre entre France et Angleterre ? nous  
donnerait il sur tous les points gain de cause à notre  
adversaire".

fréquent de rapprochement de Prusse et  
Angleterre. — Car alors Autriche à la remorque



Il n'est pas trouvé un rapport : le statu quo  
d'après Kutarik.

Soult : d'impossible de prendre au sérieux «.

On apprend le retour de Deumond à Londres avec  
de pleins pouvoirs. — le tsar consent à la présence  
simultane dans la ville de Marmara. — Donc toute  
objection écartée.

Rebuté de la chambre française. — Diverses d'objections  
( veut renverser le ministère et lui succéder ) :  
Blâme la contradiction, le duplicata des cabinets  
la Turquie doit reconnaître à Egypte et Syrie, comme à Grèce  
Blâme la note du 27 : « empêcher l'accord direct entre  
Sultan et vice-roi »  
ou n'a pas su prendre l'Angleterre  
Propose : ne pas rompre, l'obtenir

Guzot envoyé à Londres

de l'instruction : Egypte et Syrie les mêmes  
si non, Méhémet refuserait.

Mettewich avec avis de l'accord et artoria

Le 20 février 1840 : le ministère renversé par la démission Neumond  
dans discussion : « change' par des secrets ».

La royauté affirmée

Ministère Thiers 1<sup>er</sup> mars 1840.

Négociations avec l'Angleterre pour le Retour des Coudes



Dans les affaires d'Orient : efforts pour convaincre d'Angleterre  
difficile : le projet de la note du 27 juillet

Roussin était devenu membre de la marine !

Cher repense au concert européen

Instructions à Suzot : " le rapport à toute délibération  
commence avec les puissances ; le voir de rapports  
officiels qui avec les membres de la Prusse "

Son espoir est d'obtenir accord direct entre Sultan et pacha  
mais c'était bien difficile : la note du 27 juillet !

Faut-il accuser la charvoyance de Suzot ?

à en douter. Mais moi-même que M. Thiers

en avait, Mummich (Aubrey) Bülwer (Prusse) viennent  
trouver Suzot. — Suzot. — Voudraient une transaction

Proposent : Egypte héréditaire et Syrie viagère

Bülwer va même plus loin : tout deux héréditaires. — Mais  
la France fournirait les armes si Mehmet rébellait.

Suzot répond : il faudrait savoir si le pacha s'en  
contenterait. — L'expédition toute pacifique.

C'était absurde : car on le subordonnait aux fantaisies  
de Mehmet.



Le 5 mai. Neumann revient: propositions précises; veut  
pourrait le faire accepter de Palmerston: Egypte et pachalik  
d'Acre avec Acre. — Mais héritaire? Neumann ne sait pas

le 6. Palmerston lui-même fait la même proposition (les  
colleagues assésés pesés sur lui)

Ceci très important: trois semaines d'accord

Thiers répond: "le partage de la Syrie inacceptable pour  
Mehmet". Mettrait "la fin aux poudres".

en juin, nouvelle proposition de Palmerston: partager la  
Syrie.

Esperait que Thiers n'accepterait pas

Thiers répond: inadmissible

Neumann parle contre Palmerston

offre Egypte héréditaire et Syrie viagère

Le 24 juin Suizot écrit: très important; il faut  
arriver à un arrangement à quatre

Thiers ne voit dans tout cela que la Division  
des alliés. — Exige la Syrie héréditaire. "Différez de  
vous expliquer. Il faut un peu voir venir".

Il attendait la défection du grand-vois Khos Khozren,  
ennemi de Mehmet.

Il n'y a rien en juin.

après les négociations entre Sultan et pacha. — Celui-ci  
offre de rendre la flotte: moitié de Darné, Dacha.



Le tout les nouvelles mêmes qui préoccupent la vie.

à C. P., Pousouby s'oppose énergiquement

à Londres, on accuse Palmer d'avoir voulu

"mystifier" l'Europe. — Palmerston regagne les collèges

l'Autriche et la Prusse blessées

Neumann et Büchlow s'opposent Palmerston, leur  
disant : "Si nous adions au goût français en cette  
occasion, nous ferions de lui le dictateur de l'Europe et  
son influence se manifesterait plus de fois."

de plus : nouvelles que la Syrie soulève contre Méhémet  
vous plus de danger d'une marche sur C. P.

Switzerland et maintenant isolé

ne sait rien — le doute. — avoué

le 14 juillet

Le traité du 15 juillet 1840 :

appui à la Porte. — au besoin protéger C. P.

offre du Sultan : <sup>Egypte</sup> Syrie héréditaire et Acre sans Acre  
vingt

au bout de 10 jours, l'Egypte seule

au bout de 10 jours, plus rien

Déjà, le 13, Palmerston envoie un courriel à l'amiral

Stopford (à Naples) pour soutenir l'ennemi  
— peut-être saisir la flotte égyptienne

Thiers apprend le passage : le doute de quelque chose

telegraphique au pacha : existence de la flotte en sûreté



Le 17, Guizot appelé au Foreign-Office. — Palmerston lui donne lecture du Mémoire, qui contient :

les deux partis : « ou d'abandonner aux chances de l'avenir les grands efforts qu'on avertis pris l'engagement d'arranger » ou « de marcher en avant sans la coopération de France » ; — « on doit opter pour la dernière de ces alternatives » — « il y a regret .... ~~rapporté~~ à la promesse momentanément réparée de la France ».

à envisager { mauvais procédé  
mais { malgré un engagement  
obstiné de l'Autriche  
et "signification".

maintenant situation fâcheuse :

l'Angleterre alone

Niolas triomphant de votre humiliation

l'Autriche à la renouveau : les grands intérêts

la Prusse aussi ; motif excusable ; intérêts nouveaux

un gros affront

Palmerston a produit l'effet produit

à Bulwer, chargé d'affaires : « l'Autriche commencera probab<sup>l</sup> par faire la bravache ; mais avec ce soutien pas gens à nous laisser éprouver par de menaces ».

Bulwer : « certainement très déconcerté... une prise de la voir des juges à ce qu'il est prêt à nous pour empêcher quelque violence répétée... Plus de regret que d'irritation ».



Cher à S<sup>te</sup> Antoinette (dors à Paris) : en faveur de  
Michelet ? - une terrible despossibilité :

ne veut pas convoquer les Chambres : « pour s'être  
entraîné par elles ».

« Surgon : le plastron, peu digne. - Prendre acte  
d'une telle conduite. - « D'ormais la France est libre de  
de choisir ses amis et ses ennemis », - « Affichez cette indépendance  
de relations », - « ne faites aucun état » - « une grande  
étourderie anglaise ».

Le 25 juillet la nouvelle se répand. - Le 26, dans le Journal  
Bordeaux extraordinaire à la Bourse  
Sout : « C'est le track de Chammont ».

Journal credit de Met-Castel : « Je n'avais pas vu, depuis  
longtemps, une si belle explosion nationale .... » - Le  
lendemain, 28 juillet : « les têtes se mouvent de plus ».

<sup>« J'ai dit »</sup>  
Le duc de Broglie, 2 août : « et y a chez tous une grande  
sentiment d'indépendance, une indignation personnelle, et une  
conviction non moins personnelle que ne faut plus compter sur  
lui soi-même, et qu'il y a lieu de le mettre en défiance ».

Leon Tanchet à un Anglais, Reeve : « Je n'ai jamais vu  
depuis 1830 un enthousiasme aussi prononcé et aussi soutenu.  
C'est l'esprit national le montant sans bravade.... Beaucoup pour  
certains que si le gouvernement se rependrait par une attitude  
énergique au track de Londres, et serait universel par une  
résolution ».



Les journaux. —

Le Temps : L'Europe est bien faible contre ces gens. Le jeu terrible de la guerre ? le jeu terrible des insulaires. à que si l'on nous pousse à promener de nouveau le drapeau tricolore de capitale en capitale, nous ne le ferons plus, cette fois, pour accabler contre nous les républicains des peuples, mais bien plutôt pour favoriser leur épanouissement.

Les Débats. — L'Irlande. — Se prépare à la guerre

Le National : les traités de 1815 à effacer — porter la révolution en Italie, dans les États du Rhin, dans l'Allemagne entière, en Pologne.

Shiers après que cela commencera en Orient : le pacha marchera sur C. P. — Distinctions entre les puissances. — L'Autriche et la Prusse, par d'intérêt. — L'empire ottoman va s'écrouler

« ~~ce~~ c'est alors que commencerait le grand jeu.... de votre côté sur le Rhin et les Alpes. — L'Autriche et la Prusse la en première ligne : à passerait chez leur complaisance pour l'Angleterre et la Russie, et elle apprendrait qu'il y a bien aussi quelque danger à braver la complaisance de la France ».

« quoiqu'il arrive en Orient, la France n'y tirera pas un coup de canon. — L'effort en Allemagne et surtout en Italie.

ne dirait pas la guerre, l'accepte.



Chiers à Barante (Pét.) : « l'impétueuse armée et  
fortement armée, voilà notre politique ».

La France n'est pas prête

La guerre d'Afrique. — On n'a même plus 96  
434 000 h. et 90 000 chevaux de 1831.

Rémusat à Guizot : « sans cette occasion d'envie  
à la France la force militaire dont elle a besoin pour  
soutenir son rang ».

ardent du Roi, des princes logant

L. Ph. apostrophe les ambassadeurs : « appelle les terroristes à  
l'ordre, à la paix — « Vous êtes des ingrats .... Mais cette  
fois ne voyez pas que je me sèpare de vous amicalement  
et de mon pays. Vous voulez la guerre, vous l'aurez ; et si  
le faut, je démusclerai le tigre. Il me venait, et je  
sais jouer avec lui. Vous verrez si vous respectez comme  
moi ».

Bien persuadé au fond que Chiers ne fera pas la folie.

La Reine à Chiers : « les moines saignent profond, car la  
guerre ne les prendrait tous, et combait en un endroit - voyez »

H. Heine : « M. Thiers assure qu'il a parfois de la  
peine à apaiser la bouillante indignation du Roi...  
On voit cette ardeur guerrière, cette enflammée  
une de l'Ulysse moderne. [Un criant : l'affaire de Strasbourg]



Le 29 juillet, appel des députés de la classe de 1836 à 1839  
Crédit extraordinaire pour l'armement. — Fortifications de Paris  
article de l'avis dans la R. de 2 millions accrus.

« Si certaines limites sont franchies, c'est la guerre,  
la guerre à outrance, la guerre, quel que soit le résultat, »

Suez et Londres — n'est pas rassuré. — Reproche aux  
Whigs de dix années de pouvoir que l'Alliance française a vu  
Chiers à Balaire: mais lui fait supprimer la dépense  
violente d'expliquer de Palmerston: perdre le vainqueur, colonnes, armées, algérie,  
monument des radicaux anglais. Meetings. Le D. de la guerre  
hautement toute participation à l'annexion faite à la  
nation française. — Plutôt Chiers et l'armée française que  
Palmerston et l'armée russe.

L'as de rupture diplomatique d'ailleurs. — Melbourne  
est resté membre des affaires étrangères. — Parle de reprendre  
la proposition de la Syrie héréditaire, si le pacte fait  
preuve de résistance.

Voyage du Roi des Belges à Londres. — action  
sur la reine, les ministres  
lettres calmantes à Chiers, au Roi

Les affaires d'Orient. — le 14 août à Vapour comme Beyrouth  
la Porte envoie une ultimatum à l'empire  
le 14 7/8 — Poursuite fait échouer la  
mission Walewski et arrache une promesse de l'empire  
septembre: chute de Beyrouth (Ibrahim remonte avec 30 000 h.)



Mettreich très pacifique. - Lettre à Apponyi (Paris). - "K  
manque au Napoleon civil une chose pour faire la  
conquête intellectuelle, et cette chose, ce sont des ennemis  
prêts à le pousser sur les champs de bataille... S'il veut  
parler de la guerre, faire lui la remarque que, pour la  
faire, il faut être à deux de jeu. Pas un soldat ne  
bougera à l'étranger".

La circulation des agents en Allemagne et Italie : "  
Ce qui s'est fait vendue, c'est que, les esprits réformés  
ayant été imprudemment éveillés, ils ne sont plus  
à conjurer et se passent de jour en jour une question toute  
politique sur une affaire de propagande révolutionnaire".

à Sainte-Aulaire : attendre ce qu'il arrivera du pacha -  
trouver un point, une transaction pour réunir les cinq  
présidents ensemble. J'y travaillerai de mon mieux.  
- Dans le conseil des quatre, la voix de l'Autriche  
appartient à la modération.

à l'ambassadeur anglais : <sup>Gresley</sup> "Si ce traité pouvait  
tomber tranquillement à terre, ce serait une très bonne  
chose".

Mesure tendue à Berlin - Bresson écrit qu'on lui  
dit : "Les savons très peu de gré à ce d'Autort de son  
œuvre". On espère ce sera le fera en brisant. - On  
espère en Metternich : un capitaine.

Cher rassure les petits états allemands : rien sur la  
Rhén. - mais l'Autriche : en Italie - Bresson voyage - Naples

L'envoyé à Naples - On peut avoir le ton de Naples - mais l'Autriche



Le Roi : « Je n'ai rien contre la Prusse ; mais  
 quant aux poltrons qui se cachent derrière les autres  
 (l'Autriche) vous saurez bien les atteindre ».

« J'ai vu un homme succomber sur les bords du Rhin  
 ou du Danube qui dans une existence de la rue  
 faisait - Dieu ! ».

mais l'affaire de Strasbourg

le mouvement révolutionnaire : violence des journaux

la Marsellaise

épisode de grèves : barrières au fg. St Antoine la  
 79<sup>me</sup>



le 14 août d'après comme Regent

le 14 jan Pousonby fait about la mission Waldeck  
obtient une financer de déchéance

en septembre : chute de Regent (anglais, lures, albanais)

Israhim avait 30 000 h. - le fait voir

il est affaibli par le d'écrouler

crasit une rupture à fond avec la puissance

Metternich proteste contre la déchéance : mesure violente, <sup>excessive</sup> ~~excessive~~

pas conforme à l'esprit qui a la lettre du 15 février 1840

accuse Palmerston : veut faire triompher le bon droit « à la

faueur des joueurs qui font veulent faire passer la bougie,  
charge appuyé d'influer à Paris : mesure concomitante

Palmerston charge Gramsch de déclarer à Paris que cette  
déchéance n'est pas un acte d'infamie, mais <sup>de coercition</sup> ~~concomitante~~

à Paris, concomitant. - <sup>baisse de la prime à la Bourse</sup>  
après Regent <sup>les journaux : Rhein, Italie, Pologne</sup>  
Hesse : le canon de Regent  
" effet prodigieux

on fait guerre aux bureaux de recrutement

la Marnellane à l'opéra : les chanteurs français

le corps d'acte et les boucliers d'acier de Walckreis

lutins, p. 120, 126, 128.

Cependant en procédant : la guerre d'Espagne en 1823,  
malgré l'Angleterre

Gramsch persévérant l'anglais : « Je crois que la guerre  
est peu probable », prépare l'entrevue des archid. - De Vienne,  
le cadavre : la guerre probable



En octobre, L. Ph. refuse de faire la guerre :  
 ou n'a point garanti la Syrie - toujours la question  
 de l'union du ministère  
 Le roi la reprendrait - Note du 8 octobre : Syrie  
 et l'Egypte  
 - protestation contre l'acte de l'Egypte  
 l'escadre du Levant, ralliée de Safamora à Boulogne

Palmerston veut qu'on envoie l'Egypte venger

les autres ministres repoussent le 11 mars 1860  
 la reine et Leopold sont pour la paix  
 Réponse conciliante au général  
 Orre à Roussby de faire, en cas de démission, supporter  
 la décision

l'opinion toujours montée en France

l'attentat de Damas, 15 octobre : l'union : le chef de  
 la révolution de revient aux conventions  
 de la paix

Diminution du ministère

Cabinet Suédois 11 octobre

Soulevement de la Syrie - pour de l'armée d'axe, 29<sup>e</sup>

les gens d'aujourd'hui sont si fatigués qu'ils

Palmerston voudrait l'attaquer à l'Egypte

pour d'axe, 2<sup>e</sup> vol.

Exigence de Palmerston - Metternich sauve le pacha

La politique d'absolutisme de Suède

Metternich l'importe vers Palmerston

le traité d'axe modifié

Metternich le soumet. Bazar ne quitte pas l'axe avec la signature

19 juillet 1860 Le Protocole de clôture et conventions des débris  
 de la union syrienne

Metternich fin contact : il y a toute une question  
 sur la ou une telle tranquillité d'après



Constitution germanique

21

2<sup>me</sup> leçon

les premières simplifications

10 janvier 1882

15 Nov 1884



Le 1<sup>er</sup> simplefticares

22

Nous avons vu : 1<sup>re</sup> l'Empire

2<sup>de</sup> les Villes

3<sup>de</sup> la Voie { en ses trois collèges -

4<sup>de</sup> la Kammergericht

5<sup>de</sup> les arts

6<sup>de</sup> la chevalerie

7<sup>de</sup> l'armée d'empire

total : 320 états ou 360

<sup>seigneurie</sup>  
duchés, comtés, principautés  
archevêchés, évêchés, abbayes  
villes et villages d'empire

ajouter 1500 états de chevaliers, paysans, etc

les parties mortes du territoire (Wettin, Portes)

{ les petits états  
la chevalerie  
les états ecclésiastiques  
les villes

mais en réalité les traits de la future transformation s'indiquent

quatre grands groupes :

1<sup>re</sup> unions princières et comitales

2<sup>de</sup> principautés ecclésiastiques

3<sup>de</sup> républiques municipales ou rurales

4<sup>de</sup> terres de la noblesse immédiate

mais - 4<sup>de</sup> : pour une 500 000 habitants en tout

3<sup>de</sup> Nuremberg et Ulm seuls avaient des domaines / en fait 6 à 700 000

les dix grandes villes :

Hambourg  
Brême  
Lübeck

Cologne  
à côté de la capitale

Frankfurt  
Nuremberg  
Ulm  
Augsbourg  
Ratisbonne

de 20 000 à 100 000

aucune d'autres n'arrivait à 10 000

en Souabe surtout, de petites villes de quelques milliers d'habitants







quelle place tenant en Allemagne les parties mortes  
les fruits de la future organisation vaudra

24

1<sup>re</sup> les chevaliers : 500 000 habitants en tout

2<sup>e</sup> les villes

Wien et Nürnberg ont seuls de domus

|                 |   |                      |   |                     |
|-----------------|---|----------------------|---|---------------------|
| les dix grandes | { | Hambourg             | { | de 20 000 à 100 000 |
|                 |   | Bremer               |   |                     |
|                 |   | Lübeck               |   |                     |
|                 |   | <del>Frankfurt</del> |   |                     |
|                 |   | Cologne              |   |                     |
|                 |   | Aix                  |   |                     |
|                 |   | Frankfurt            |   |                     |
|                 |   | Nürnberg             |   |                     |
|                 |   | Wien                 |   |                     |
|                 |   | Augsbourg            |   |                     |
|                 |   | Ratisbonne           |   |                     |

et aucune de ces villes n'arrivent à 20 000

en somme surtout, de petites villes de 500 à 1000 habitants

en tout 6 à 700 000







1<sup>o</sup> Suo de (*Pommaria ciliata*) - 125, ovo

Napan                      low ov.

Sub low over

Darmstadt, Johann

Oldenburg - Holstein      two are

Worcester - Canal 460 000

Wartburg 600 000

Hauvori 870 000 — plus 190 000 a Brunswick

taxes 1670 00 plus 1450 00 and higher taxes

Bavaria 1800 000 plus 140,000 - Palatinate

8,040,000 av. Prod. + Demandstart : 8940 000

1<sup>re</sup> Aubrac

to our own  $\frac{1}{2}$  I was 1 European.

la Prusse

4. 500 000 - plus 100 000 Transvaal  
plus les 2 Princes et le Duc de Bragance

plus les 2 Princes et le Pologne

Total 24 unknown Values at 6/ in London  
 see 28 or 29

sur 28 ou 29

Kien : robes : 500 000  
           v. 200 000  
           eccl. 3 unknown

700 000

eccles. &amp; universities

3 cushions  
 1200 000  
 880 000

Mexico. 1200 000  
 840 00

pressure .75 inches

done by <sup>the</sup> ~~ground~~ <sup>premises</sup> ~~is~~ <sup>is</sup> ~~unlawful~~ <sup>unlawful</sup> ~~to~~ <sup>be</sup> ~~in~~ <sup>in</sup> ~~violation~~ <sup>violation</sup>

Resolution et concurrence :

*La Kleberkasterei* subroste dans les arêtes de Louabe, Tracou  
Haut Rhin

Hunt River

*monia* ex Westphalen, Baviere, Rhénus électoral, H<sup>erz</sup>ogth<sup>um</sup> Saxe

inside and Base Layer, Astroche, etc

Je m'attache les ecclésiastiques nés en Prusse et Autriche (Séculiers)  
du XVI<sup>e</sup> et du

chose singulière, est aujourd'hui dans les cercles de Paris, et de

Toucher gu'et y en a le moines

der meiste Theil der H<sup>te</sup> Saxe: Thuringe, Anhalt, Schwarzburg

Brunswick

B<sup>re</sup> Sax: kasseler, <sup>Braunwick</sup> Nieckelmburg

Elle est commencée : on pleutôt le continuer

2. *Le mouvement des deux anneaux*: Iqur 6 XVI-1. Westphale; Waldeck; <sup>Kassel</sup> Lippe; <sup>Kassel</sup> Nassau

En exam. le Préval on se a constitué - trois parties { République : Directoire, Cour de  
Empire  
Cours de Nîmes

{ Republique : Directeur  
Empire  
cabinet de Vienne



en 1702 déclaration de guerre  
 1703 - l'Emp. se permet de signer  
 l'ordonnance particulière  
 mais 1704 : condamnée  
 1705 - on s'occupe & on tente de la révoquer

27

La Révolution française.

Réconciliation la France et l'Autriche à Fribourg 27 août 91

1<sup>er</sup> fév. 92 - alliance offensive

20 avril déclaration de guerre au roi de Bohême et de Hongrie

causes de la guerre pour le Saint-Empire

abus de la réserve  
 une réserve excessive et supérieure  
 une préférence supérieure

la trêve de Westphalie « pleine paix et entière souveraineté »

mais à la même date qu'avait eu l'Empire

or

démantèlement des Reichsstädte. (cf. Grandson)

les petits princes et les chevaliers soumis

trêve avec les princes de Strasbourg, Spire (1786) Bâle (1794)

les princes de Wurtemberg (1768) : fief comital et électoral

de Hesse-Darmstadt (pour Hesse-Lichemburg)

de Bavière (1768) : fief comital

leur grand-père, tous leurs anciens droits.

après l'Alsace, le Saint-Empire, encore visible  
 situation des Alsaciens : doublement sujets, double impôt

mais la nuit du 4 août.

servage, corvée  
 fief et capitulation : les droits électoraux  
 droits de chasse, gabelle, colportage, l'usage  
 de la monnaie, les droits de justice, les droits de police  
 les droits de justice et de police  
 la notion immédiate (le fief) et les villes, - les

français, - non représentés au Reichstag. - représentés

à l'Assemblée nationale. - n'avait rien à dire

mais : 1<sup>er</sup> Eglise

et les princes possesseurs

1<sup>er</sup> eccl<sup>s</sup>. l'élection de Bâle

évêques de Strasbourg, Spire, Bâle : souverains hors de France, sujets chez eux

ordre électoral et de l'Empire

abbé de Murbach, Wismar, Lüneburg, Rouen, etc.

2<sup>es</sup> laïques

maisons patriciennes : Rappoldstein - les trois châteaux de Rubeauville - le roi de

Wurtemberg : Montebellard et 9 seigneurs allemands ou comtes

Bade : Bismarck

Hesse-Darmstadt : Hesse-Lichemburg

Nassau, Liège, Luxembourg, Orange-Dabo, Salin-Salin, Hohenlohe



l'Assemblée ne pouvait pas ne pas abolir la féodalité : citoyens tous  
enthousiastes de l'idée : la fédération de Strasbourg 1790 : le drapeau tricolore

Arrêt du 23 octobre 1790 : « en considérant les rapports <sup>28</sup> qui ont si longtemps existé entre les deux nations, on cherchant un accommodement à l'Assemblée ».

mais manifeste volonté. les impositions dans le cours : Trêves, Metz, Spire, Worms  
si lors ataque contre la France.  
toute une procédure :

des articles relatifs sur de les placets { Rhin de l'est  
Haut-Rhin  
Sarre

26 août 1791. — le comitat - imperial, pour et Basin (ports)  
l'acte le Résultat a été délibéré  
dans les collèges des électeurs, <sup>et de premier</sup> extrême animation

Metz : nécessaire pour la sécurité de l'Empire que les provinces  
frontières de France ne soit par réglé comme celle de l'électorat  
Cologne : que l'empire fasse valoir la loi, tout les provinces de l'est  
prohiber les juridictions françaises.

Worms, affligé de Strasbourg, Spire, Landshut : « Dégagé des  
tristes qui nous ont usés l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne »  
au contraire, Prusse, Autriche, Bavière demandent que l'on négocie  
Hannovre dit que les réclamations par suppression de quelques

conclusion : « L'en tant aux tristes de Westphalie et à ceux de  
XVIII votes par l'Assemblée... l'en reviens à la page de  
l'empereur le point de sa présence de cours royaux c. la proposition  
le que voulait l'empereur l'empire de  
grat donner par les provinces electorales : les électeurs : de l'argent, de armes  
en 1792 : Bigot de Croix remette par la Gazette de Trèves un opinion sur  
à Coblenz (Prusse) ordonne la porte  
sous la fin de Villars à Metz, les électeurs arguent leurs  
opinion

Déclaration de la Prusse et de l'Autriche : Reichentach 20 août, déclaration de guerre  
Prusse 27 août 1791. — 2 fév. 92, alliance offensive. — Coarot, déclaration de guerre  
l'union de la Prusse par les Prussiens (Hesse-Cassel, Worms, Brunswick, Metz)  
Prusse (20 septembre)  
Prusse de Metz (20 oct.)

l'invasion de l'Autriche pour la mort : bombardement de Lille - juin 1792  
après Metz, placets de l'électeur au Résultat. — Wiltburg-Bamberg propose d'arrêter  
23 mai : la fête de la triple et l'armement renouvelé de contingents  
fév. 93 : l'ordre d'opérations et l'ordre de l'armée Römermonat

22 mars 1793 : la guerre d'Empire : l'expédition de l'est à Metz et à Paris  
mais par l'armement : l'ordre d'opérations pour les Prussiens en argent, en soldat  
Hannover de Metz  
Cologne de Metz  
Hannover de Metz



28 hrs

retour des Truancet 1794-1795

смерть в Хоша

la ligne de démarcation

la Breue occupera, 1<sup>re</sup> le paid, 1<sup>er</sup> le  
1797 mai: 1<sup>er</sup> le paid, 1<sup>er</sup> le paid  
2<sup>es</sup> Exposé 1<sup>er</sup> le paid  
3<sup>es</sup> Exposé 1<sup>er</sup> le paid  
Barthelemy  
Tornio 17 & 1797:  
1<sup>er</sup> le paid, 1<sup>er</sup> le paid  
Belgique, Flandres, Flandres  
1<sup>er</sup> le paid, 1<sup>er</sup> le paid  
les 1<sup>er</sup> le paid  
1<sup>er</sup> le paid, 1<sup>er</sup> le paid  
1<sup>er</sup> le paid, 1<sup>er</sup> le paid

Large Bale. (unpacked, Shrinkage)  
Philadelphia

[illegible]

Si mes vœux se combinent avec la  
résolution royale  
pour l'Asie

Bonn, Simmern

Spice, Kuggerland, Seng

, Saarbrück, 13. 1. 1895

... from ... to ...



Constitution germanique

29

3<sup>me</sup> leçon (4<sup>me</sup> L.)

la confédération du Rhin

17 janvier 1882

29 décembre 1881



1<sup>re</sup> le 22<sup>nd</sup> de 1803

les Etats de l'Allemagne réduits à 70

les principautés ecclésiastiques à trois

les villes à dix

la constitution bouleversée

~~abdication~~ de l'empereur allemand prenant un autre titre  
création d'une diète française.

2<sup>de</sup> la défaite de l'Autriche. le Rhinbund

confédération de seize ~~ans~~ Etats

destruction des principautés et des chevaleries

suppression de trois villes (celles qu'on pouvait attendre,  
l'empereur allemand abdiqua

le protecteur français succède à l'empereur allemand

à concours de 60 000 Allemands armés

deux Etats demi-français établis

alliances napoléoniennes : Bade, Bavière, Wurtemberg  
août 1807

ce sont les deux premiers procédés de simplification

3<sup>de</sup> la Prusse et l'intacte aussi que la diète

{ Brunswick  
maison Westphalie  
maison de Thuringe  
Saxe

l'alliance prussienne recherchée

juillet-août 1805 : Napoléon lui offre le Hanovre

la faculté de constituer un Nordbund

mais : 1<sup>re</sup> hésitations : le parti de la guerre

2<sup>de</sup> violation d'Auspa de

3<sup>de</sup> entrée de Potsdam

la guerre se prolonge : à Götting, à Scharzhof, Hatz et Hocken



4<sup>e</sup> l'ultimatum de Haugwitz : retour au traité de Lunéville  
 5<sup>e</sup> traité de Schoenbrunn : 15 X. 1805 : à la Bavière Auspach  
 à la Prusse : Neufchâteau  
 à la France : Neufchâteau  
 à la Russie : Neufchâteau  
 à la Hollande : Neufchâteau  
 à la Danemark : Neufchâteau  
 à la Suède : Neufchâteau  
 à la Pologne : Neufchâteau  
 à la Prusse : Neufchâteau  
 à la Russie : Neufchâteau  
 à la France : Neufchâteau  
 à la Hollande : Neufchâteau  
 à la Danemark : Neufchâteau  
 à la Suède : Neufchâteau  
 à la Pologne : Neufchâteau

6<sup>e</sup> traité de Paris : 18 fév. 1806  
 1<sup>er</sup> article territorial bavaresi en échange d'Auspu  
 agravi 2<sup>e</sup> par la signature aux Haugwitz de  
 l'Elbe et de la Wier  
 déclaration de guerre anglaise : suite de la guerre  
 avec la Prusse  
 avec la Russie  
 avec la France  
 avec la Hollande  
 avec la Danemark  
 avec la Suède  
 avec la Pologne  
 avec la Prusse  
 avec la Russie  
 avec la France  
 avec la Hollande  
 avec la Danemark  
 avec la Suède  
 avec la Pologne

7<sup>e</sup> difficultés pour la confédération  
 Saxe et Hesse-Cassel refusent  
 Lippe, Waldeck, Reuss, alors par la Prusse  
 Oldenburg, Mecklenbourg, influence russe  
 les viles hanseatiques : l'interdiction de Napoléon )

8<sup>e</sup> les difficultés avec Clèves et Berg : à propos des Westphaliens  
 9<sup>e</sup> la confédération de la Rhin - le royaume de Hollande  
 10<sup>e</sup> la défaite de Jena et Auerstedt : Garde nationale

10<sup>e</sup> la guerre  
 Jena et Auerstedt  
 Hohenlohe - Preussisch, Blücher à Lützen  
 Halle, Berlin, Lübeck  
 chute des places : Custrum, Spandau, - Colberg (la majorité)  
 Eylau, Friedland

11<sup>e</sup> Tilsit : 9 juillet 1807.  
 la Russie accepte Bialystok

la domination française dans le bassin du Weser  
 Elbe - Saale  
 Vistule







Renaissances de territoire  
 du Brunswick, Nassau,  
 les deux côtés de la Rhine compris :

grand-duché de Westphalie — une loi de Sage  
 régime parlementaire  
 liberté des paysans

royaume de Westphalie : garnison de Magdebourg

pays de Münster  
 comté de la Marck (prussien)  
 Nassau-Siegen  
 Clèves-Berg : bavarois

Duché de Berg agrandi : 878 000 âmes

capitale Düsseldorf

création du grand duché de Transylvanie :

le Dept  
 Rhin, Sieg,  
 Ruhr, Ems  
 Transylvanie  
 Aschaffenburg  
 Hanau  
 Tulla  
 300 000

deux nouveaux départements : le fort du roi de Hanau

Beaumontais

roy. de Westphalie

1<sup>re</sup> état de Brunswick, Wolfenbüttel, comté de Rheinstetten et Blankenburg

2<sup>de</sup> état de Hesse-Cassel (moyen Katzeberg et Hanau)

3<sup>de</sup> abbaye de Corvey (Orange)

4<sup>de</sup> Göttingen, Osnabrück, etc (Hanovre)

5<sup>de</sup> prussien : évêché de Magdebourg, la Vieille Marche

acquisitions récentes : Paderborn, Bielefeld (évêché)

Quedlinburg (abbaye)

Mühlhausen, Nordhausen, Gossler (villes)

(Erfeld) (Magdebourg) en Hanovre

6<sup>de</sup> comté de Stolberg (prussien) et Rietberg (Cassel)

7<sup>de</sup> Saxons :

au sommet basins de

{ l'Elbe  
 Weser  
 Ems

affluent du Rhin : Lahn, Lippe, etc

le cœur de l'Allemagne : le Teutoburg, le Sauerthal, Harz et Draken



huit départements : Elbe : Magdebourg  
 Saale : Halberstadt  
 Ocker : Brunswick  
 Leine : Göttingen  
 Harz : Hildesheim  
 Werra : Marburg  
 Fulda : Cassel  
 Weser : Osnabrück

en 1808 : Deux millions d'habitants  
 capitale : Cassel, Wilhermsloh

en 1810 : trois nouveaux départements : Hanovre  
 Aller : Hanovre  
 Bas-Elbe : Lünebourg  
 Nord : Stade

accroissement de population : 600 000

six allemands : deux des préfets et des sous-préfets,

pour de l'Allemagne — le Celler, — le Cheringer. — le Saxon: Wilhelmsloh  
 le Süntkal, le Werra, Paderborn  
 Coesfeld  
 Osnabrück, Halberstadt, Hildesheim  
 qu'on l'appelle (Herr) l'ancien) Magdebourg (H. le Supérieur, Herr le Baron)  
 Brunswick : le Willf  
 la Smalkalde, Mülhausen, Magdebourg  
 Meissen (Ernst) Brunswick (Cherbourg)  
 le Harz, Brocken

contre le Prusse, l'Autriche et la France  
 le Hanovre : l'Autriche, le Prusse et la Hongrie



Extension de la confédération

- la ville d'Essen (14<sup>8<sup>me</sup></sup>)
- 7<sup>me</sup> électeur de Wurtemberg (Poussin - Salzburg) — fait grand-duc
- 8<sup>me</sup> — électeur de Saxe. ligne albertaine roi
- les cinq ducs rhénans : Weimar, Gotha, Meiningen, Hildburghausen, Cobourg
- les trois ducs d'Anhalt : Dessau, Bernbourg, Koethen
- les deux princes de Schwarzbourg : Rudolstadt, Sonderhausen
- prince de Waldeck
- les deux princes de Lippe : Lippe et Schaumbourg-Lippe
- les deux princes de Reuss : Greitz, Schleiz
- le roi de Westphalie (18 août 1807)
- les deux ducs de Mecklenbourg (février-mars 1808)
- duc d'Oldenbourg (14<sup>8<sup>me</sup></sup> 1808)

total : 37 | 9 dans le collège du roi | 5 grands-ducs :  
28 dans celui des princes

Prus.  
Westph.  
Saxe  
Bade  
Darmst.  
Clèves-Berg  
Trararpe  
Wurtemberg

total : 14.500 000 sujets. En 1810, 14.800 000 sur 28 M.

120 000 hommes de contingent.

les villes n'y figureront pas

quatre états parlementaires : Westphalie, Clèves, Trararpe, (Varsovie)  
les États et le conseil d'état

les ministres : Bungeot, Simon  
l'égalité : les juifs  
abolition du régime féodal, du servage.  
Code Napoléon

Résumé des créations : grands-ducs de Varsovie  
de Clèves et Berg  
de Trararpe  
Royaume de Westphalie  
Extension de la confédération du Rhin



huit départements. Elbe : Magdebourg  
 Saale : Halberstadt  
 Ocker : Brunswick  
 Lüne : Göttingen  
 Harz : Hildesheim  
 Werra : Magdebourg  
 Fulda : Cassel  
 Weser : Osnabrück

en 1808 : 2 millions d'habitants  
 en 1810 : trois nouveaux départ (Hanovre) } 600 000 hab.  
 } Aller - Hanovre  
 } Basse-Elbe - Lüneburg  
 } Nord : Stade

en 1805 et 1806 - fête de pont de Kehl par Bade  
 Cassel par Nassau

juillet 1806 : West ajoutée à la 2<sup>ème</sup> Division militaire

pour annexer aux départ de Bas-Rhin, du Nord, de la Moselle, et la Rhén

1<sup>er</sup> mars 1810, arrêtant - Eugène (l'heritage de Transsylvanie) après des Etats ecclésiastiques  
 " nous avons jugé ne devoir laisser aucune doute sur  
 l'indivisibilité de nos provinces que nos Etats directs ne dépendent pas la Rhén"

formule d'indivisibilité du 13 X<sup>ème</sup> 1810

de la 1<sup>ère</sup> (Clergé)

de Weser, Basse-Elbe, Nord

Etat de Saxe-Saxe, Saxe-Hildesheim, Rhenish, Oldenburg

Lauenbourg

ville hanséatiques

un million d'allemands

l'Allemagne du Sud  
 l'Allemagne du Nord  
 l'Allemagne du Centre  
 l'Allemagne du West

l'extension trop grande  
 trop de complications  
 l'indivisibilité

de la 2<sup>ème</sup> :  
 l'Alsace : Strasbourg  
 l'Alsace : Strasbourg  
 l'Alsace : Strasbourg

principe de nos provinces...



Inventaire des cédés napoléoniens : 1446 bonnes

1<sup>re</sup> organisation de l'Allemagne de l'ouest

2<sup>e</sup> emploi de ses armées contre l'Est  
proclamations, bulletins, décorations, titres de princes etc. — les princes de  
3<sup>e</sup> progrès intérieur Bade.  
Bavari.  
West.  
Darmstadt.  
Canton et diocèses ecclésiastiques  
Karte ecclésiastique p. 174

I

by Constitution: Ches. & Berg, Irandou, Westphalia

a/ collègues électeurs qui proposent au scrutin

by candidates' power cannot <sup>acc</sup> be at currency

2<sup>e</sup> concernant les députés aux Etats  
ils sont eux mêmes nommés par la province.

6/. Etats : vote de la loi, de l'impôt

by deux paysans  
de la Pologne et de  
la Werre - en 1808

containing 2 plates: 1<sup>st</sup> bear common; 2<sup>nd</sup> also in group  
low at 8.80

2  
c. Couvent d'Etretat  
d/ au combat : Etretat, Valerius et perles, guerre, France et Valerius  
au combat par le l'annus Simeon La Grange Beugnot

au Berg: Beugnot  
au Comité d'Etat et dans trois autres, le rapport se présente en français  
influence sur les Etats de Rhénanie

Maximilien Joseph de Bavière promet une charte  
révisée de Bade, Wurtemberg

Frederic Auguste conditiorum in <sup>Polonia</sup> ~~Loth~~, nos in Saxa

by landstämman i Göteborg

Napoleon prend les roles d'ambassadeur : page 219

II.

*l'égalité* : les Codes Napoléon  
1. l'œuvre de l'ordonn. de ma

la largeur de l'ordonnée de la courbe

subroductus - Berg, Transjore, Canal, Vassovie

1<sup>st</sup> - Danneberg : 1<sup>st</sup> oct. 1806  
2<sup>nd</sup> - Bielefeld : 1<sup>st</sup> f. 1810

on se parle en Bascoi

reference in Wurlenburg, Saxe, Weimar, etc

on it at introduction

et introduit  
~~une~~ égalité civile : plus de servage, plus de régime féodal  
pur, procédure civile et ad hoc. (Bouquet à l'usage  
l'immobilité du pays, sans pays de pays  
hiérarchie de tribunaux : paix, appel, cassation, appel, cassation

le tout les autres qui ont vaincu //



## III. Tolérance religieuse

a) Transport : l'installation d'une église

l'adoption de lois de deuil

bénédictions d'un mariage

} Souverain à l'approbation  
du prince

en Westphalie

le protestantisme devenant dans la Haute

le catholicisme dans les pays inférieurs

tolérance dans le Brunswick : même Jacobson

decret du 27 janvier 1808 qui ~~supprime~~ supprime le taxer spécialement  
8 février le 22 décrets de huit dépts

renouvellant le roi Jérôme et Louis

discours de Jacobson. — pp. 262

en janvier 1809. — le roi de Saxe accorde le libre trafic aux  
la correspondance de 1809 avec la Prusse (cf I)

## IV. Progrès matériel

système français des poids et mesures, et des monnaies  
suppression des courants

les passages approuvés, unifiés

quelques progrès des manufactures :  
nouveau système d'impôts



Constitution grecque

39

§<sup>me</sup> 4.

L'esprit public en Allemagne (Révolution.)

§ premier 1881



Mais

1<sup>re</sup> extension trop grande : 1<sup>re</sup> de la confédération  
2<sup>de</sup> du territoire prussien

2<sup>de</sup> réunissement perpétuels  
Alten, Rastenburg, Tilsit  
la Westphalie agrandie au congrès de 1810

di'embres de Dec. 1810  
les propres vassaux : Saxe, Ansbach, Oldenburg, etc.

3<sup>de</sup> l'union libre perpétuelle : prussien, saxe, etc., unifiés  
4<sup>de</sup> fusi.

5<sup>de</sup> abus de la confédération, des constitutions  
délivration des armées rhénanes  
une division donnée en 1810  
Westphalie en 1810  
30 000 Prussien  
30 000 Westphaliens

6<sup>de</sup> l'œuvre de constitution incomplète  
du Code civil : etc.

les seigneurs féodaux

seigneurs et vassaux

7<sup>de</sup> union libre de la presse.

affaire du libraire Palau 1806 : Palau et J. Kienberg  
une des causes de la guerre de Prusse Schölerer de Düsseldorf  
décret du 10 oct. 1810 pour Francfort. - p. 148

affaire continuée avec Saxe-Hambourg : le Congrès  
cf. l'union de 1806  
entre France et Prusse  
finie à 60 000  
mille francs en 1809

8<sup>de</sup> la université. En Westphalie  
1810 propositions : le livre qui devait servir de base  
l'union, le congrès de Vienne et le Congrès de Vienne  
suppression de Marbourg, Rastatt, Helmsland, - malgré M. Müller  
en 1809 veut briser tous les universités  
après Helmsland réorganisé en Saxe-Hambourg union de collection

9<sup>de</sup> la blocus continental : le café, le sucre, le thé  
le café avec la graine d'asperge  
le thé avec la feuille de romarin  
les fleurs de café  
les bûches  
monopole du Tabac : les tabacaux  
aux armées impériales

10<sup>de</sup> abus des impôts  
des régiments de cavalerie : la Prusse horriblement pauvre

11<sup>de</sup> de la corruption  
des officiers de armées rhénanes

Landwehr Staff  
Landwehr Sekla







Cosmopolitisme :

Allesse Lessing : « aucune idée de ce que peut être l'amour  
de la patrie »

Schiller : « Allemands, ne cherchez pas à former  
une nation ; contentez-vous d'être des hommes »

Double phénomène

1<sup>er</sup> les étrangers français

Kant - Königsberg  
Jean de Müller : le plus beau pour l'avenir  
la chute de l'empire  
universel ? -  
Rome  
Fichte en 1793  
en 1799

2<sup>nd</sup> les idées résolu<sup>tes</sup> les Allemands  
texte de Schiller Goethe  
à l'eq. la. Chapelle, 18<sup>ème</sup> siècle, société, Egalité, liberté, fraternité en corresp.  
avec le club des jacobins - à Paris in 'liberté'  
à Mayence, l'effacement de la société de lecture

1<sup>er</sup> autre une espèce de 1<sup>er</sup> Albin, chancelier de l'électorat

les bourgeois et les étudiants arborent la cocarde tricolore

Donc, deux ans de Mayence, on ne vend

Couronné parait le 19 octobre ; capitulation le 20 ; entrée le 21

le club de Mayence

la liberté :

Forster né en 1754 à Nassenstein par Döbelitz

1772 avec Cook le voyage autour du monde  
naturaliste, philosophe, orientaliste  
réputation européenne à 18 ou 20 ans

un vi<sup>e</sup> errante : Angleterre, Canal, Wilna, Mayence

à publier : 2 vol. sur le voy. autour du monde

6 vol. de géographie, et géographie, hist. naturelle, philosophie  
3 vol. - tableau de l'Asie, l'Inde, l'Angleterre et l'Amérique  
autres ouvrages 9 vol. en 1863-64 l'eq. avec biographie de Forster



mont - Paris le 16 janvier 1844

le premier <sup>soldat</sup> français qui est venu à Mayence, cri: Vive la Rep!  
clubiste

Député à la Commission mayennaise  
vice-président du gouv. à provision  
un des trois délégués à la convention de Paris

Hoffmann, professeur de droit naturel  
le chef des exaltés

Bolkner } secrétaire de l'union  
Hannemann }

Dorsch } prof. de théologie  
Blanc }

Wisthoffen, prof. de mathématiques

Meltermeier } instituteur  
Wittkebrecht }

Pape ancien moine  
Rulff, le père des pauvres  
Zeh, auteur

origines diverses. - Forster. - Daulig

Hofmann - Wurstburg

Wittkebrecht } sculpteur  
Bolkner }

Meltermeier - Vases

Pape de Münster fumeur  
Rulff, Brême



grande exaltation

procession avec musique (T. S.) et tambour  
le bloc de l'archevêque Adolphe (1862) - le solent de la route  
les deux bornes de Bohmer: liberté et esclavage  
plantations d'arbres de liberté, drapeaux, serpents

journaux.

notamment

"le Republicain français" de Hartmann et Meuth, journal  
hebdomadaire pour l'humanité tout entière et en particulier  
pour la France.

le "Patriote de Weimar" aussi:

- la Revue allemande
- le Chant contre le roi
- l'Esclavage - la nation française
- le Chant de guerre pour le soldat de la liberté

la lettre de Pape au roi de Prusse. — p. 232

le gouv<sup>t</sup> provisoire: Dorsch président

vice-pr<sup>s</sup>: Hoffmann.

membres: Forster, Bauer, etc

Maguen  
Wormes  
Spere

l'Université et républicaine:

le procureur Bodemann pour le roi de Prusse;

"Est-ce pour la monarchie ou la république que  
les sciences et les arts libéraux peuvent servir la plus de progrès,  
les protestants et les catholiques républicains  
Altenburger, Schupfeler, etc. les fédérés peuvent sans compromettre la cause  
de leur pays s'occuper de la liberté"



arrivés de commissaires de la Convention

45

grande fête dans le style du temps

le 1<sup>er</sup> D<sup>u</sup>main des nouveaux français

avec leurs canons

rubans tricolores des femmes. — arbre de liberté  
les jeunes filles s'habillaient

les élections pour la Convention :

- 1<sup>re</sup> direction : 1<sup>re</sup> abolition de l'ancien féodal - Dictionnaire de principes  
2<sup>de</sup> formation d'un état républicain

decret du 26 mars

envoi de Torster, Potocki, Adam Lux

adresse rédigée par Torster : page 253

lettre de Witkowski.

II 38

les députés arrivent à la défense de la nation.

capitulation du 12 juillet 1793

la réaction sur la rive gauche :

— L'armée très maltraitée, Blau bat l'armée

Torster meurt à Paris en 1794

Lux

Witkowski plus tard médecin militaire à la cour de Danemark

14 of names

Witkowski



autres municipaux

Dux

Adalbert Klotz (Avent), baron, Prussien et millionnaire

Eulogius Schneider, de Wartyburg

Guerresheim, chef de la légion pruss.  
Roth. — de la légion bav.

Salen-Hyburg

prince Charles de Hesse, commandant de Brannenburg

Au. Clotz : « Vous êtes aux Jacobins ou vous  
sont à la prison de Hesse, que nous appelons Hesse  
Hesse, et ainsi notre son faillit et son commandant »

les hommes de 1794- à 1797 : les hommes de Cologne Coblenz

l'avocat Soumer, l'ancien prussien, Gierh

à Cologne, Virginius publie son Beutels journal

à Bonn, l'avocat, Eschweiler, le médecin Kuschel, le prof. Jelt

à Mayence, l'ancien de l'assemblée de Hesse de club

à Coblenz : le professeur Gerhard

le juriste Grabel

le prêtre Beasery

sur tout Jozep Goerres

physiologie, organologie

part, littérature de la langue allemande

philosophie, religion de l'homme : Shah. Hahmed

9 vol.  
en 1844

à Hesse écrit la paix générale un idéal

citer page 304

son Rothelblat

son Rübezahl ou Hesse Gewand

le drapeau vert

une république allemande : Hesse en 1797 très favorable

mais la république de Hesse

« fils de l'union fraternelle avec la nation française »

relation de Goerres

312

le 18 Brumaire : une Hesse qui ne pouvait se garantir : les  
grands ennemis qui avaient grandi avec les « têtes brunes »  
le rôle de la vie politique : propager à Hesse pruss.  
en 1814 : le clame l'Alsace et la Lorraine.



Présente : son maréchal du Rhin déclaré en 1816

son adresse à Hardenberg en 1818

son Allemagne et la Prusse en 1820

} ordre d'Empereur

il est allé à Hambourg, puis en Suisse

mort le 27 janvier 1848. — à la veille de la Révolution

l'Allemagne républicaine et libre

l'Allemagne impériale commence :



Constitution germanique

6<sup>me</sup> d.

48

L'esprit public en Allemagne (Empire)

12 janvier 1883



l'Allemagne révolutionnaire  
l'Allemagne napoléonienne

49

les princes :

1<sup>er</sup> Dahnberg — p. 41 : la Providence a fait naître les hommes supérieurs pour le monde entier

2<sup>e</sup> les petits princes 376

3<sup>e</sup> Max. de Bavière : sa fille Augusta et Eugène de Beauharnais

son oncle le comte de Montebello, le Chambour

a étudié à Nancy et Strasbourg

l'Allemagne dans sa jeunesse.

4<sup>e</sup> le roi de Saxe

la Staatszeitung de Munich  
de la restauration  
du régime de  
Bavière

902

5<sup>e</sup> les savants

Jean de Meiller, né à Scheffers, élève de Goethe, professeur à Göttinge, puis  
Reinhard né à Schöndorf (Westph.), élève de Hegel, professeur à Göttinge, puis à  
Christophe d'Arden : le Plan de Napoléon et de la restauration

Napoléon : le despotisme

les ennemis : baviens, anglais

23 juillet 1808 : adresse des professeurs de Leipzig : 86

Goethe lui-même pas trop durs pour Napoléon (Eckermann)  
p. 296

autre relation de Goethe

6<sup>e</sup> les peuples dans le pays de l'Est

Beugnot

360-361

Henri Heine

171

en Westphalie : les juifs

le voyage de Rome en 1808 : bal masqué à Brunswick  
Mazdowsky allemands, baviens  
parlons avec de Goethe, drapeaux, pour fêter les blancs, clous en l'honneur  
leurs de justice à son père  
un souvenir de la constitution fondamental : le duc de Westphalie, Calmann, Moritz

7<sup>e</sup> les troupes

le lien de l'armée de Napoléon 1837 — page 183

l'armée de Bonaparte

les mouvements : Bismarck, Miquel

Wilde, Drey, Mezzanin

autres mouvements : Bismarck, Miquel

8<sup>e</sup> la souveraineté des peuples : Henri Heine

Napoléon une seule Heine

Conclusion : la souveraineté des peuples

la souveraineté des peuples

Conclusion : la souveraineté des peuples

la souveraineté des peuples

Conclusion : la souveraineté des peuples

la souveraineté des peuples



Notons les pamphlets : assaut d'influence prussienne, anglaise

Tichte - le discours à la nation allemande

Assaut - ~~le catéchisme du soldat allemand~~

le mouvement de 1809 : Kett et Dörnborg, Schell, Brunschw

Andreas Hofer

- le brigand

Collier - le serment de guerre - [Vienne]

l'archiduc Charles et la nation allemande  
 deux manifestes des rois de Prusse  
 ordre d. pour le Prussien

300-302

apurement après le mariage de l'Empereur

le désarmement de 1813

Arndt. - le catéchisme du soldat allemand 1813

Kaerner. - la prison

la chaine de Lützow

la chanson de l'opéra

Arndt. -

le serment de l'enfant

le chant de la patrie

relation au prou

la patrie allemande

les trois toits

Schubert. - chant du soldat au malin. - Soldaten. Morgenlich

liberté

les fleurs allemandes

Brückert. -

les sommets couronnés

serment sur la pierre allemande

les trois conspirateurs



Vers la France marchaient deux grenadiers  
qui avaient été en Russie prisonniers  
et quand ils arrivèrent en pays allemand  
vite qu'ils baissèrent la tête

C'est là qu'ils apprirent la triste nouvelle,  
que la France était perdue  
la grande armée vaincue et dispersée  
et l'Empereur, l'Empereur prisonnier

Alors l'un pleura, l'autre pleura,  
pleurèrent du plus triste usage  
L'un dit : Ah comme je souffre  
comme ma veste bleue me brûle

L'autre dit : Fais de la chanson  
moi aussi, je voudrais mourir avec toi,  
mais j'ai femme et enfant à la maison,  
qui sans moi périraient.

que m'importe la femme, que m'importe l'enfant  
un drapeau souillé bien plus grand m'accable  
qu'il meurt d'être vu par les Français  
mon Empereur, mon Empereur et prisonnier

Accorde-moi, frère, une grâce  
si je dois mourir ici  
importe avec toi mon ~~corps~~ corps en France,  
ensevelis-moi en terre de France.

La croix d'honneur au ruban rouge  
tu la ~~placeras~~ sur mon cœur;  
tu placeras mon fusil dans ma main  
tu me mettras mon épée

Et ainsi je retournerai au du et pleurerai  
auprès de ma sépulture dans ma tombe  
Jusqu'à ce que j'entende le bruit du canon  
et le tint des coursiers hennissants

Alors mon Empereur pourra sur ma tombe  
beaucoup d'années hantant avec un grand deuil  
et se torturer tout un jour de ma tombe  
pour et se combattre pour l'Empereur, pour mon Empereur



Edlitz, bei Johannisberg (Sachsen an der Elbe) - am 9. 1809  
Die nächste Runde nach

a minute,

le tambour se leve de son tambour

fait avec son tambour le ~~roule~~

~~actuellement~~ il va et vient - habite

- De ses bras décharnés  
il renverse dissimule la baguette  
et bat en cadence son roulement  
vif et rétrograde

Le tambour <sup>bientôt</sup> ~~lourd~~ s'élevait  
d'un son puissant et fort  
de deux soldats morts  
s'élevaient de leur tombe.

Et ceux qui dans le nord prepared  
s'occupent dans la neige et la glace  
et ceux qui gisent au pays d'Italie  
ou la terre est ~~trop~~ pour eux brillante

Et ceux qui couvrent le Miroir du ciel  
sur la table d'Arabie  
tout porteur de leurs tombes  
et ~~parcourent~~ l'anneau surmontant leurs fûts

Et à présent

La trompette se lève de sa tombe

et faire un appel collectif

or a chance at the  
~~chance of five to one about~~

alors ~~account~~<sup>account</sup> - le change selon

- ↳ cavaliers 2 épaulettes
- ↳ deux escadrons d'infanterie
- ↳ cavaliers de tout arme

Et les créatures blanches s'envolent  
sous le croque de fer  
et les masses de squelettes  
levent en haut les longues lattes

Et a' un'us

Le chef de l'île de la Touche  
sur son cheval et vient lentement  
enrouler de l'île. enrouler

Il porte petit chapeau  
et porte soupir redingote  
et une petite épée  
et porte à son côté

La lune de la lumière jaune  
éclaira la vaste scène  
l'homme au petit chapeau  
poussa un rogne les troupeaux

Les camps présentent les armées  
~~et une grande~~ <sup>peu</sup> armées sur le point  
de leur 2<sup>e</sup> ligne de front unique  
et par sur le front de l'armée

Les marchands les généraux  
forment un cercle autour de lui  
Le chef à l'homme le plus proche  
dit-<sup>fourbas</sup> "orecha un mot"

Le mot circule à la mode  
et circule de près et au loin  
France, c'est le mot d'ordre  
la réforme est : Sainte Helène

C'est la la grande parade  
au Champ Elysées  
qu'à l'heure de minuit  
tous ~~les~~ Car Vende.

---



un pic isolé sur la vaste mer, - assailli de flots - sur un  
arresté ; une île - une laurier fondroyé, mais non déraciné ;  
un Dieu en a enfoncé les racines dans le rocher - sceptre et couronne  
brisés, - hermine et pourpre fanées. : -

« Dois-je te nommer les lieux que  
tu vois ? - ainsi parla l'esprit, - après que tu feras les  
reconnaitre. Dois-je t'expliquer les ~~desseins~~ <sup>desseins</sup> qui sont sur la nouvelle.

- Oh ! n'achève pas, m'écriai-je, et une <sup>honne</sup> ~~faute~~ <sup>honne</sup> pousse  
mon cœur, avec une douleur trépidante à laquelle je n'aurais pu abandonner.

Ainsi je foule ici la terre où devaient  
se dissoudre tes os décomposés, toi devant qui le monde  
prosterné trembla ! Rien ne te reste plus de l'éclat de  
ta grandeur ; ce que tu as formé, est devenu la proie du  
temps ; la pourpre, qui te couvrait, est tombée en  
poussière ; tes couronnes sont brisées ; ton laurier même  
a été brûlé par le feu du ciel ; ton épée seule, la  
sanglante, reste couchée sur ton arresté, que les vents  
tempêtes bercent sur cet écueil, enfoncé dans la mer  
déserte. Tu qui abandonnes ici, dans ta tombe  
solitaire. Aucun oeil ne pleure. Est-ce que ceux qui t'ont  
aimé ?

Et quand ton âme prend le pieux vol de la  
vie, en route pour le l'au-delà, tu vas voir quels  
sont ceux des lieux qui autour se tiennent à ton  
chevet, et ~~à~~ <sup>à</sup> tu regardes tout autour de toi. De tous



ceux à qui tu as donné des couronnes, d'eux tous,  
 ô défunts, tu n'en vois pas un paraître à tes côtés,  
 maintenant que la grandeur et l'éclat se sont retirés de toi.  
 Alors une dernière larme a mouillé ton oeil, et, au  
 moment où il ~~est~~ se fermait, l'a baigné d'un flot  
 amer, troublant ton âme en l'épreuve suprême du passage.  
 Ce sont des étrangers qui prennent tes mains et les placent  
 en croix sur ta poitrine. Et qui donc formule une bénédiction,  
<sup>tu entends l'esprit</sup> <sup>qui dit</sup> "Tu es celui que personne ne lui a payé  
 un tribut de larmes, et que le mort est parti sans  
 être pleuré. Et cependant je vois tes yeux se  
 mouiller; et cependant tu appelles sur lui non la  
 malédiction, mais la paix. Lui, contre lequel l'humanité  
 était animée d'un courroux implacable, lui que les  
 malédiction ont chassé jusqu'ici, c'est lui qui fait  
 briller sur ton visage des larmes de compassion. D'ou-  
 vrant que ta faible voix étendit ici, pour bénir,  
 loin du chaos de haines dont l'écueil a été porté  
 au loin par le monde. Homme faible, si ta vie  
 t'a obtenu, n'oublie pas une chose, comment il a  
 fini.

C'est parce qu'à cette place funèbre, sur cette  
 tombe ~~me~~ humble et lamentable, le monde  
 oublie son dégoût. N'a-t-il pas, ~~comme~~ <sup>le</sup>



~~est~~ voir, rampé devant lui, quand il resplendissait  
 dans l'éclat de sa fortune. Alors, pour tous les braves  
 du Pérou, par une bouche n'eût osé ~~prononcer~~  
 faire entendre une parole; mais maintenant que sa gloire  
 est brisée, ils se précipitent à l'encre et nous racontent  
 l'insulte et l'outrage ~~aux~~ aux mœurs du vieux Titân  
 foudroyé, & eux, qui se sont fait une orgueilleuse parure  
 de leurs chaînes. Il était parvenu de la haine, ~~traverse~~  
 tourbe impuissante, mais il ~~est~~ <sup>est</sup> placé trop haut  
 pour être atteint de vos injures.

Une tempête, pour que le monde ~~se~~ fût  
 purifié, a été envoyé du trône d'en haut, et il  
 était facile de reconnaître de qui elle était le message.  
 Aussi ~~devant eux~~ <sup>doivent-ils</sup>, la face contre terre, priant tous  
 à genoux, ceux qui ont tremblé devant lui quand  
 il se dressait menaçant dans la flamme rouge de  
 la colère divine! Car jusqu'à ce qu'une main,  
 plus puissante que les mains humaines, se soit  
 appesantie sur lui, la même main qui l'a évoqué;  
 rien n'a pu le faire choir des degrés de  
 la grandeur. Et voici que nous allons nous  
 moquer de sa fierté! Pour moi j'ai combattu  
 un armée contre lui, mais ce n'est pas pour  
<sup>le honneur</sup> l'honneur, quand il était dans les fers.



Ces chants furent alors ceux de l'Allemagne entière  
Patriotisme ardent, plutôt que haïne

les souvenirs du peuple :

les légendes - Henri Heine : 1844

les monuments : Leipzig

les poésies les images, les feuilles de saule, les statues

les publications

{ Napoléon und seine Helden, unvergessen, etc.  
Napoléon Skizzen. Cycles der über J. Kaiser Napoleon und  
seine Geschichte. 32 parles, 7 volumes, Stuttgart 1828-31

la poésie : Heine : les deux grands

Leibniz : la revue moderne

couronne des morts

le travail personnel a fait son œuvre

1841 le participant : Becker et le Rhin allemand

Une conclusion. — se séparera par la politique est et la politique impériale  
l'idée de former une Allemagne française n'était pas une utopie  
Code Arrière napoléonien

Code Civil

tolérance religieuse

Constitutions

progrès matériel : impôt égalitaire

l'œuvre a péri : extension trop grande

excessivement rapidement

le Code Civil et les constitutions nées au second plan

ville libérale de la presse, des universités

oppression économique : impôts, taxes exorbitantes

la corruption, la destruction des unités allemandes

la guerre a détruit la foi l'œuvre de l'esprit et l'œuvre de la guerre



Et je pris une petite branche du laurier et  
 je le cachai ~~par~~ dans mon portevin, un souvenir, O  
 ennemi-moi, emporte-moi loin d'ici, oisai-je  
 à l'esprit, laisse-moi fuir loin de ce lieu trop  
 digne de larmes; car qui est plus capable d'être  
 d'exciter la compassion, d'arracher des pleurs à  
 nos yeux, qu'un regard sur ceux, qui, succombant  
 sous le bras des vengeurs, pour s'être méconnus,  
 pour avoir oublié la fragilité humaine et pour  
 s'être enivré de l'orgueil de leur propre grandeur.  
 Conduis-moi loin d'ici, loin, bien loin,  
 de cet ombre d'efforts couronnés.....

---



Vers 1828

Goethe et Eckermann. -  
Nouveau Lieder. t. III. 58

Goethe explique pourquoi il  
ne hait pas les Français.

... « Comme aurais-je pu écrire  
des chants de haine sans haine ? Et  
contre nous, je ne hais pas les  
Français, quoiqu'ils nous aient  
bien en avoir desiré. Comment moi  
pour qui la civilisation et la barbarie  
sont des choses d'importance, comment  
aurais-je pu haïr une nation qui  
est une des plus civilisées de la terre  
et qui se doit une si grande part  
de mon propre développement ?

« La haine nationale est une haine  
particulière. C'est toujours dans les  
régions inférieures qu'elle est la plus  
dangereuse, la plus ardente. Mais il  
y a une haine à laquelle elle  
s'élève ; on est là, pour ainsi  
dire, au-dessus des nationalités et  
on voit le bonheur ou le malheur  
d'un peuple raisonner comme le sien  
propre. Cette haine conduisant à une  
nature et longtemps avoir atteint  
une bonne année, je m'y étais  
fermement établi ».



~~4<sup>me</sup> - 6<sup>me</sup> (7<sup>me</sup>)~~

~~Titre I - L'Allemagne napoléonienne~~

L'Allemagne nouvelle  
D. 1812 au congrès de Prague.

24 janvier 1882

19 janvier 82

Borgues - Dubouche



La Grande Armée de 1812 } 356 000 Français  
 648 000 h. } 322 000 étrangers  
 dont 20 000 Prussiens sous York

60

à ce moment. L'Allemagne : 1<sup>re</sup> dép. 4 francs  
 2<sup>e</sup> États français  
 3<sup>e</sup> Rhénans  
 4<sup>e</sup> subordination de Prusse : 20 000 h.  
 Autriche 30 000 h.

Le diastère

Situation de la Prusse

Unité lamentable en 1806 : faits diplomatiques  
 faits militaires

Stein, ministre du commerce, le 10 mai 1806

les projets de réformes. — ~~les réformes~~

On lui offre la succession d'Haugwitz  
 refuse. — et même de son oncle

Maximilien Hardenberg

Napoléon ne exige le renvoi après Berlin

« Prenez le baron de Stein : c'est un homme d'esprit »

réformes sociales : suppression du serfage, etc

admi<sup>th</sup> : libertés municipales

projet d'États provinciaux  
 de Reichstädt

sur le rétablissement de l'ordre de commandement



Reformes militaires. Communion de reformes

61

Scharnhorst, Haubert, presedent,

Gneisenau, fils d'un officier d'artillerie autrichien,

Clauseritz

enquête sur les capitulations

opérations de l'armée

réduction de 40 000 à 20 000 : landwehr par cantons

milice municipale

fruits de 1808 : réduction à 42 000 : la milice retardée

consequences :

1 août 1808 : abolition des distinctions corporelles

les grades accablés à tous

Le Eugendburg (Liep - jumbou)

commence par le admette

la nouvelle unité pour 60 000

lettres impériales de Stieglitz : les étudiants de Salamanque

en 1808, renvoi de Stieglitz :

le conseil d'Etat, le conseil de la France et de la Confédération du Rhin  
le conseil d'Etat, le conseil de la France et de la Confédération du Rhin

Je les terres reguées. - la personne doit être servie

le retour en Russie :

seront qu'il eussent les bases.

l'acte de réconciliation de l'acte de réconciliation



L'université de Berlin en 1807 : quatre professeurs titulaires  
Droits : Dr Reden + en 1814

62

Schelling, théologie

de diuers : « vider aux altages du monde »,  
~~est devant~~ ~~arrête, échoue~~. D'abord ; tête ardente

Schmalz « adieu aux Prussiens », écrits, blâché!

L'après et la même dans les autres universités :

~~c'est de là~~

gels : de 1806 à 1809 se forma à Königsberg ~~par~~ une société pour  
la publication d'ouvrages patriotiques : le Volksfreund de Barth,  
compagnon d'armes de Schill - le Bürgerblatt d'Heidemann, etc.

Mais la politique ? Rien avant le désastre.

L'Allemagne n'aurait pu s'approcher de la guerre

1<sup>re</sup> la destruction de l'armée française

2<sup>de</sup> le retour de la Russie

la destruction de Wellington







En face de l'Allemagne napoléonienne, la Prusse  
travail de relèvement - réformes politiques et sociales : Stein  
réformes militaires : Scharnhorst, Gneisenau  
le Tugubund  
l'Université de Berlin : Fichte

le désastre de 1812

défection de York

le roi à Breslau

traité de Kalisz : 28 février - alliance avec la Prusse

traité de Breslau : le Central-Verwaltungs-Rath

proclamation des généraux

la politique de Kalisz

Landwehr, Landsturm, corps francs

les poètes : Arndt, Körner, Rückert, etc

entrée en Saxe :

le roi à Ratibonne, puis Prague

Bataille de Lützen : victoire de Napoléon, retraite du roi  
Bataille de Bautzen.  
Torgau et la cavalerie saxonne 24 000 h  
Plus 7000 Polonais équipés aux frais de la Saxe

Reprise de Hambourg

Armistice de Pleiswitz

Situation à ce moment : la Prusse voulait  
le grand-duché de Varsovie perdre  
Napoléon sur l'Elbe et en Saxe - Danube  
le Rhinbund intact  
le congrès de Prague (Résumés)



la langue allemande, la race allemande  
 "Redeaction": l'art de former dans l'homme une ferme  
 et respectable bonne volonté - les pensées et l'action tout  
 fait du même dévouement  
 65

la voie des ancêtres  
 la voie  
 qui combalait les  
 Romains, fermes les  
 croisés.

la voie de la  
 postérité

30. les évangélistes  
 "les esprits qui pensent  
 toujours devant eux  
 les grandes promesses  
 du royaume du droit,  
 de la raison, et de la  
 vérité, faites au  
 genre humain, ne  
 sont que des rêves  
 vides et trompeurs  
 et que le siècle de  
 fer ne soit pas un  
 pas vers une  
 meilleure société".

" Tous les siècles, tous les hommes dans cette  
 bon qui ont jamais respiré sur cette  
 terre, toutes leurs pensées, toutes leurs  
 aspirations à un monde meilleur, se  
 unissent à toutes les voix, vers un but, vers  
 toujours devant eux les grandes promesses  
 même, si l'on peut parler ainsi, la  
 Providence et son plan qu'on voit lors de la  
 création d'une espèce humaine, et  
 plan qui attend que les hommes le  
 comprennent et le veulent à exécution  
 vers confèrent de savoir son bonheur  
 et son existence. Qui a raison de ceux  
 qui ont cru que l'humanité irait toujours  
 s'améliorant, que les peuples s'élevaient  
 d'ordre et de dignité humaine ne sont  
 pas de vains rêves, mais la promesse  
 et la gage d'une réalité proche future, ou  
 - ou de ceux qui regardent dans leur  
 existence de végétal ou d'animal la  
 maquette de tout cela vers un monde  
 plus haut.... c'est à vous qu'il en  
 revient de fonder sur cette terre un  
 jugement définitif.

à la vain monde avec la magnificence  
 et la grandeur aussi bien qu'avec sa  
 misère et l'évanouissement, par sa propre indignité  
 et par les crimes de ses pères. Si les idées  
 contenues dans ces discours sont vraies



vous êtes de tous les peuples modernes celui  
qui est le plus décidément destiné à 66  
la perfection du genre humain et qui  
est confié le progrès de celui-ci dans  
son développement. ~~demandez au monde~~  
est-ce vous perirez, périra aussi avec  
vous toute espérance de l'humanité  
tout entière à la suite des profondeurs  
de son infortune.

" N'espérez pas, ne vous consolez pas  
avec cette idée ~~en vain~~ sans  
fondement, supposant uniquement sur  
la réputation des édifices qui ont  
déjà eu lieu, que une seconde fois  
après la chute de la vieille civilisation,  
une seconde tourterelle des ruines de la première  
par la main d'une ~~peuple~~ nation de  
barbares.

" Dans les temps antiques il y a eu  
un tel peuple, donc de toutes les qualités  
requises pour un tel rôle : il était bien  
commun. ~~Des peuples en décadence~~ et a été  
découvert par ~~lui~~ et celui-ci aurait  
pu découvrir en lui, dans le cas  
où il aurait pu prévoir la propre  
chute découverte, ~~l'élément~~ de la  
régénération.

" Vous aussi, avec connaissances toute  
la surface de la terre et tous les peuples  
qui vivent sur elle. En bien connus  
vous un peuple qui ressemble à celui  
qui a été la source de la civilisation moderne.



un peuple auquel on puisse concéder  
les mêmes espérances ?

67

« Je pense que quiconque n'est pas  
un simple <sup>chrétien</sup> ~~religieux~~ de ~~peut~~ et d'expérience  
meurt qui, après avoir bien cherché  
peut sérieusement, répondra négativement  
à cette question. +

Donc pas d'erreur : si vous persistez  
avec votre préjugé l'humanité tout  
entière, sans espoir ~~de~~ régénération.

« Voilà MM. ce que je voulais dire  
à vous <sup>mes</sup> représentants de la nation  
tout entière, vous saluez personnellement  
dans l'espoir à la fin de ces discours.

devant,



« que ce monde vante la victoire d'un  
aucun voyant : qui il était inspiré par  
une situation non moins déplorable. Voilà  
ce que dit sur la plume Chebar, le voyant,  
le consolateur des captifs non dans sa propre  
patrie, mais sur la terre étrangère :

« La maison du Seigneur vient sur moi et  
me conduit dans l'esprit du Seigneur et  
me place dans une de ses places, remplie  
d'ornements ; elle me conduira en et là,  
et voilà, il y avait beaucoup d'ornements,  
et voilà, ils étaient et tout à fait de riches :

« Et le Seigneur me dit : Enfants des  
hommes, pour- tu vois que ces ornements  
pourront redevenir vivants ? Et je dis :  
Seigneur, toi seul le sais. Et il me dit :  
Prophétise à ces ornements et dis leur : vous  
ornements d'hommes, écoutez la parole du  
Seigneur. Ainsi a dit de vous le Seigneur :  
Or d'hommes je rends vous rattachés de  
nouveau par les muscles et les nerfs, j'en  
vais faire contre sur vous la chair,  
vous recouvrirez de peau, vous donnerez le souffle  
pour que vous redeveniez vivants et que vous  
prophétisiez que je suis le Seigneur.

« Et moi je prophétisai à qui m'était  
commandé, et voilà qu'comme je prophétisai  
cela commença à briser, à se défaire  
le foule et les os se rapprochèrent, et  
le murant chacun à sa place, et il eut  
des os sèches et de la chair, et ~~les~~ <sup>ils</sup>  
recouvrirent de peau ; mais d'un air de souffle en eux



Le catéchisme polélique de Hitzel  
à l'usage des enfants des écoles

69

pourquoi chacun doit-il sacrifier son bien et son  
sang pour le Roi et pour la Patrie :

1<sup>re</sup> parcequ'il doit, dans sa patrie, défendre  
les miens, leurs biens et les ~~biens~~<sup>jours</sup>; 2<sup>re</sup> parcequ'il veut  
éviter qu'un indésirable meure pour tous, que si  
tous périssent et l'indésirable aussi; 3<sup>re</sup> parceque  
de telles défenses donnent le courage et la victoire,  
et que la contrainte donne la honte et l'ignominie;  
4<sup>re</sup> parcequ'en fin il est meilleur de mourir avec  
honneur que de vivre avec honte.

que regarde-tu comme l'honneur  
le plus haut d'un Prussien;

la mort glorieuse pour la patrie,  
quand on a vécu avec loyauté et honneur pour  
elle et pour ses concitoyens;



alors ~~des~~<sup>passant</sup> un ange de la mort  
dans le tumulte du combat,  
avec un ruisseau de palmiers, —  
et les regarda couchés tous trois,

70

Il vit sur leurs lèvres  
encore la trace de leur orie,  
Il vit que dans l'angoisse de la mort,  
ils avaient crié : Vive l'Allemande !  
Et il ~~batist~~<sup>les</sup> ~~des~~ enveloppa de sa aile  
~~les~~<sup>tous les</sup> trois en même temps  
et ~~am~~<sup>plus</sup> dans la hauteur sublime  
les porta dans le royaume de Dieu.



I Ernst Moritz Arndt Gewiß ist es das  
Des Deutschen Vaterland Österreich  
 an Ehren und an Segen  
 reich?  
 Was ist das Deutsche Vaterland?

Scheideknecht  
Die Deutschen Stämme.  
 Rhein, Danube

Nücker  
Die drei goldenen

« Ils tombèrent tous les trois  
 Ensemble d'un seul coup;  
 d'un ~~cri~~ <sup>cri</sup> avec un cri d'avant une clameur:  
 Vive l'Allemagne  
 L'autre qui pâlissait  
 cria: Vive la France  
 Le troisième qui sanglotait mourant,  
 que cria-t-il le troisième

Il cria: Vive l'Allemagne!  
 alors les deux entendirent  
 comme à droite et à gauche  
 ils s'affaiblirent à la fois; —  
 alors le troisième dans le ~~cris~~ l'agonie  
 tous deux se précipitèrent vers lui  
 et à droite et à gauche

ils se précipitèrent vers lui.  
 Celui du milieu cria encore  
 encore une fois: Vive l'Allemagne  
 Et tous deux avec le troisième, — d'une voix si haute:  
 Vive l'Allemagne!  
 ... ~~de cette manière de parler la mort~~  
 ... ~~étaient vainement~~



Arnolt :

Des Deutschen Vaterland

71

« quelle est la patrie de l'Allemand ?

Est-ce la Prusse ? Est-ce la Souabe

Est-ce le pays où sur le Rhin fleurit le cep ;

Est-ce celui où sur le Belt pousse le safran

Non, non

La patrie doit être plus grande

« quelle est la patrie de l'Allemand ?

Est-ce la Bavière, Est-ce la Styrie ?

Est-ce le pays où l'allonge le bœuf du Harze

Est-ce celui où le Brandebourgeois étire le fer

Non, non

La patrie doit être plus grande

près Bonn, Westphale  
Ducumbe, Saxe, Tyrol, Liebreche

Quelle est la patrie de l'Allemand

Donne-moi ton pays.

Aussi ton pays reçoit la langue allemande

et chante des hymnes à Dieu dans le ciel.....

où le vinant et jure par une poignée de terre,

où brille la loyauté dans le ciel clair,

où l'anneau habite ardent le cœur.....

Voilà ce qui doit être

Voilà ce que tu dois donner, vaillant allemand, ta patrie

Est-ce la quelle doit être, c'est l'Allemagne entière

O Dieu du ciel, étends sur nous ton regard,

donne-nous un cœur loyal, un cœur allemand,

après que nous aurons d'amour ardent et fida.

La quelle doit être ?

C'est toute l'Allemagne que elle doit être



mais il n'y avait pas encore de souffle  
en eux.

72

Et le Seigneur au Dieu : Prophétise du vent,  
enfant de l'homme, et dis au vent : ainsi  
dit le Seigneur : Vent, arrive des quatre  
parties du monde, souffle sur les morts,  
qu'ils redeviennent vivants. Et je prophétiserai  
à qui m'ôtera commande. Alors le  
souffle les pénétra, ils redevinrent vivants,  
ils se levèrent sur leurs pieds et ils formèrent  
une ~~grande~~ grande armée.

Est bon que les parties matérielles de notre  
vie intellectuelle se touchent ainsi douches,  
que les lieux de notre unité nationale  
soient ainsi brisés et <sup>que ces membres</sup> dispersés  
dans un affreux désordre, comme les  
os des morts du royaume ; que les tempêtes,  
la pluie, le feu <sup>trident</sup> du soleil pendant  
plusieurs siècles les aient pâlis et desséchés.  
Le souffle vivifiant de l'esprit universel  
n'a pas encore cessé de souffler. Il pénétrera  
aussi les ossements morts de notre  
corps national, il les rapprochera, et  
ils se leveront splendides dans une  
vie nouvelle et plus puissante.



Arrest :

" quand l'Autriche et le Prusse  
 auront succombé après d'implacables  
 combats, alors mon cœur courra  
 à la aide avec l'Allemagne d'un  
 loyal amour et de faire les  
 Welchen d'une coté loyale et  
 fidèle. Quand l'Allemagne fera  
 ses divisions et cela plus tard, alors  
 mon cœur embrassera toute unité  
 et son union "



Constitution germanique.

8

74

que L.

Fin de la domination napoléonienne

2 p. 87



# Géographie de l'Allemagne en 1812

75

## I. Départements français

1<sup>o</sup> rive gauche du Rhin : 97 États avant 1792

les 3 Electorats

Worms, Spire

6 évêchés — 7 abbayes

2 ordres religieux : S. Jean, Cisterciens

76 comtes ou princes

4 villes libres : Spire, Worms, Aix, Cologne

plus une foule de chevalerie

Projet de République cisrhénane : Hoche.

Les Départements : Rüdler 23 janvier 1798

le Rhin : Aix-la-Chapelle - Cologne, Crefeld, Clèves

Rhin et Moselle : Coblentz, Bonn, Simmern

Moselle : Mayence, Spire, Kayserlautern, Don-Pr.

Sarre : Trèves, Prüm, Saarbrück, Birkenfeld

Forêt. Luxembourg

2<sup>o</sup> Sièges conquis de décembre 1810:

Duché d'Oldembourg, ~~pt~~

pt<sup>re</sup> Salze et Ansbach

partie du gd. duché de Berg, et du Hanovre

un dep.  $\frac{1}{2}$  Westphalie

les 3 villes libres

trois départements :

Bouches du Suder : Osnabrück

Bouches du Weser : Brême

Bouches de l'Elbe : Hambourg, s.-p. Lübeck



## II. Etats français

1<sup>o</sup> Royaume de Westphalie / Land, Brunswick - état prussien  
 orange (Tilsit)  
Elbe . - Magdebourg, Stendal, Salzwedel, Mechelenburg  
Saale . Halberstadt  
Ocker . Brunswick  
Leine . Göttingen  
Hartz - Heiligenstadt  
Werra . Uarburg  
Fulda . Cassel  
 ( Werra . Osnabrück - cédée en Décembre 1810 )

2<sup>o</sup> grand-duché de Berg. - Clermont (Prusse)  
cap. Düsseldorf Berg (Bavière)  
titulaire: Murat Nassau-Siegen  
Napoléon-Louis Münster  
comtes de la Marck, Lichtheim  
abbayes: Elten, Erren, Werden

Le Rhin - Rhein: Düsseldorf  
Sieg: Siegen  
Ruhr: Dortmund  
Esch: Münster

3<sup>o</sup> grand-duché de Transylvanie : Dulberg, arch. de Munich  
Eschaffenburg, Hannau, Fulda



III. Confédération du Rhin

77

1<sup>re</sup> acte du 19 juillet 1806

16 princes : royaumes — Bavière  
Württemberg

Charles de Dalberg

Electeur : Bade grand-duc

Duché de Oldes et Berg

Electorat : Hesse-Darmstadt

Princes : Nassau ; — Utingen et Weilburg

Hohenzollern : 2

Saline : Saline et Kitzberg

{ Zemburg-Birstein  
Akronburg  
La Haye  
Lichtenstein

Après l'acte : Saxe — roy.

Weimar et les branches crues  
by 3 Anhalt, — Oldenburg — Lippe, — Reuss,  
by 2 Mecklenbourg  
Scherabour  
Wedek

IV. Grand-Duché de Varsovie

V. Le Prince et l'archiduc en 1812



## La Prusse de Russie

78

30 décembre 1812 - York de Wartenburg à Cauroggy  
faite du roi en Sibirie  
le 27 février reçoit Steier

28 février : traité de Kalisz

1. alliance offensive et défensive

2. rétablissement de la Prusse

3. février - ordonnance sur les corps francs

17 mars - proclamation au peuple et à l'armée  
Lacrosse et Landsturm

19 mars - traité de Breslau : Steier et Neustadt  
révolution avec peuple et aux provinces  
Central-Verwaltungs-Rath

Cinq cercles avec : leur gouvernement autonome

l'un soumis aux provinces, l'autre en Central-Verwaltungs-Rath

Ideé de Steier : arriver à l'unité par la suppression des <sup>divers</sup> <sup>central</sup> <sup>divers</sup>  
faute des récalcitrants des objets de l'empire

La première question est la Saxe :

l'opération après-française

avant le roi français  
l'opération sera immédiate - l'opération sera  
l'opération de Republique  
l'opération de l'opération de l'opération de l'opération

20 mars 1813 - Entrée de Blicher à Dirsch



l'Allemagne encore partagée : le Rhinland debout - Dans le deux années, l'Allemagne  
deux opinions historiques vont et font de Difier : - le Rhinland ne tends que pour à priver  
la Saxe : l'opinion anti-française

mais le roi ? Frédéric-Auguste

Fichte : Saxe - h. la Saxe - h. la Saxe  
arndt : Rügen - Schöepf : Rügen  
Körner : Dard. tue à Rügen  
Rückert : Schöepf (Trautwein)

79

a- l'approche des coalisés s'infuse avec la famille, les ministres, les  
frères et obligés, les jockey

l'adm<sup>on</sup> laque à l'Immédiate Commission

Chickmann qui commandait le troupe à l'organe assés de le  
cammer

20 mars 1813 : entrée de Blücher dans Dresde

Di'clare administrer au nom du roi de Saxe

enjoignit à son armée de traiter la Saxe en pays ami

mais commence à occuper au nom du roi de Prusse le arde de  
Cottbus

résistances de l'Immédiate Commission

les conseillers du roi.

le général Langemann : attende

" je ne vois je de présomption effective d'aucun des  
deux côtés ; aussi je reste plus maître que jamais "

le ministre Senfft

leur projet : " la neutralité en alliance avec l'Autriche " - l'roi - Saxe

leur idée " on ne traite pas un roi comme un prince de Waldeck "

le roi n'accueille pas une lettre personnelle de F. G. III l'engageant

à saisir " une occasion qui ne se retrouvera jamais de briser les  
chaînes françaises et de réunir les troupes à celles de Prusse et de Russie "

Stein et Boyer négocient avec Chickmann. Celui-ci répond : " Je  
ne suis pas un général York "

leur proposition : " garantis l'intégrité, payez les fournisseurs : accession immédiate "

le roi à qui on se refuse reforme  
Senfft avait Chickmann put toute démission spontanée se voir le roi à priver  
non se refusent à lui.



— Disposition du peuple et des troupes

— Dispositions du peuple et du troupes <sup>si d'armes</sup> par par  
le temps se disposent à la première attaque

Le temps se dispersant à la première étiquette  
nombreuses distractions. — absence de volontés

Ikemochi a 16 canoes

30/10/94 Court canonized. — All's capital. — abandoned 1st letter in

1<sup>er</sup> oct. — productions de l'économie:

annonce la victoire sur Napoléon

the Defection of Baden & Wurtemberg

Les territoires west-phalins ne seront pas traités en pays conquis  
- jusqu'à retour :

- pour la retraite :

ce que sont devenus les jeuneurs westphaliens

- 7 octobre. - retour d'Alex

pour rentrée de Jérôme

- il arrête les poursuivantes ordonnées par elix  
une seule exécution

une seule exécution

le 26, les locataires accablés par les excoercitions ont de nouveau  
obligé le roi à quitter la ville.

Il n'avait guère le temps : s'il ne voulait être escorté par les  
Kozaks

— Karte von Lapitz: offen & diffus - 9  $\gamma$   $\frac{1}{2}$  (after Deunowitz)  
~~secretly~~ secrets:

~~Wholly~~ secrets;

La Prusse et l'Autriche dans la solution de 1809 et 1833  
Disposition des Renseignements

Geopolitik im Rheinbecken

l'indifférence entière et absolue de l'Allemagne

la maison de Brüssel-Luxembourg relative

le gd. duc de Varsovie, a régler entre les trois puissances  
représ. des troubles de la 32<sup>me</sup> Div<sup>on</sup> macédoine et de slats

reprise des travaux de la 32<sup>me</sup> Div<sup>on</sup> américaine et de ses  
travaux de reconstruction en France.

2' *Aculeatorna aculeata*  
in tracti' D. Raptoly: 3 oct.



- Conséquences : le territoire du Central-V.-W. rattaché : état de Brunswick  
 l'indépendance des provinces  
 l'unité plus difficile  
 la participation des peuples - vice

Gentz dira plus tard : « c'est le haut conseil des cabinets qui  
 a rendu à l'Allemagne son indépendance. »

l'insuccès de Stein contrebalancé par celui de Metternich  
 or l'idée de Metternich :

« un système tri-écadé d'alliances et de traités »

- Discussion de Stein :

se rallie un moment à l'idée d'une Allemagne divisée  
 par la ligne du Mein.

elle s'opposait aux hommes d'état prussiens : le Fürstentum  
 Humboldt et Hardenberg : notamment, vu les progrès de  
 Napoléon en 1805 et 1806, nécessaire d'assurer les constitutions  
 libérales le « système »

- accession de la Bavière :

domination de Napoléon très lourde : Maximilien avait  
 dit qu'il « mettrait la chape sur la peste »  
 Napoléon : « si vous ne m'avez pas suivi en 1805, c'est Muret qui règnerait ici »  
 la guerre de Russie : 30 000 h. et tout le matériel de guerre  
 la reine et le prince royal haïssaient, notamment, Napoléon.  
 politique de Metternich : avant tout Bavarois,  
 pourtant tenait à deux choses :  
 1<sup>re</sup> la souveraineté extérieure  
 2<sup>de</sup> la souveraineté au dedans

- l'empire consistait en les provinces annexées : c'est le premier pas



Humboldt lui-même arrivant :

" Il serait très-avantageux d'agir aujourd'hui sur la Bavière et de lui assurer une partie de sa <sup>nouvelles</sup> occupation, mais d'y joindre la menace et la crainte comme à une puissance qui est la première cause des malheurs de l'Allemagne ».

- Exigences nouvelles de Napoléon - les plaintes sont inutiles

alors, trois conditions

on réunit 30 bataillons avec artillerie et cavalerie, concentrés

près de Munich :

les places bien gardées

armement d'une landwehr

mais avances à Napoléon : fédération pour Liège et Bantzen

- le prince Esterhazy, dans un voyage à Regensburg, passe à Mûnster

entend des propos très anti-français

" Surtout le roi ne peut de lui-même et tout d'abord lever le masque

on se place aussi des proclamations révolutionnaires de Kalisch

- D'après un arrangement, la Prusse devait traiter avec les états

du nord, l'Autriche avec ceux du sud

pour la Bavière, une faute : la Prusse sa protectrice naturelle

et puis c'était le premier état du Rhénan :

la politique de Baplotz opposée à celle de Kalisch

- Négociations tri-sécètes :

Metz en passant au quartier général de Wiede, exprime l'espérance qu'il reviendra bientôt sous de meilleurs auspices ;

Wiede ne cache pas que le changement répondrait à ses desirs

- ~~ministre~~ complet sur les frontières austro-bavaroises : c'est le premier pas



le roi se retire à Prague - pour rendre à la merci de Napoléon, au 1<sup>er</sup> mai

- le 24 avril entré dans Dresde les souverains alliés  
avec de triomphe - fleurs  
bataille de Lützen ou Grossgörschen - 2 mai

83

- bulletin de Napoléon :

les armées de l'Europe qui ont devasté leurs champs, leurs villes, la sainte  
- agacent à leur tête tout ce que l'Allemagne, la France et l'Italie  
ont de mauvais sujets et de libertins, viennent prêcher la révolte et l'anarchie  
de sont faits les apôtres de tous les crimes... En un jour vous avez  
confondu tous ces complots parricides, l'Italie, la France et l'Allemagne vous  
en remercient //

"le méchant Stein est coupable de tous les horribles qu'on : il voulait exciter  
la canaille contre les propriétaires //

- Napoléon à Dresde 7 mai

reçoit à cheval le chef de Dresde

la harangue : leur pardonne en considération de vertus, de l'âge,

de la loyauté de ce prince -

arrangements : empêche les troupes de passer par le port de Dresde

- Soumission au roi

celui-ci (29 avril) avait écrit à F. S. III qu'il surmonte la  
neutralité armée de l'Autriche

le 8 mai, défend aux alliés une sommation de Napoléon, défend "

Thielmann de leur lorgner

le 6 mai, avec la nouvelle de Lützen, satisfaction : dans  
les dix heures, Torgau et l'armée saxonne 10,000 h. - reparte cavalerie

le roi obéit : Thielmann prend du service en Prusse; Scharff et  
en Autriche revient avec le cour : le 10 mai à Dresde

"l'empereur a écrit au roi de Prusse : il veut le rétablir contre moi"

"bon"



batailles de Bautzen 20-21 mai - reprise de Hambourg : les Prussiens  
 le roi de Prusse de courage : c'est tout à fait l'œuvre d'un héros - les Prussiens par Vandamme et Dessoir  
 l'armistice du 4 juin à Plüßwitz  
 à noter que le corps de Bülow fut surpris et exterminé le 17 juin à Hilsen près  
 le congrès de Prague - sacrifices demandés : 9<sup>e</sup> duc de Varsovie  
 confédération du Rhin  
 villes hanséatiques  
 Myrie

restent : frontières naturelles  
 Hollande  
 Italie

résolution du Congrès le 11 août  
 rupture le 15 août.

l'Autriche entre en ligne avec 300 000 h.

Total : 500 000 -  
 plus 250 000 de réserves

Napoléon seulement : 360 000 -

Gronbeuren (Audinet)  
 Dresde 26-27 août  
 capitulation de Krasitz, Eger, Oppenheim  
 mai Kehl, Dornitz (Ney)  
 30 août  
 mai { Gronbeuren: 24 août - Oudinot c. Bormann  
 Krasitz - 26 août - MacDonald  
 Kehl: 30 août  
 Dornitz - 1<sup>er</sup> sept; le Saxon l'a prise  
 6 sept.

1<sup>re</sup> Westphalie  
 2<sup>de</sup> Hanovre les décrets de Napoléon ne sont pas sûrs

petite guerre de Thielmann entre Erfurt et Leipzig

faiblesse de Jérôme : destruction de l'armée Westphalienne en 1812 : 30 000 h.

nouvelle armée créée sur pied : 18 000 h. : conscrits / conscrits de Brunswick  
 - Dornitz à l'automne 1813 - la prise de Hambourg 18 mars  
 - le général à Hanovre le 16 août  
 - le lieutenant colonel Marwitz surpris Brunswick

pourrait la capitale qui emmène les caisses et les papiers  
 pour Brunswick occupé  
 - Tchernichef avec 2300 cavaliers et 6 canons pour l'Elbe

le 28 sept. paraît devant Cassel

la ville Jérôme l'empêche avec 2 régiments d'infanterie, cavalerie et artillerie  
 laisse le général Alip défendre la ville  
 pourrions à entraver par la route de réfugié à Coblenz



Constitution germanique

10<sup>me</sup> Leçon (9<sup>1111</sup>)

85

La Confédération germanique

31 janvier 1882



les courts d'indemnité trop exclusives

86

font une scission avec la philistie

la noblesse contre corporations :

franchise pour sa caste

les médiocrités surtout fâchées des constitutions { les empêchements  
trouvent les états  
les passions contre les  
souverains

donnent la main à toutes les réactions : archaïsme - électeurs

prêtres - souverains

et les livres impériaux, etc

Landstände

refusent d'être placés dans « la catégorie des bourgeois et paysans de bonne classe »

la chute de la noblesse à Vienne (1815)

s'opposent aux sociétés secrètes et à leurs projets destructeurs

l'effet ne se produisit pas de suite :

les médiocrités avaient beaucoup souffert de Napoléon

la jeunesse et les professeurs de souverainisme de 1813

les bourgeois de l'égalité sous les mêmes drapeaux

la Diète de Wurttemberg défend énergiquement leurs privilèges contre le Roi

la Prusse de Sadowe plaide pour eux

Tiers est pour les deux Chambres et les rois virent de la noblesse  
m'engageant dans l'abolition de la justice patrimoniale et du serage

pas encore d'après moi-même

mais bientôt insupportable comme les émigrés de France

leur conduite en Prusse, à Cassel, dans le Mecklenbourg

Voss jette le gant à Stolberg son ami noble.

c'est la rupture

de lors, progrès décisif des idées démocratiques



l'art. 13 : « Dans tous les états allemands, il y aura une constitution d'états territoriaux : landständische Verfassung »

l'exemple des vaincus : la France

la Pologne

symptômes faibles :

« l'histoire des sociétés secrètes modernes » du conseil analogue  
Janelle :

dénonce le « cri sauvage de liberté » de Arndt et Goerne  
signale la société secrète : Alliance allemande, fondée par  
Jahn, Gruner, etc — et dissoute en 1813

une démonstration, adressée au roi de Prusse, reste sans effet.

le conseil privé Schmalz : über politische Verhältnisse  
avec les idées de patriotisme allemand, d'Allemagne unie  
sous une régime représentatif, la société fait oublier leurs serments  
à leurs principes par leurs adhérents

le mouvement de 1813 a été simplement le résultat de  
l'obéissance ordinaire des Allemands

s'appuie à Berlin sur un parti : Wittgenstein et autres

Schmalz dénoncé par la Prusse (un d'abord d'Hardenberg) et  
louis par le roi de Wurtemberg  
furieux de Bliicher  
chamours contre Schmalz et Schmalzgenoss, Beet- und Kot-gebe



Justiz. - la publiciste de la réaction

88

en 1793-94, traduit les ouvrages de Bodin, Mallet du Pan, Mounier

la pusillanimité d'origine en doctrine

son mémoire de 1797 au roi de Prusse :

la mission du gouvernement : est de protéger les hommes contre  
leurs propres excès, sans cependant paralyser leurs forces.

il est au point au-delà duquel, c'est une crime pour  
le sujet de demander plus de liberté

les réformes économiques du XVIII<sup>e</sup> siècle ont été marquées  
avec trop d'orgueil et de présomption : elles ont augmenté les exigences au  
même temps que la prospérité des peuples : elles ont amené la Révolution

Ces tendances s'accroissent quand il passe une revue de l'Europe  
en 1802

- « faible, avare, légitime l'envie de la vie  
vraiment furieusement bien à Vienne

- en 1815, à Paris, « tourbillon du plus bas monde »

montre le peu de patriotisme que Metternich oblige à lui faire  
remembrances

- pusillanimité :

peur en France du « jacobinisme armé »

en Allemagne du poignard des étudiants

leptique : persuadé que les efforts n'aboutiront pas.

« ... ou, comme le brève de nos interventions, le Comte Moltke ! »



Cela commence à Jéna. — Charles-Auguste, et le comte de Scharnhorst  
 réduit son armée au chiffre indispensable pour le service de frontière  
 contre Prusse pour l'abolition de armées permanentes  
 accueille Martini et Fries, compromis dans le g<sup>d</sup> traité de Paris  
 la constitution garantit la liberté de la presse. Pas de censure  
 Luth et la Minerva

la Minerva

Staatsverfassung = archais " afin de développer la théorie et la pratique <sup>modernes de gouvernement</sup>

Nouveau Mercure d'Heine de Martini : d'usage avec lui à Jéna

Wieland et son Volksfreund

l'opposition Blatt en 1817

mais Kotzebue et son Literarisches Wochenblatt

— sur le Rhin, le Rheinische Merkur de Gœtters

Hermann für Westphalen

Rheinische Blätter

Köln Blätter

Köln Blätter

le Wächter de Arnst

cette presse naissante tri. atougué

Heine " à cause de leurs principes français de réforme,

— peu de journaux en Prusse, mais l'Universelle :

Fichte

Jahres galopade avant tout : en 1806-1813

en 1820 : les Espagnols

en 1830 " la 5<sup>te</sup> République de la France



## Souveraineté de l'Allemagne

les légistes :

Christant avait proposé en 1814 un code civil général pour l'Allemagne  
 opposition de Savigny  
 Savigny reconnaît seulement la nécessité de réformer les codes de procédure

Alors attaque l'esprit de l'époque et les nouvelles constitutions  
 fait l'éloge des anciens états

dit que le peuple « a besoin d'être gouverné comme les enfants »

contamination de la littérature pure : Fouquet et Eichendorff y  
 reviennent après leurs campagnes. (Voltaire et le XVIII<sup>e</sup> siècle français)

la science : symbolique dans l'interprétation des Nibelungen - <sup>Barre</sup> <sup>Creutz</sup>  
 Partz et la Monumentale historische germanische denkmäler  
 que plus tard - Tietze qui y portera Stein  
 Niebuhr  
 Schlosser

- abondance de livres : catalogues, almanachs, journaux de motifs  
 - la foire aux livres de Leipzig  
 mais pas de presse  
 pas de littérature pour le peuple  
 pas d'éducation politique



En 1808, mission du prince Wilhelm à Paris : rédaction de la constitution

art. du Moniteur, 8 7<sup>me</sup> :

les papiers de l'assemblée prussienne Kapper et la lecture de  
<sup>au p. d. Sage-Witgenstein</sup>  
 Stein : « on placera le roi de Prusse d'accès de ministres aussi  
 malhabiles que pervers »

Traduction : « L'exaspération augmente tous les jours en Allemagne :  
 il faut la nourrir et chercher à traverser les hommes » - relations avec  
 la Borne et la Westphalie. - répandre les nouvelles d'Espagne

- pourtant Napoléon veut à rebattre la machine par 180  
 à abréger l'occupation

- mais nouvelles articles du Moniteur contre Stein : les états-général de  
 Salamanque..... sublime projet de loi des masses

- le roi vient à recevoir la Déclaration  
 enregistrée par le Moniteur

Les idées d'alors  
 - la ~~constitution~~ aux fonctionnaires prussiens : les idées sur le Reichs stände  
 - son ~~trouvent~~ <sup>politique</sup>, ~~accablante~~ du 24 août.  
 tout citoyen actif / ont mesures de terre ou une, agriculture  
 ou fabricant, profession indépendante ou publique, - droit de  
 suffrage ; représenté dans les comités du roi  
 - veut se retirer à Breslau  
 - Décret de Napoléon :  
 « le comte Stein, cherchant à exciter les troubles en Allemagne,  
 et déclarer ennemi de la France et de la Confédération du Rhin.  
 les terres séquestrées, - ainsi de la personne  
 (16 déc. 1808)

abolir le vote du sergent  
 - la gestinde-ordnungen  
 - une situation plus naturelle  
 et plus stricte de la noblesse au sein du peuple  
 - service militaire universel  
 - éducation religieuse et morale du peuple



- la Prusse et l'Autriche d'accord pour l'annexer le 32.

92

le deux projets de Humboldt se font

différence : dans l'un les cercles ; dans l'autre, non

1<sup>er</sup> deux conseils

le 1<sup>er</sup> : Autriche et Prusse avec deux voix

le trois voix

le 2<sup>ème</sup> : les autres par voix viriles ou curiales

2<sup>ème</sup> le premier puissance exécutive

mais la paix ou la guerre relevant avec délégation du second

le second : législative.

3<sup>ème</sup> le Kreis<sup>Vorsteh</sup>~~er~~ prévient les réunions annuelles des cercles

plus les tribunaux d'appel pour les petits

états (au-dessous de 300 000 âmes) qui ont plus d'importance

4<sup>ème</sup> les médiateurs assistent aux réunions des cercles.

5<sup>ème</sup> droit d'alliance avec l'étranger, - aussi pour contre le Bund

et les membres ; en donnant connaissance au Bund

6<sup>ème</sup> constitution et libertés (plus de servage ; liberté de la presse)

7<sup>ème</sup> Bundesgericht : états entre eux, entre princes et impôts

en résumé, - cercles à part - trois points essentiels :

organisation militaire

bundesgericht

constitutions locales

- Nouvelle du désarmement de Napoléon

Hardenberg : « le complot de faire les liges générales ; l'avis de l'achèvement à des temps plus tranquilles »

avantage : prompt solution

désavantage : bûche

« l'avis de l'achèvement à des temps plus tranquilles » / le comte Moltke



— Deux mois se perdent cependant en remaniements d'un double projet qui finit, — les cercles étant vains, — par se réduire à 14 articles.

— Contre-projet de Metternich

- 1<sup>er</sup> plus de destructions entre les deux conseils  
une assemblée de quinze voix  
présidence de l'Autriche avec voix décisive
- 2<sup>es</sup> en cas seulement d'urgence vi. à vi. l'étranger, un  
conseil de trois présidences entre la présidence
- 3<sup>es</sup> pour s'allier avec l'étranger contre le Bund ou les  
membres
- 4<sup>es</sup> l'assistance par Bundesgericht, mais plus la garantie
- 5<sup>es</sup> constitutions, — mais très-vaguement
- 6<sup>es</sup> libertés? (ni presse, ni enseignement, ni service)
- 7<sup>es</sup> très-détailés sur les modifications

Steiner: « Il est question de donner trop de médiocrité, trop peu  
au peuple allemand. »

— Fusion des deux projets

- 1<sup>er</sup> par le conseil  
mais le plénium avec un autre conseil de voix
- 2<sup>es</sup> présidence de l'Autriche, mais par voix prépondérante
- 3<sup>es</sup> la Diète s'occupera de la liberté de la presse

— Ouverture des Débats : cinq députés des petits états adhésifs — puis,  
« la 2<sup>ème</sup> conférence, tous.  
le Wurtemberg n'y vient pas. — Bade s'abstient à la dixième



- La Savonnière resta :

faire supprimer le Bundesgericht, malgré Autriche, Prusse, Hanovre, Saxe<sup>162</sup>  
pour les conditions, wird au lieu de soll  
c'est-à-dire de souvoir aux princes

- In Folge unserer der medietatis suppression

- Signature : 8 juil. - Pruss et Hanovre déclarent <sup>se</sup> téguir que prussiens et autrichiens  
 - L'acte se compose de 20 articles : <sup>une</sup> <sup>combinaison</sup> <sup>imperfecte</sup> que de <sup>ne</sup> <sup>pas</sup> avoir du tout.

- L'acte se compose de 20 articles :

Les 1-81 inscrits en français dans l'acte du Congrès de  
Vienne du 9 juin. — Le tout inscrit comme pièce justificative

— le 26 july accession de Bader

— le 26<sup>1<sup>er</sup></sup> <sup>sept</sup> ~~juin~~ accession de Wurtemberg, } dans conditions  
pour de Hesse-Hanovre 1816

~~extension de : Hambourg. Legue, Arensburg, etc~~

Résumé : égalité des droits entre les 39 états souverains

2<sup>nd</sup> Corps

ditte permanente, non per s'aggiornar. Engere cath. et plurim.  
force isolata: forlemm fedrator: Luxembourg, Mayence, ~~etc.~~ Allen, Rastatt



Bavière et Wurtemberg approuvent Division en cercles et le  
Kreisdorsten : pourquoi ?

Mettinich lui-même dit que « la constitution doit cependant garantir  
aux citoyens certains droits »

fait allusion aux tyrannies qui ont eu lieu récemment dans  
quelques états

la Hanovre proteste contre le sultanisme

la chute de la Reichsverfassung n'a pas détruit la Landverfassung  
pas plus que la souveraineté reconnue aux princes

le roi d'Angleterre aussi souverain qu'aucun prince ; cependant  
Constitution

- droit de paix et de guerre

Bavière proteste avoir les mêmes droits que les <sup>deux grands</sup> autres puissances  
liberté d'alliance et de traité de subséde

les grandes puissances ne doivent pas pour leurs intérêts  
non allemands, demander l'appui du Bund

si leurs provinces allemandes sont attaquées, nous  
faut-il que ce soit injustement et que le Bund approuve  
la Bavière trouvant autant d'inconvénients dans  
des alliances libres que dans le Bund-act.

Mettinich : « Cependant la tranquillité en Allemagne  
est un avantage pour la Bavière aussi ? »

- le Bundesgesetz

Wurtemberg : le Bund ayant pour but de protéger l'Allemagne,  
à quoi bon cette limitation de la souveraineté ? - Fait  
faire la protestation dans le protocole.



Constitution germanique

10-11 me

~~6 me~~ ~~leçon~~ (10 me)

~~Le Dictionnaire des Constitutions de 1813 à 1830.~~

7 février 1882

23 fév. 1885

1<sup>re</sup> à 2 questions

2<sup>e</sup> nouvelle période

un peu gain

3<sup>e</sup> comment la question posée

4<sup>e</sup> sujet un peu dispersé



13 : " Dans tous les Etats allemands, il y aura une constitution  
 territoriale : landständische Verfassung.  
 Puis 1818 : art. 14. - 1819, Carlsbad. 1820  
 acte final du Congrès de Vienne  
 Différence entre le nord et le sud

art. 37 et 38 : " que par la constitution  
 des Etats, le pouvoir souverain ne peut  
 être exercé qu'au nom de la nation  
 que l'on s'engage de donner une  
 constitution  
 art. 39 : règlement d'ordre pour la presse  
 art. 40 et 41 : droit d'interpellation  
 Commission d'enquête du  
 Parlement

le droit historique et le droit  
 la souveraineté  
 les landständer et les constitutions

97

notions de développement intellectuel : Goethe et Schiller

les idées françaises : pour l'abolition contre les importations françaises,  
 le peuple plus éminent : il y a une bourgeoisie  
 ces choses sont délabrées

du sergent mecklenbourgeois et la liberté locale

1000 haps. Cependant impuissances en Bade, Wurtemberg, Darmstadt - rien que  
 en Bavière Constitution du 12 mai 1808, même pour les  
 Constitution de Francfort et Westphalie règner : système  
 Josephine

en Mecklenbourg, en Saxe, l'ancien régime

dans la Hanovre, influence britannique

à Cambré, Holstein, Oldenbourg, - pouvoir absolu

Larmstadt

caractère très différent : Bavière, Bade, Wurtemberg, Basse-Saxe

le baron v. Görtzke, à la Diète de Bade, en 1819, expose

que " l'Allemagne se divise en une moitié moderne -  
 française et une moitié antique - allemande, qui se repoussent  
 mutuellement et qui ne se comprennent plus, au point que toute  
 la patrie aurait dû être française et allemande pendant les  
 idées de l'époque "

Ce qui traiterait aussi si Napoléon avait duré :

l'Allemagne française et l'Allemagne slave

les historiens modernes d'aujourd'hui font bon marché de  
 Klüppel der Einheitsbestrebungen Berlin 1872



Brême. — pour base les <sup>lois</sup> ~~conditions~~ Du XV<sup>e</sup> siècle  
Vollmaechtig - raté

le conseil s'adjoignait parfois des bourgeois honorables  
en 1814, le conseil a été reconstitué.

une certaine liberté : la bourgeoisie connaît l'impôt.  
Cela lui suffit : le reste de la population s'indiffère

Lübeck. — très compliqué

la bourgeoisie vote par collège en douze collèges  
mais il y a des collèges pour

le Sénat dispose à renouer au droit de se compléter lui-même  
la réforme électorale devant l'attachement des bourgeois à l'ancien  
mais la majorité celle, — la peuple — ne s'en contentera pas  
toujours

Hambourg. — le Sénat reprend le pouvoir après le départ des Français  
formé de vieillards ; crainte des nouveautés

— cependant, par crainte du peuple, nommé une députation  
très peu nombreuse : pouvoirs vagues ; durée de trois ans  
son mandat n'est pas renouvelé : stable quo

on rejette la formation d'une tribune de commerce

refuse aux Israélites l'autorisation de leurs conditions : avaient cependant  
permis les chrétiens, les protestants seuls ont le droit d'entrer au conseil

et cependant liberté de la presse : Bonaparte et Napoléon  
liberté d'indulgence

— jusqu'en 1814, comme on voulait le voir, le Sénat n'a pas



Frankfort. — Aspect tout différent

de 1814 à 1816. — comités, <sup>96</sup> ~~nombreux~~ projets différents  
tout le monde s'en mêle

Comité des treize rédigé : l'acte complémentaire de la Constitution,  
le Comité perd le droit de le compléter  
ou lui adjoint un Corps législatif

mêmes droits à toutes les confessions chrétiennes  
toutes les classes participent à la vie politique  
mais les Israélites espèrent des droits élargis

étaient cependant très fort chez le grand-Duc

Humain opposition :

1<sup>re</sup> les Juifs, les autres qui feraient partie du Social

2<sup>de</sup> les Israélites



<sup>de Holstein-Gottorp</sup>  
Pierre-Frédéric Guillaume, mari de Catherine Pavlovna 100  
depuis 1795, administrateur principal de l'administration intérieure en 1803  
notamment, puis Duc en 1823  
+ en 1829

Duché d'Oldembourg: influence russe, pure bureaucratie  
preuve trouvée par la bureaucratie: et faut voir Dubois  
ce qui existait de Consulatiers dans les autres pays  
la bourgeoisie s'y voyait

Dans la seigneurie d'Isere, pays frisons, cédé par la Prusse, (1714)  
exemption pour leur ancienne constitution

respectée par les souverains russes

les Hollandais

les Français



Instructions pour les fonctionnaires du Duc Pierre-Frédéric-Guillaume

Abolir la franchise communale

Donner aux baillis la justice, la police, les finances, les travaux  
régime français sous Ch. de Bel, abolie au XVIII<sup>e</sup> s.  
Le bailli intercepte toutes les pétitions.

On leur reproche que s'ils ont eu des droits, ils sont perdus par  
la conquête française.

Après juillet 1830, pour les royaumes unis polonois

apparemment du pays

réglementation extrême: la forme de balais

Loi de contribution, pas même de landstaende



Mecklenbourg : pays slave

l'influence française n'y a mis change : tri-faible. - l'armée comme l'habite à la prussienne  
le traité d'hérédité entre le duc Christian, l'ordre aguerre et les états provinciaux  
D. Schwabach  
en 1807, certains

18 avril 1755

le traité consacra la victoire de la fédération sur la souveraineté  
le souverain n'a pas osé profiter du Rhénan (1808)

union étroite entre les deux ordres aguerre et les états provinciaux (villes)  
le clergé exclu de 1852 une seule diète Rostock, Wenden, Hagenow  
mais un Congrès de Vienne et la Diète de Francfort, efforts de

1. Plamen pour obtenir l'état. Du Régime fédéral et l'Exécution de l'art. 13

dans l'Eglise : luthéranisme - l'université de Rostock - même aujourd'hui  
le cathol. - protestant

dans les villes : jurandes et marchés

dans les campagnes : corvée obligatoire

servage ; pouvoir illimité de changer de laings

les paysans (dépendent du Prince depuis cent ans)

en 1817 une proclamation forcé l'abolition des seigneurs l'abolition  
de la noblesse et du servage, et l'art. 13. - le duc de Strelitz, qui  
tutoyait les vassaux, lui interdit à l'avenir de pareilles témérités

- en 1820, proclamation de l'abolition du servage

régime plus dur qu'auparavant : les paysans dépossédés

le transfuge n'était pas reçu d'une terre sur une autre

ou ne recevait aucun paysan comme fermier s'il n'abandonnait la terre  
les premiers seigneurs administrant

immigration nombreuse  
de l'étranger (en) l'industrie  
1870 l'industrie : l'industrie, la bourgeoisie

en 1830, on réposait les propriétaires nobles roturiers  
en 1848, les seigneurs nobles - roturiers en 1866 la Ritterschaft  
Ritterschaft et les 1/2 l'industrie - dans la Ritterschaft  
l'industrie et la bourgeoisie

en 1871, le Landtag  
l'Assemblée  
en 1874, il y avait  
une commission  
de la Ritterschaft  
et la bourgeoisie



1814.  
 les intérêts  
 de la nation  
 par les  
 Hanses.

l'usage : le duc de Cumberland  
 l'usage de l'ordre équestre

le royaume de Westphalie  
 le département français. — nous par de sympathies françaises  
 la ville de Hanovre a toujours fronde  
 on ne profète pour dorénavant le bon et le mauvais  
 rétablissement des privilèges nobiliaires  
 du régime noble (le seul qui ait été à Waterloo)  
 abolition de tous les tribunaux. Justice rendue à l'édit.  
 la justice : capitulations établies  
 les lois françaises sur le rachat des corvées  
 les paysans redevenant absolument dépendants des maîtres  
 rétablissement des corporations communales, des corporations  
 les corporations différentes

le gouvernement = Ministère d'Etat = V. Bremer, Rehberg, Münster  
 Arrête la réaction, établit une provision administrative et judiciaire  
 pourtant Münster caractérise la Révolution : « l'Assemblée qui  
 vient peindre dans le salon »  
 Rehberg l'acte l'acte d'une représentation des paysans : il  
 la fera « quelques détails » avant que cela soit possible.

pourtant la question de l'impôt territorial

— Réunion de la Diète générale provisoire : 15 X. 1814  
 la réforme, introduite par les nobles, comporte :  
 les 9 provinces représentées par { 43 équestres } non plus en trois  
 { 10 Clergé } curies, mais en une  
 { 29 villes } seule chambre  
 { 3 paysans }  
 la Diète a ainsi renouvelé  
 reprise les débats publics. — proposés par le gouvernement  
 la séparation de l'armée et de la justice  
 l'abolition de la justice patrimoniale  
 la justice des seigneurs et seigneurs  
 la justice des propriétaires roturiers — l'abolition de la justice patrimoniale etc.  
 la justice des seigneurs et seigneurs  
 la justice des propriétaires roturiers — l'abolition de la justice patrimoniale etc.



- le gouvernement n'entendait pas décharger les mêmes charges
- toutes les terres pour en plus déprécier les terres nobles.
- Propose d'établir une proportion; d'augmenter la noblesse par la dime et le blé battu.
- la Diète repousse ces engagements
- le gouvernement décide de sa propre autorité

- l'indifférence profonde du peuple hongrois (par de publicité des d'anciens)

la Diète plus libérale dans le cours de 1848: étudiée:

publicité des débats

abolition de la peine ecclésiastique des verges  
de la torture

de serment de purgation

opportunité du jury

fondation d'une banque nationale

Mais maintenant le gouvernement qui ne veut plus

rejette ou ajourne toutes les propositions

- Fin de la Diète générale provisoire
- Constitution nouvelle

1<sup>re</sup> chambre: princes médiatisés, prélats, ordre équestre

2<sup>me</sup>: députés; mais leur représentation payée par

les corporations à qui les électeurs

auront stagnation complète

censure très-rigoureuse, etc.



Brunswick :

la noblesse seules possédante  
 1<sup>er</sup> gou: Fred. Guell. de Brunswick, 1815, à son fils de Brunswick  
 2<sup>me</sup> gou: bonne école; mais trop peu, instabilité, opacité. Au combat général. Qui aux 1848  
 3<sup>me</sup> gou: gouvernement: le prince-évêque d'Angleterre l'acteur Des fils  
 de Fred. Guell. tombe aux quatre-Bras  
 membre d'Etat: Schumburg-Wolfburg

taïdes facts: pas de cour

l'armée très-restreinte

réaction: mais avec modération contre l'adieu de Welfphalme  
 l'indifférence du peuple

l'immunité d'impôts non rétablie, mais l'immunité  
 question de la juridiction patrimoniale  
 des tribunaux de privilège, espérance

Réunion en oct. 1819 des trois ordres: prêtres, ordre équestre, villes

on leur propose deux chambres ou sections:

1<sup>re</sup> 200 représentants des terres nobles et six prêtres

2<sup>de</sup> 7 prêtres, 19 villes, quelques paysans

principe: « les états représentant la totalité des habitants »

les nobles ne veulent pas qu'ils soient devenus des députés comme  
 les autres.



Hesse - Electorale. Sept. 2<sup>e</sup> (26 nov. 1813) / Hesse à Hanau Canal  
 les républicains communistes tels qu'ils étaient en 1<sup>er</sup> nov. 1806 - guerre républicaine  
 de révolutions : le commandant de Hanau (reçu en 1806) et son rapport  
 administratifs : avant-coureur à partir du 1<sup>er</sup> nov.  
 abroge le Code Napoléon et la procédure

ne reconnaît pas la dette publique de Westphalie

rétablit corvées et servitudes des paysans

réinstalle la justice et l'admin<sup>tr</sup>

cumule les anciens et nouveaux impôts { 2000 soldats combattent comme 20 000 en 1806 }  
 pour de pensions aux officiers

— pourtant accorde aux Israélites les Droits civils

mais .... se fait payer 100 000 thalers

— les Etats se demandent s'ils acheteront aussi leur liberté

avait promis aux alliés (2 X. 1813) de rétablir les Etats

ne croit pas possible d'en dispenser : pour préserver

l'exécution le 1<sup>er</sup> mars 1815 : Arrêt de félicité  
 accorde une représentation aux paysans : "le Nœud du prince"

pourquoi ?

(il n'abolit ni les corvées, ni les servitudes)  
 pour les opposer avec les villes à l'ordre agreste  
 pour jeter la division entre les ordres

Ce sera son jeu constant

ne veut leur laisser examiner que les impôts de la caisse ecclésiastique  
 faite des emprunts, sans eux prévoit les impôts sans eux  
 les députés s'adressent aux puissances alliées.

La noblesse repare les révolutions

présente pour la constitution de 1809 (l'ancien statut quo)

l'Electeur congédie les Etats : s'excuse sur cette absence de la noblesse  
 la situation a changé (1819) : ne les réunit plus jamais  
 "bon"



106

Don't be much less - state more bureaucratic

in Saxa, - operations

page 122nd row: some other social policy measures

mais sans d'instruction : les Saxons toujours à la remorque

le roi personnellement : Doux, tendre, victorieux

Régime ~~absol~~<sup>paternal</sup> : liberté industrielle et commerce libres

pre de nouăzeci de ani : la liberare făcând la răz (american) în 1818  
 1/2 de secol)

Frédéric-Auguste, dans le Rhénan, n'a aboli par l'ancienne  
Constitution & aussi ne la réforme pas.

Etait cependant roi constitutionnel de Pologne

après le démantèlement, révisions de anciens et nouveaux états en une  
Dite

Sept. 20. 1890. — J'ai vu de beaux pleurostomes

chacun de ces divers / <sup>priats, comtes, seigneurs</sup>  
/~~marche~~, villes, etc / le subdivise en cercles  
<sup>marchés & deeping</sup>

on found any chamberlains

Après exclusion de l'ordre agnoste vis-à-vis

1<sup>o</sup> Les propriétaires rovers

2<sup>e</sup> De la nobleme manuscrite = saessig qui poudait le 3/4  
De leur en

The citizenship has accord of representatives main power power by will to the quarter

la bourgeoisie représentée par les conseils municipaux (patriciens)

- Vi a- vi des payans : on veut les obliger à entretenir leurs semences a-  
des troupeaux des bestiaux

through the common to purchase the non-refundable 1/6 County Note



en 1817...

107

en 1815 - le duc de Saxe propose la représentation de toutes les terres nobles  
de toutes les villes  
des paysans

les états ajournent les « propositions de réforme radicale » sous le même  
prétexte que l'Oldenburg - Il faut voir

en 1817 les états proposent de le bannir, pour la réforme de la procédure,  
à combiner celle de 1622 et celle de 1724.

le travail n'est pas achevé en 1830

1820-21: admission de toutes les terres nobles

un membre de la noblesse propose une constitution représentative sur la base de l'égalité  
noter. - ajourné

- pendant le temps on est de l'impôt public : l'exemple du S. Ouest  
l'exemple de la France

première théorie de droit constitutionnel

au Wurtemberg

en Saxe-Wurtemberg, Charles-Auguste accorde en 1816

une constitution libérale : le premier de tous les souverains  
allemands (l'œuvre de Goethe et de Schaller



Max. Joseph. — élevé à la cour de Christian de Deux-Ponts

l'est allé servir à Paris ; combats du théâtre et du Châtelet

— colonel des régiments d'Alsace et Deux-Ponts (Strasbourg) à 21 ans  
jeunes compagnons : L. XVI lui paya sonnerie des drapeaux

— son ministre Montgelas, — petit-fils d'une princesse du duc de Chambourg  
a étudié à Wurzbourg et Strasbourg

— système de gouvernement : le jacobinisme, le despotisme éclairé  
les ordres religieux

le serfage aboli, sans indemnité

les autels sont rachetables

plus de privilèges nobiliaires, — sauf pour la noblesse

le 1<sup>er</sup> mai 1808 une constitution :

suppression des anciennes états

dans chaque cercle, une college électoral de 200 les plus importants  
à côté du préfet, un conseil de cercle

l'Assemblée nationale se réunit une fois par an

n'a jamais été mise en vigueur

le même les travaux préparatoires pour l'élaboration du Code Napoléon (le code  
originaux  
ont été  
écrits  
sans  
saut)  
durant l'été 1804

le baron Christoph d'Arlesheim :

le Plan de Napoléon et de ses successeurs

le cosmopolitisme — et le boursisme, l'anglicanisme, le nord-germanisme

— le Roi et son ministre tri. français :

laisser le « fatras tertiaire »

empêchant la presse d'attaquer Napoléon, même pendant la guerre  
magnanimité pour les prisonniers de guerre

« l'empereur » pour le principe de non-intervention (le Comte Moltke)



le juriste <sup>qui a ramené</sup> <sup>le Code Napoléon</sup>

- Feuerbach, Wrede et le prince royal du parti contraire : tentative  
et conclusion

- sur la constitution, l'idée dominante de la Bavière :

faire ce que ne fait pas la France et ne pas faire ce qu'elle fait

- de la - l'attitude au congrès de Vienne : pas de débiteur au pouvoir

Feuerbach 'éloigné' pour son livre Leutscher Treue u. Vertretung

Montgelas tracké par le roi de Prusse, d'écarter de la  
France et de vider de l'Allemagne du Nord pour lui faire  
la loi.

Montgelas avait à craindre le contrôle pour la gestion  
financière.

Réviser une concession de quelques hommes et de fondements  
pour réviser la constitution de 1808 ; mais choisir de telle façon  
que la constitution ne soit pas à craindre.

le roi choisissant les députés pour la 2<sup>me</sup> chambre sur une liste  
de trois noms. — il nommait les patriciens ou nobles allemands

les paysans <sup>et roturiers</sup> élus par les seigneurs que le représentant pour les  
seigneurs seigneurs ;

pas d'indirecte ; pas d'examen de l'impôt, sans les contribuables  
directs

le retour de Napoléon qui avait été le signal de la réunion  
d'une commission à Berlin met fin à la locution bavaroise

→ Tiers le vent tourne : recrudescence de la Prusse : Schmalz Diener  
méfiance vis-à-vis de l'Autriche, malgré le mariage de l'Empereur

projet d'une ligue de l'Allemagne du sud. <sup>avec sa fille</sup> <sup>Caroline-Auguste, 109<sup>th</sup> - 1818</sup>  
Wanzenstein <sup>le 10<sup>th</sup> - 1818</sup>  
l'un d'une ligue de commerce



- surtout constitution ; — très-libérale ; — plein de restrictions  
 mais alors, et faut le retenir de Montgelas  
 un jour qu'il attendait le roi à Bayreuth, reçoit un billet

Stein salua la Constitution nouvelle :

uniformité de la loi ; égalité devant elle  
 même d'impôt ; même service militaire  
 plus de courtes, illimitées ; rachetables  
 États des pour toutes les classes de citoyens  
 pour la 2<sup>me</sup> chambre : leur élue et triple degré  
 pour la 1<sup>re</sup>, le roi en nomme que le tiers.

mais il faut réviser le droit de médiation

Antagonisme certain des deux chambres

la situation se donne pour un moment s'opposent avec degré à tous  
 les éléments changeants et mobiles

résumant :

les débats publics et oraux dans la procédure judiciaire  
 le jury

la séparation entre la justice et l'administration

les conseils provinciaux

les économies dans l'armée (augmentant le budget)

Accords :

on réviser la législation sur les israélites : disparaitement des cercles bavarois  
 réviser pour l'administration, si en retard (Mozarabes)  
 les ministres et jurés, continués



Württemberg.

L'ancienne constitution : vieille de 300 ans ; confirmée par le  
traité d'hérédité de 1770, garantie par Prusse, Russie, Danemark.

Fox la comparant à la constitution anglaise

s'est gâtée par l'abus de la commission représentative  
à côté du roi, au dessein du état

elle était tri-jurée  
roi Frédéric (le grand-père de la présente) a supprimé le état en 1806

tyrannie des nobles : service militaire personnel

deuxième d'émigration

pour épouser une bourgeoise, permission royale

Soldat Hohenlohe après Preutzhof

luxueuse : garde royale nombreuse

chasse : « défendant boucherie »

deuxième au laboureur de tuer le sanglier

interdit l'émigration aux émigrants

« l'Empereur Paul des Douces »

pendant prépare l'égalité : abolit fief, fideicommissaires, noblesse

prérogatives, exemptions d'impôts, exemptions militaires

- liberté personnelle et de la terre

aussi des polices, mais des polices éclairées, progressives

mais la constitution de 1805, c'est l'âge d'or

abolition du état :

le roi est le représentant du droit moderne, du droit naturel et rationnel

les députés : du droit historique

le roi et les ministres « des novateurs qui jetèrent la confusion dans le pays, qui  
ne savaient ni gouverner ni administrer » (le Comte Moltke)



En 1815 !

112

Rédige lui-même la Constitution et la présente à une  
assemblée représentative de  $\begin{cases} 80 \text{ membres de la noblesse : droit héréditaire} \\ 4 \text{ du clergé} \\ 70 \text{ du peuple} \end{cases}$

les états convoqués tous les trois ans, pour six ans  
ne peuvent collaborer qu'aux lois nouvelles / l'écart d'Anglais de 2500 l'ain  
ne consentiront qu'aux dépenses nouvelles / écartement de 1806  
droit d'adresser plaintes et pétitions

C'est une constitution peu libérale, mais enfin une constitution

- l'opposition - Le chef, Waldeck : agresseur nobiliaire

propose le rejet de cette constitution - Celle de 1805 !

adopté à l'unanimité (moins 3), même par les officiers du Roi  
le roi représente les idées modernes, les autres le droit héréditaire, - mal compris

- D'autant plus absurde que

les nobles ne faisaient partie des autres états / ne voulant pas payer,  
ni les médicaux  
ni les catholiques

ni les provinces nouvelles

- En d'autres moments, le roi les aurait envoyés à l'Asberg

le contraire

fait ressortir les contradictions de leur conduite

le déclare prêt à entrer en négociations

bref, prend le bon rôle

annule les abus d'annonci sur la chasse, les corvées de chasse, les dégâts, etc.

- les états le décident à entrer en discussion  $\begin{cases} 1^{\circ} \text{ vote des impôts} \\ 2^{\circ} \text{ dissolution des états d'Église} \\ 3^{\circ} \text{ représentation égale de tous} \\ 4^{\circ} \text{ ext. de la commission permanente} \\ 5^{\circ} \text{ examen de la loi de 1806} \\ 6^{\circ} \text{ droit absolu d'émigration} \end{cases}$

Friedrich rapporte : 1<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>

rapporte l'interprétation du 3<sup>o</sup> comme d'une représentation  
particulière de la noblesse

- même on, qu'on ne peut pas le non. intervention / le contre Mole



la Diète ajournée. - 26 juillet

en le réparant, envoi une délégation aux puissances garantes de l'ancienne Charte.

agitation de la presse. - tri-tre dans le Wurtemberg  
le roi lance un manifeste

sur adressant, l'explication de la conduite des Etats

membres de la noblesse (Waldeck) dans Bade et Darmstadt

- Nouvelle session : Wangenheim, natif de Cobourg, l'auteur de la Constitution

- Mort du roi - avènement de Guillaume I<sup>er</sup>. 1816.

cela provoquait provoquant un revirement :

l'ancien tyran mort

Hegel avait approuvé la Constitution

"digne d'être suspendue dans l'église"

Guillaume supprime la taxe

la chasse

la police secrète

onore les prêtres

prime libre

concessionnaires de bourgeois, préparant la liberté  
communale

présente un nouveau projet de Constitution

reproposé par 67 rois contre 42

la Diète dissoute,

mais le roi n'en convoque pas une nouvelle

en 1818, lors de la rédaction, la Constitution est faite en trois parts.

mais le premier feu est passé : semons un peu l'agitation

- "moyen ou, donnant le principe de nos révolutions" (le Comte d'Otto)



Le C. N. introduit par Ch. Louis avec de nombreux modifications  
les Etats ~~germaniques~~ <sup>allemands</sup> ou <sup>autrichiens</sup> supérieurs - jamais en d'Etat dans  
Bade. — menace de révolutions <sup>pour</sup> le traité du 20 nov. 1813 114  
mais, au retour de l'île d'Elbe, ses 16 000 soldats bien armés  
l'Autriche renonce à lui retourner le Brisgau et le Palatinat.  
Prusse et Wurtemberg protège Bade contre Bavière et Autriche.  
Le gr. duc parle d'en appeler aux armées

Recevoir autant de réponses pour hâter la consultation.

Charles Lucas, <sup>(1811-1818)</sup> petit-fils de Ch. Trudon <sup>(1788-1811)</sup> ~~† en 1812~~

Pris - enclin au Despotisme, mais...

D'ailleurs la colonne avait fait 21 représentations et se  
rattachait au voisin plus puissant //

Les dépenses badoises s'élèvent : jurey

publicate' by J. J. J. J.

Liberté de la presse

abolition of slavery at once

viseront de la loi déclarant

de la légis<sup>l</sup>on Douanier

Karl von

256 brillant de Rotbeck, l'habillage me' en 1775 a' Trugbung

*unus* Il a trois germains présents et <sup>tous les autres s'ajoutent</sup>

proposé : abolition de l'arrestation, Chambre unique, élections directes

attire l'attention de France, Angleterre  
son monument propre en 1848, et en 1862 à Fribourg

le chancelier badois. la prussien de l'Allemagne

Here I am at 2

C. N. 1<sup>st</sup> oct. 1806 - son oncle un Wiedebach  
le capitaine est un <sup>bon</sup> <sup>homme</sup> - le <sup>bon</sup> <sup>homme</sup> de la guerre  
la collection de 1820 - Louis L. (1790-1850)

la statue de L. IV sur le socle

le commencement des guerres loises

qui se le que le droit de  
le tenir. Je puis toujours

guère, comme le promoteur de nos. subventions, le comte d'Artois, - mais à l'apogée de la réaction, -

qu'on, comme le principe de nos. Substitutions / Le Comte de Moltke /



Le nord et le sud.

1<sup>re</sup> Villes libres :

Le peuple exclut de toute participation dans les trois du nord  
constitutions d'inspiration à Francfort ; mais exclusion du suff.

2<sup>de</sup> Monarchies.

Pas de constitution dans Oldenburg  
Hesse-Cassel

Landstände dans Mecklenburg

Constitutions à Landstände & Reichstag dans Saxe  
Hanovre  
Brunswick

|               |    |             |      |                                                                                                                        |
|---------------|----|-------------|------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Constitutions | en | Saxe Weimar | 1816 | américain<br>Weimar - diplomatie<br>Bav. - / intérieur<br>Danemark / /<br>Bavière / - le Joseph II<br>Wurt. - bismarck |
|               |    | Wurtemberg  | 1818 |                                                                                                                        |
|               |    | Bavière     | 1818 |                                                                                                                        |
|               |    | Bade        | 1818 |                                                                                                                        |
|               |    | Darmstadt   | 1820 |                                                                                                                        |



Constitution germanique

11 <sup>me</sup> = le 11

21 <sup>me</sup> = 21

116

la Révolution de juillet et ses conséquences ( suite )



Constitution germanique

~~7<sup>me</sup> fév. (11<sup>me</sup>)~~ 19<sup>me</sup> 117  
1<sup>re</sup> fév. 1882 - 2 mars 1885

La Prusse et l'Autriche de 1807 à 1830



La Prusse en 1806

Despotisme - sans landstätt } le système d'organes  
des ministres  
le cabinet interne

féodalité - terres nobles et terres roturières

Ritter, bourgeois, paysans ~~seigneur~~, paysan-seigneur, serfs

aucune loi entre les provinces : pays polonois  
les deux Prusses  
Poméranie, Brandebourg, Silésie  
~~pays polonois~~  
Saxe : ~~comme~~ { anciennes  
Westphalie { terres d'égale  
bord du Rhin



Le 1<sup>er</sup> Jan 1807

119

Marche de Brandebourg. — <sup>supplément des personnes</sup>  
<sup>vasselage des terres</sup>

495 centaines de Ritter possédant toute la province  
directement ou indirectement

justice et police

patronage sur les églises et les écoles

chasse

prestataires en argent et en nature

approuvés de tout l'impôt direct

des Domaines (juzges en 1793)

de servir militairement obligation

représentent les autres classes dans les affaires de province et de cercles

les habitations roturières groupées autour de leur château

on appelle Bauer celui qui cultive le kufen = 120 jour

des  $\frac{1}{2}$  des  $\frac{3}{4}$  et des  $\frac{1}{4}$  <sup>et des  $\frac{1}{8}$</sup>  de paysans

334 ritter

14 202 voll Bauern

2991 halbe Bauern

8593  $\frac{1}{4}$  de paysans ou Kossäthen

1022 demi-Kossäthen

10 860 Kätner ou Büdner — (un très-petit lopin près de la  
maison — vivent du travail manuel

27 381 Einlieger, petits manouvriers ou journaliers, qui ne possèdent  
pas et vivent à loger dans les maisons roturières  
ou seigneuriales

ou Altsitzer qui se louent pour la vie au Bauern ou Kossäthen



distinction <sup>10</sup> en libres, qui ne peuvent être privés de leur terre sans jugement.

Lassbauern & Lasskossäten - Leibeigenschaft

120

30 les autres (les anciens Leibeigenen) n'ont pas de propriété légale : possèdent en échange de services personnels ou de redevances. leurs enfants - tenus de servir trois ans sur le bien seigneurial

2<sup>e</sup> les erbunterthänig ou guts pflichtigen - soumis en leur personne et en leurs enfants au rittengut. - le seigneur, à leur mort, est libre de laisser la terre à la veuve ou à un enfant.

### Silésie

le paysan - serf, obligé de construire là où il est sujet pour le seigneur, a besoin de la permission seigneuriale leurs enfants ne ont besoin pour se livrer à une autre occupation que l'agriculture. - Doivent servir une certaine temps, encore tout court. ou que leur éducation était excellente en Silésie qu'ailleurs.

### première partie de Mecklenburg

à la mort du serf, le seigneur a droit à une partie du mobilier fait payer un droit au successeur.

### provinces polonaises

le paysan ne possède rien : ni la maison, son bétail, son matériel de culture appartient au seigneur. Doit tout son temps, du lever au coucher du soleil

### ailleurs

le seigneur peut prendre la terre aux paysans et la donner à un autre

meilleur ou, comme le seigneur le veut. D. von. Erbrenten. Le Comte Mole

"Dont l'usage est à l'usage"



- Canzfabrik : les paysans charri de leurs champs pour recoudre à 4  
 chaux les côtes du baron de Morawitz 121  
 Ainsi la situation qui n'était plus un honneur au 18<sup>e</sup> s.  
 - Aussi les observateurs constatent que devenues très-tâtes en  
 France au XVIII<sup>e</sup> s.

le paysan est ignorant  
 résigné et fataliste  
 attaché aux anciennes coutumes

perussus, sale, débâché  
 mourant tristement de peuplement

Efforts de quelques rares propriétaires  
 de rois : depuis Frédéric II 1719 - affaiblir les lords dans la Prusse - les  
 de et de. pour les Domaines de Prusse

Edit de 1764 : la personne qui de dépendre  
 du maître pour devenir celle de l'Etat  
 ligale de la terre elle est personnelle  
 de posséder. - elle n'est plus  
 une corvée pour être appliquée lors de  
 la possession

- mais résultats longs à obtenir

le Cabinet - ordre de 1777 #1777#  
 et services sur les Domaines s'opérant lentement  
 fixer les redevances régularisées - les reud zahlungen

Remarque : la France est déjà beaucoup dans la réforme, nos réfugiés

- les villes : peu de commerce, ni d'industrie  
 patriarcale

par question de : élections, représentation effective, Selbst-regierung

Zünfte et gildes sont les électeurs  
 de candidats nommés mais par le roi

- les états

composés seulement des ritters et des fondations ecclésiastiques

- les impôts

très-mal assis : percevoir  
 le plus possible

Douanes

accises sur l'industrie

impôt du sel

l'impôt du sel, l'impôt de l'industrie, l'impôt de l'agriculture, l'impôt de l'industrie

"font" l'industrie



Le ministère

1<sup>o</sup>

- ministres de la justice : Scharnhorst, Harwig

guerre : ~~graf von Soltz~~

extérieur : Haugwitz - depuis Hoff  
le 15 fév. 1805

122

2<sup>o</sup>

le général-Directorium des finances et de la police

(comprenant Prus, Mecklen, Bavière, Saxe, Loterie, Postes, Médecine)

et avait pour président : le comte de Schumbourg

en dépendant : finances et commerce (Stein)

militaire (von Soltz)

mines

Le ministre prussien : Brandebourg, Poméranie  
Sud-Prusse

Franconie, Westphalie

Prusse orientale et occidentale

Saxe et Westphalie

(un 5<sup>me</sup> indépendant de Dorst.) : Silésie

3<sup>o</sup>

le cabinet autrichien : Beugnot, et Lombard, Hockert

par lequel passaient les rapports de divers ministres



Steuir - son mémoire Du 10 mai 1806 - remis au Roi par le Prince  
 (Jura 14 oct.)  
 « Sire, votre gouvernement n'est pas celui d'une grande  
 nation. Vous avez des employés, des directeurs, vous n'avez pas de  
 ministres. Les plébeux des hommes qui ont votre confiance sont des  
 traîtres ou des caractères vils ». (C'est d'Haugwitz qu'il s'agit)

après Jura, on lui offre la place d'Haugwitz

Steuir refuse si on ne l'accepte pas les réformes proposées par son mémoire  
 exige de plus la suppression du cabinet intérieur : Bignon et Cambon  
 en outre le retour d'Hardenberg, - alors très populaire  
 (avait été éloigné sous l'influence de Napoléon)

- alors, donne sa démission de Min. du Commerce  
 quitte la Prusse, - se retire en Nassau  
 grande impression produite : Londres, Petersbourg, parti national libéral

- Nouvel mémoire au roi

des privilèges, les droits féodaux

les forces qui soulevaient

le roi avait rappelé Hardenberg

Napoléon en exige le renvoi après Tilsit

Schulenburg - Rehnert, ou Steuir ?

« prenez le baron de Steuir : c'est un homme d'esprit »

l'homme de la guerre des peuples !

- un ritter du XVI<sup>e</sup> siècle, ami contre les princes

mais un sentiment nouveau : la patrie allemande, le nom allemand

tous les sacrifices nécessaires, - pour relever l'Allemagne

Dur, d'impératif, résolu

- le 5 mars 1793, lettre à la com de Berg : « Like lettre - argumentaire des républicains pour  
 l'ordonnance nationale de Français »  
 « Contre Mole »



Le nouveau ministère : deux commissions immédiates

l'une pour les affaires civiles : Schön, Stägemann, Niebuhr, Kiewitz,  
Altmeppen  
instituteurs : Scharnhorst, Gneisenau, Grolmann

Stein plusieurs ministères : provinciaux

justice

membre du Comité ministériel

président des <sup>affaires des</sup> affaires étrangères

caisse centrale, banque, navigation

demande des comptes à toutes les autorités

pour redonner l'esprit moral, religieux, patriotique

rendre au peuple courage, confiance en soi, esprit de sacrifice

il fallait sacrifier les anciennes formes

exemple tiré de la Révolution française : toutes les formes vieillies

l'existence inévitable

1<sup>re</sup> Réforme ministérielle : Ministère responsable, travaillant avec le roi (pas de conseil intime)  
distribution des ministères par ordre d'affaires, non par provinces  
création de commissions techniques

2<sup>de</sup> Réforme <sup>municipale</sup> ~~provinciale~~

l'employé : esprit mercenaire, — la forme et la routine  
l'administrateur : esprit <sup>libéral</sup> ~~particulariste~~, défenseur du ~~général~~ <sup>commun</sup>

le propriétaire : esprit ~~particulariste~~, défenseur du ~~général~~ <sup>commun</sup>

appelé celui-ci

bourgeoisie libre : municipalités <sup>libérales</sup> : conditions de ceux ; mais sans destruction de mariage ou de culture

libre administration <sup>provinciale</sup> ~~provinciale~~ et municipale : affranchie de la tutelle <sup>de l'Etat</sup> ~~de l'Etat~~  
l'impôt par la Chambre des députés, de la guerre, des impôts

(les mairies tenues jusqu'alors par des invalides)

un seul droit municipal : emploi <sup>obligatoire</sup> ~~obligatoire~~ <sup>à tous</sup> ~~à tous~~ — impôts sur tous  
plus d'exemptions

l'Etat n'a plus que le contrôle ; la ville et l'administration risquent



- Instruction des 16 Decembre 1898  
"Bonté" "Gentillesse"



excessif, comme ont fait S. René Pothlandier, Veron, de voir <sup>en 1789</sup>  
 force: en Pologne, les Français ~~avaient~~ <sup>ont</sup> aboli le serfage. — tout le monde avait engraissé  
 les villes pour en faire aux approches de l'invasion dans le gd Duché de Varsovie  
 — le n'est pas encore l'égalité:

toujours des terres nobles

toujours des nobles. — avec de nombreux privilèges

— ni la liberté <sup>de la presse, ou du moins la propriété, forciers</sup>  
 le paysan toujours un paysan: il a guère que la liberté personnelle  
 débarras du gendre officiel, mais tout <sup>donné aux redoublés, droit, concédés, bannés,</sup>  
 la liberté municipale n'amène ni les États provinciaux, ni les États du royaume

contre les états provinciaux, on allègue l'occupation d'une partie du  
 pays par les Français.

— au fond veut revivifier les anciennes corporations: noblesse - garantie de nouveaux décrets  
 patrons des villes: d'ignorer l'usage  
 maîtres et jurandes: en la rendant libre

— Sten avait les idées libérales sur les états provinciaux (landt-stände)

composés de tous les propriétaires importants  
 admet une division en états pour la délibération  
 délibèrent sur les affaires provinciales

élisent des représentants et des prêtres

coordonnent les contributions pour les ~~les~~ dépenses provinciales  
 associés à l'administration par des membres choisis

notamment pour: chemins, eaux, assistance, assurance,

cadastre, quartiers militaires, fourrages, etc)

— a aussi l'idée d'états du royaume: Reichstände

considérant que les souverains les plus absolus ne se gouvernent  
 par eux-mêmes par des vus personnels. — mieux vaut le conseil  
 d'états que d'employés

admet qu'on puisse se régler sur les institutions anglaises  
 reforme au moins celles de la France et du Rhinland

mais on s'en est servi de l'autre. On a l'impression de la comte Moltke

"Don't know"



Eugenbund - 1407-6  
 art. du Moniteur : 5 juil 1808 : les papiers de Koppe - l'élève de Stein à Saxe-Magdebourg  
 démission de Stein enregistree par le Moniteur - sent le retour à Berlin  
 16 x 1808 : dévot de mise au ban de la Conf. du Rhin.  
 19 x : annonce la démission de Stein  
 Hardenberg rappelle, avec autorisation de Napoléon, en juil 1810

horrible de la noblesse à ces réformes  
 idées de Stein sur la noblesse :  
 l'un disait : « une victoire de Français modernes fustigez l'abolition de la noblesse »  
 un autre : « les Catholiques qui veulent marier le roi et la noblesse »

repenser les maximes de Richelieu : qui a dompté la  
 « nation assouvie, <sup>refell</sup> ~~rappe~~ vindicative,  
 dans rigoureusement la noblesse d'après la naissance et la terre  
 la multitude des <sup>celles</sup> le pauvre, sans bien, endetté, « un fardeau pour  
 sans instruction, sans ressources, prétentions, avidité de place,  
 s'effondra en masse quand les classes supérieures arrêteront  
 à la culture et à la fortune »

Hardenberg pressait les mêmes que  
 « l'Etat ne peut se sauver par de demi-mesures, mais par une modification profonde,  
 voulant :

- supprimer toutes les distinctions entre provinces
- imposer à tous les pays, à toutes les classes, les mêmes charges
- assurer la <sup>pleine</sup> propriété aux paysans
- la liberté à tous les métiers
- ne pouvait <sup>pas</sup> éviter avec l'organisation de l'administration  
 la noblesse du Brandebourg avait tout fait recommencer  
 pour empêcher les améliorations  
 échapper aux charges  
 perpétuer les divisions de pays et de castes
- Hardenberg a une entrevue avec Stein dans le monastère de Bohême  
 Stein modifie les idées sur certains points ; mais  
 supprime les privilèges, les restrictions sur le blé et le bled  
 garantit les ~~droits~~ <sup>conservations</sup> des ~~seigneurs~~ <sup>seigneurs</sup>  
 malgré cela, sonne le glas de son intervention

"Bonté" <sup>Hard</sup> <sup>Hard</sup>



- l'instruction du 26 décembre 1808 avait déjà posé en principe :

" Me laisser personne dans la jouissance de sa propriété, de ses droits politiques et de sa liberté qu'autant que la l'exige nécessairement le bon public ; à chacun la plus grande liberté possible dans l'emploi et le développement et l'emploi de ses ressources, capacités et forces, tant au physique qu'au moral ; écarter le plus tôt possible par les moyens légaux les obstacles qui subsistent encore —

" la plus grande liberté possible des individus ;

facilité du trafic, liberté du commerce, au dedans et au dehors

- ordonnance du 27 octobre 1810 — de finance et d'impôt

abolition des exemptions d'impôt foucaux

des Lehn - zwang

Droits de banalités et de <sup>coartade</sup> ~~coartade~~ <sup>coartade</sup> (Bann u. zwang = *gerichtshöflichkeit*)

livraisons en nature,

attelage

les habitants taxés également d'après leurs ressources principalement sur la consommation, la luxe

- promesse d'une répartition des provinces et de l'Etat

- ord. du 28 octobre :

suppression de toutes les exemptions pour les impôts de consommation et sur le luxe

les impôts étendus à tout le royaume

liberté des métiers ; patentes

abolition de la coartade sur le meunerie, brannerie, Distillerie

des fournisseurs de fourrages et paille en nature

Des charrois (pass en temps de guerre impôts de domaines)

oct. ;)

Confiscation des biens ecclésiastiques — abolition des domaines du royaume

marque en, somme le principe de non intervention du Comte Moltke

les folies  
approuvées  
"bon"  
personne  
habitué



Edict du 2 nov. 1810

Révolution de corporations, unanimes et juremets

Les jours suivants :

la relation de maître et domestique ne pouvant reposer que sur un contrat  
liberté du transport des produits agricoles ;  
liberté des marchés

~~mai 1811 - abolition de toutes les réformes Domestiques~~

- Violente opposition

la Révolution date, non d'octobre 1810, non de Sturis  
mais de Frédéric II, du Land Edict de 1719 (voir Fred. G. I.)  
des slaves sur la dignité humaine

vent voir dans

le noble « ~~est~~ » un homme comme un autre » - tandis  
qu'il est « un seigneur territorial investi de droits constitutionnels, un  
vassal qui doit fidélité à son landherr, à sa patrie l'appui de  
son épée, pour le reste, est le maître et doit commander sur  
sa terre »

regrets de l'ancienne république de la Marche, détruite par  
le despotisme de Hohenzollern et l'introduction du droit romain  
« le bon vieux temps » de la féodalité

- février 1811, Hardenberg réunit une assemblée de notables et Ritter  
discours remarquables  
au lieu d'appui, une vive opposition : le « vieux droit »

- les plus clairvoyants estiment qu'il n'y a rien à espérer des anciens Landstätt

- les curages : ne pas déranger les Potentats ; repartir tout en bloc

- représentations, griefs, récriminations, non discussions

- « on veut substituer à l'ancienne, noble Prusse brandebourgeoise un état pur à  
la dernière mode »  
Hardenberg informe à Spandau Finkenstern et Marwitz : arrêter le Roi  
Expérience fautive :

a plutôt affaibli que fortifié Hardenberg  
malgré cela, formant le bris de nos interventions (qui provient de la Courte Mole) considération



Nouvelle réunion au jour ; les notables arrêtés, graciés  
mais d'explication :

sollicitude de l'Etat pour le maintien de la propriété foncière

- Let du 14 sept. (u-vic)

Le Erb = et Zeitpächter peuvent, — en se dant aux seigneurs  
le tiers ou la moitié — obtenir la propriété complète, libre  
de tout service, — avec faculté de partage, arround, alouer, etc  
(analogue à l'édit russe de 1861) Institutions de communes agraires pour  
régler le partage. — Abolition des  
contrats de location ou d'exploitation  
Ils n'ont approuvé par cet acte.

C'était très-considerable : le paysan véritablement affranchi  
Hardenburg insiste : le quelques le tyrann, au petit tyran,

qui pourrait attacher un prix à la dépendance de son prochain,  
notre mepris !

promet de nouveau une Représentation du pays  
(avoir ce que demandaient les nobles russes à Alex. II)

Les libéraux du temps ~~étaient~~ l'accusent de n'avoir pas persévéré :  
pas de milieu entre le complet Féodalisme et la complète Représentation.

- On a beau jeu pour la deux sorte d'ennemis : ceux de réformateurs, ceux

1. le Bureau autric  
- Pourtant résultat : mais long. - d'opération ne sera pas achevée en  
1868 : alors 870 000 Erb et 70 000 Zeit = pächter. <sup>conservés en</sup>  
propriétaires libres. - la population ruscant de  
- N'ont pas l'avantage proclamant l'abolition des droits seigneuriaux  
(justice et police)

une simple promesse dans le règlement pour les communes rurales de 1812

"faire leur l'influence jusqu'à lors prépondérante dans  
exercée par une seule classe sur les administrations provinciales de  
toute nature"

malgré cela, formant le bris de non-intervention



Constitution germanique

12<sup>me</sup> leçon

28 mars 1882

131

Révolution belge. La première affaire du Luxembourg







l'attaque du prince d'Orange sur Bruxelles

quelques milliers de volontaires résistent à 10 000 h. de bonnes troupes  
et 26 canons

après <sup>quatre</sup> ~~trois~~ jours, le prince se retire  
23-26 <sup>oct</sup> 1830

plus tard, bombardement d'Anvers: 26 octobre

Succès de l'insurrection

en Belgique: 10 jours après le drapeau brabançon arboré partout

en Europe: Wellington propose une conférence à Londres. 3<sup>8</sup> 1830  
mais est opposé à la séparation des deux peuples

les élections donnant la majorité aux libéraux en Angleterre  
(avant même le Ministère Grey qui est du 2 novembre 1830)  
des lord, l'Angleterre s'oppose aux offres de Nicolas

le 31 octobre réunion de la Conférence de Londres

le 10 novembre, réunion du Congrès à Bruxelles: résolutions:

1<sup>re</sup> séparation d'avec la Hollande

2<sup>de</sup> rétrocession de l'Orange (le roi avait fait bombarder anvers par la citadelle)  
pour la république: une monarchie. — 23 nov.

3<sup>de</sup> deux chambres: 15 <sup>oct</sup>

dispositions de la Conférence: d'abord la France seule est bienveillante. Mais le  
mar. avènement du ministère Grey  
France. — Talleyrand

Angleterre: Aberdeen et Palmerston

Autriche: Esterházy

Prusse: Bülow

Russie: Matuszewitch

16 <sup>oct</sup>: le Congrès belge accepte l'amnistie imposée par les prussiens le 4

20 <sup>oct</sup>: reconnaissance par la Conférence de l'indépendance  
la Russie elle-même accède: révolution polonaise.



Les grosses questions :

134

Le choix d'un souverain

1<sup>re</sup> le Duc de Nemours — exclusion par toute la prudence

2<sup>re</sup> le Duc de Leuchtenberg — exclusion par la France

Palmerston tenait en réserve un troisième candidat : L. de S. Cobourg, veuve d'une  
princesse anglaise

différends territoriaux

politique de Palmerston

1<sup>re</sup> par le Duc de Nemours. — Langel, p. 26 — « une conclusion infectieuse &  
qui s'attache aux murs et qui  
se répète chez chaque nouveau propriétaire »  
2<sup>re</sup> par le ~~Luxembourg~~ Bouillon, vis-à-vis de ~~Marinsburg~~ et Philippeville : p. 29 et 31.  
p. 31

écrit de Palmerston sur une confidence de Talleyrand à Bülow : Langel p. 36  
(avril 1831)  
Juste, le baron de Stockmar, la somme ainsi : { ostende et leurs vides, livres  
le vote partagé entre France, Prusse, Hollande  
Talleyrand se bat comme un dragon : ou pour Marinsburg et Philippeville  
ou pour centralisation du Luxembourg

cela aboutira au partage du Luxembourg

15 janvier 1831. — L. Ph. — aurait demandé Marinsburg et Philippeville  
en offrant à l'Angleterre la capitale d'Anvers. — Repoussé

( L. Ph. — 17 jan. 1831. — refuse la couronne pour Nemours  
2<sup>de</sup> point : Surtout de choisir comme régents  
élection de Léopold (4 juin 1831) )



Ainsi - 20<sup>e</sup> le ~~reconnait~~ <sup>reconnait</sup> ~~l'indépendance~~  
~~le fait~~ ~~clédon~~ ~~de~~ ~~les~~ ~~polles~~

135

Résistance du roi de Hollande

a fait appel à Londres (son Wellington) à Petersbourg  
à la Prusse et à l'Autriche (pus.iche)  
à la Diète (certains)

n'accepte pas la Déclaration du 20<sup>e</sup> 92.

ne refuse ni Anvers

ni la liberté de l'Escaut

20 janvier: la conférence décide que Luxembourg, étant possédé par Nassau, s'en attribue  
retour à Nassau

pour partie du Bund  
toutes les anciennes provinces reviennent à la Hollande, sauf échange de esclaves  
Diète: neutralité de la Belgique (actif et passivement)

27 janvier: prendra sa part de la dette néerlandaise

alors, la situation change:

Hollande accepte

Belgique refuse: l'indépendance polonaise

les armements de la France: 150 000 h.

double invasion aux décisions des puissances: Anvers <sup>par les Hollandais</sup> et Luxembourg <sup>par les Belges</sup> (bundesfestung)



Le Luxembourg (Lützelburg = Luciliburgum)

en y comprenant le Luxembourg belge et le Duché de Bouillon  
(Marinbourg  
et Philippstein  
Thionville,  
Montmédy)

a donné des empereurs à l'Allemagne

Des rois à la Bohême et à la Hongrie  
Carol I d. l., anti-impériaux contre H. IV 1081

Henri VII de Luxembourg, couronné à Aachen en 1309

Jean de Bohême

Ch. IV et la Bulle d'Or

la forteresse de Lützelburg (Luciliburgum)

depuis 1444 (Philippe le Bon), fief bourguignon

Domination bourguignonne, espagnole, autrichienne

en 1659, L. XIV acquiert Thionville, Montmédy

Luxembourg pris en 1684 par Créqui et Vauban. - fortifié par Vauban

pris de nouveau en 1795 - réuni jusqu'en 1815

auj: Lux. belge: Arlon 206.291 - hollandais: 206.140 en 1886; auj: 210.000

Deux parties: Wallonne, allemande  
plus le Luxembourg prussien avec Saint-Vith

Dans le <sup>g</sup> Duché actuel, deux villages sont wallons

toutes les classes supérieures parlent français

les journaux et les actes officiels, dans les deux langues

25.000 luxemb. 1/4 de la population, habitent la France

Pari attire les indigènes de la Lure et de l'Alzette

avec de Muelke: aucun rapport avec les mouvements allemands de 1830-31

sur l'impulsion belge et française

antipathie contre la Prusse: 1831, 1867

Situation particulière: le grand Duché comme banderole royal  
sans souveraineté. Du roi: gouverneur royal  
c'était une indemnité pour les provinces d'Allemagne (Pologne, etc.)  
Luxembourg, comme Bundesfestung  
son importance stratégique garnison aux 3/4 prussienne



explication de Muecke sur la sympathie pruss et belge des Luxembourgeois

1<sup>re</sup> conduite du grand-Duc. Rovi

par le contingent luxembourgeois

tient son contingent général <sup>(sur le 1<sup>er</sup> corps)</sup> au complet : la Prusse n'a rien à lui offrir

2<sup>de</sup> de la Prusse et deux grandes puissances

tandis que l'Autriche fait garder Mayence par les non-Allemands  
la Prusse met à lux. une garnison polonaise

importance stratégique de Luxembourg

la crise de 1867 : la Prusse risque une guerre  
ou à la Prusse, ou à la Hollande, mais rasé  
jamais à la France

Palmerston : nécessaire au point de défense de la Prusse  
et en était de même pour Bavière

à cette époque surtout

la France plus redoutable en 1830 qu'en 1814 et en 1870

les états du sud faiblement armés

la France a de bons cadres, une race encore belliqueuse  
avec Luxembourg elle était redoutable à l'Allemagne



Ce qui se passait dans le Luxembourg :

quantité de jeunes gens... avaient pris part aux journées d'août et 7<sup>me</sup>  
collectes pour les blessés; réunions et meetings

Arlon, Neufchâteau, Bastogne, Vireux, Marche, Vianden arborant le  
drapeau tricolore

à Arlon, le <sup>Hollandois</sup> mécontent de voir venir (105 h. de garnison)

monument populaire sur la ligne de Lux. à Trèves

à Luxembourg, on ne peut compter sur l'admission civile

or le goul : un certain ne peut établir l'ordre et l'empêcher de la police  
mais avoir proclamé l'état de siège.

or l'empêcher : autre interprétation alors que depuis 1848

il fallait pour cela un danger de guerre

Demande de l'instruction à Francfort : 30 7<sup>me</sup> 1830

D'autant plus urgent que : armements de la Belgique

officiers français en uniformes exécutant les recrues

armements français : la garnison renforcée

7 8<sup>me</sup> la Diète reconnaît au gouvernement le droit de proclamer l'état de siège

solennité : la sécurité du royaume et les communications avec Trèves

mais lui expose de n'en user qu'en cas d'absolue nécessité

mais :

au commencement d'octobre, le congrès belge a déclaré Luxembourg partie intégrante

unissant aux autorités civiles d'obéir

présence toutes questions de... et le relevant à Arlon

(2 nov. 1830 : ordonnance du Roi de Hollande instituant le prince d'Orange)  
chef de l'armée d'occupation du L. - n'est pas reconnue



~~le 30 octobre~~

le 2 oct. le Drapeau belge arboré sur la tour d'une chapelle dans le  
faubourg de Pfaffenthal<sup>thal</sup>

le gouvernement le fait enlever sous menace de l'état de siège

le 3, les autorités belges cherchent à se glisser en ville

le gouv. fait fermer les places en menace de l'état de siège  
efforts du Stadtrath pour empêcher le péril

le 4, le gouv. belge lance une proclamation, autorisant la formation  
d'un corps de volontaires à Luxembourg. — Le Stadtrath insiste les  
citoyens à la tranquillité:

efforts de Pescatore pour constituer une compagnie pour  
le Roi.

le 12. — le gouv. belge s'adresse une commission de gouvernement; arrivée  
de l'avocat Thores.

le gouverneur lui-même s'adresse le jour.

En même temps le gouverneur répète au général de Göldecke, <sup>Spécial-Commissaire</sup>  
du Roi. G. Duc de proclamer l'état de siège  
il ne permet pas à Pescatore de constituer sa compagnie



le 9 oct. le Roi demande & secours à la Diète, l'évoquant les articles  
25 et 26 du pacte fédéral

embarras de la Diète : s'entretient en demandant un rapport  
sur les circonstances, l'occasion, le but, ~~sur~~ l'étendue de troubles  
sur les moyens légaux et constitutionnels que le Roi avait déjà employés  
sur la nature, le comment et le quantum du secours

Rapport du roi le 18 : évoque l'article 11

les troubles ont pour objet de séparer du bund un territoire allemand  
il y a là le casus foederis

Le Bund sentait que légalement il fallait intervenir  
mais quelle responsabilité : la paix de l'Europe

préférèrent attendre les décisions de la Conférence

et l'assemblée du 4<sup>ème</sup>, acceptée par la Prusse le 26

en attendant, demande un rapport à la Militaire Commission : elle-ci envoie  
de commissaires à Luxembourg

Décide que le 10<sup>ème</sup> corps<sup>+</sup> sera éventuellement chargé de l'exécution  
malgré l'opposition du Hanovre

+ Hanovre  
Prusse  
Holstein  
Saxe  
Oldemb.  
Hambourg

ordonne que les contingents de Saxe et d'Oldembourg soient imposés la garnison  
mais était possible de ces contingents : en font que peut

ordonne que les forteresses de Luxembourg, Landau, Mayence soient mises en état  
mais Bâle, Wiesbaden, Biele, Hesse-Darmstadt refusent leur quote-part  
Bavière veut qu'on lui reconnaisse le souveraineté pour l'approvisionnement de Landau  
le roi de Hanovre demande de faire un traité de commerce avec le duc de Saxe



Cont. grammaire

~~12~~ 13<sup>me</sup> L.

de Prusse (suite)

141

9 mars 85



1<sup>o</sup> ~~M~~ Stein après 1807

A. réforme ministérielle

ministres responsables, travaillant avec le roi  
plus de Conseil intime  
distribution des ministères par ordre d'affaires  
institution de commissions techniques

B. réforme municipale

municipalités électives. — ~~mais~~ <sup>mais</sup> ~~pas de~~  
Cens, mais pas de distinction de rang  
ni privilèges des corporations  
libre administration: temple consacré  
de l'Etat

C. Réforme sociale

abolition du serage — plus de corvée <sup>domestique</sup>  
de contrats pour mariage, <sup>changement de statut</sup>  
liberté de changer de profession: <sup>abolition du bon</sup> <sup>patron</sup> <sup>libre</sup>  
plus le roturier peut acquiescer de terres nobles  
attribuées aux banalités  
~~liberté~~ <sup>aux</sup> ~~des~~ corporations

mais subsistent la redevance, droits, corvées, banalités  
dans justice et police <sup>personnelle</sup>

D. Politiques.

7 idées sur le Landständer  
le Reichständer



abolition des exemptions d'impôts fonciers  
 Taxation d'après le revenu <sup>pur</sup> de la terre  
 abolition du Zunft. Zwang; liberté, palette

des banales; leçons en nature, ateliers  
 charniers

~~Taxation d'après le revenu~~

Édit du 14 sept. 1811

le lab = et le tit = pächter personnel  
 devient plein propriétaire moyennant  $\frac{1}{3}$  ou  $\frac{1}{2}$   
 de la terre

Règlement des communes rurales

promesse d'abolir les futures augmentations

Promet une représentation du pays  
 et de représentation provinciale

3 juin 1814. — nouvelles promesses

18 mai et 22 mai 1815, — proclamations  
 aux villes de Danzig, Glogau, Posen

Ordonnance du 22 mai, concernant la commune  
 qui a été révisée le 12 sept. 1815  
 la ville commune que l'on a plus tard.



- Reformes militaires : d'inspiration de Berlin

144

- Reformes militaires :

après la paix « Militär - Organisation - Commission »,  
président Scharnhorst. — membres : Moormann, Lottum,  
Bromikowski, Gneisenau, Grolmann. — plus tard : Götzen, Vorstell, Boyer,  
adjudant de Scharnhorst : Clausewitz

Scharnhorst, né en novembre 1756 à ~~Hann~~ Hämelssee (Hanovre)  
Gneisenau, fils d'un officier d'artillerie autrichien, élève à l'école

supérieure de l'armée

le sentiment public hostile aux privilèges de nobles, et l'insolence  
des officiers. — les militaires tri-égaux vus.

commission d'enquête sur les capitulations

- réduction de l'armée — la situation financière ne permet plus  
d'entretenir 150 000 h.

70 000 sur le pied de paix

les congédiés sont payés en deux dans leurs cantons : Dépôts  
d'armes et d'habillements

- organisation d'une milice par cantons

les villes comprises à la garde des habitants, leurs défenseurs-nés

- formation d'une armée de réserve

- traité de 1808

réductions à 42 000 h.

- Défense de former une milice nationale  
la peur du trépas un autre stimulant



Exercices dans les cantons; tir; prix aux tireurs.

Le landwehr, le landsturm

145

Règlement du 3 août 1808

la peine du bâton abolie, — sauf pour les hommes dégradés  
ou une classe de jeunesse, pour infractions graves et déshonorantes, ou  
vétérans.

mesure motivée par le nombre des jeunes gens « de bonne éducation  
et de sentiments délicats », qui entrent dans l'armée, y donnent le  
bon exemple et permettent d'adoucir la discipline

on recommande aux officiers une traitement doux et  
amical de leurs subordonnés: ils sont les protecteurs et les gardes  
d'une partie respectable de la Nation

on leur recommande de la modestie et du respect pour les  
bonnes personnes civiles; pas d'ivrognerie, de débauche, mauvaise compagnie,  
jeu, expressions communes. — Institutions de tribunaux d'honneur —  
pour l'avancement aux coupables.

recrutement pour les univers et les officiers. — En temps de paix,  
surtout la <sup>Reinstruction</sup> ~~conservation~~ et l'éducation; — en temps de guerre, bravoure

deux grades accessibles à tous; droits et devoirs égaux;  
plus de privilèges d'état.

Les appels de 1813 à toutes les bonnes volontés  
les Teutoniques d'art de maintenant que datent le noble  
Ticenta, Raden; Arreit, Lohndörfer et Chant; Rieckert, Lohndörfer;  
Körner, Rue à  
Paderbusch

Formation du Landwehr

Henri Bardleben, magistrat, auteur de l'avenir de la Prusse  
en face l'indivisible.

D'abord Sittlich-Wirtschaftliches-Verbin

premier membre: Gneissman, Grolmann, prof. Krug  
quand il s'est vu, pour approuver le Statut par le roi  
son extension: par une modification de l'apologie: Staps et Sakla  
en 1810 d'après l'ordonnance de l'apologie: Staps et Sakla



Après l'année 1813

Premières espérances

3 <sup>ème</sup> 1814. — abolition de toute exemption du service militaire (Scharnhorst ne l'avait obtenu que pour la camp. de 1813)

16 mai 1814. — Cabinet-ordre : abolition des taxes de transit (les classes industrielles et la bourgeoisie satisfaites)

16 sept. 1814 (?) proclamation annonçant la mise à exécution des édits sur le servage (empêché dans le pays non reconquis) la servitude de la glèbe supprimée pour les paysans westphaliens, un engagement envers la nation pour la rentrée des impôts tri-libéral envers les médiocrités (dépassa même l'acte 14 du 1<sup>er</sup> acte fédéral)

3 juin 1814 — Cabinet-ordre qui promet, pour l'époque de la rentrée du roi à Berlin des résolutions relatives :

a) la Constitution

a) la représentation nationale

Retour de Napoléon.

15 mai et 22 mai 1815, proclamations aux villes de Dantzig, Poznań et pays saxons : promesses de constitutions provinciales et d'une Constitution

ordonnance du 22 mai : réléger et d'habitants notables une commission de bourgeoisie à Berlin, 100 membres de

Commission des États provinciaux

Dans leur sein, choix de représentants du pays simple

attribution : législation, impôts et d'acteurs d'une Constitution

Commission se réunira à Berlin le 1<sup>er</sup> 7<sup>ème</sup> 1815

au résultat : ce sera annoncé que deux ans plus tard



Déclaration unanime du  
 roi: a agi avec le pape.  
 en concordance par les  
 évêques de la province de Cologne  
 et les évêques de la province de Trèves  
 et les évêques de la province de Bâle  
 et les évêques de la province de Strasbourg  
 et les évêques de la province de Metz  
 et les évêques de la province de Toul  
 et les évêques de la province de Verdun  
 et les évêques de la province de Nancy  
 et les évêques de la province de Besançon  
 et les évêques de la province de Lyon  
 et les évêques de la province de Sens  
 et les évêques de la province de Paris  
 et les évêques de la province de Reims  
 et les évêques de la province de Orléans  
 et les évêques de la province de Bourges  
 et les évêques de la province de Clermont  
 et les évêques de la province de Limoges  
 et les évêques de la province de Poitiers  
 et les évêques de la province de Tours  
 et les évêques de la province de Nantes  
 et les évêques de la province de Rennes  
 et les évêques de la province de Vannes  
 et les évêques de la province de Saint-Brieuc  
 et les évêques de la province de Tréguier  
 et les évêques de la province de Morlaix  
 et les évêques de la province de Quimper  
 et les évêques de la province de Lorient  
 et les évêques de la province de Vannes  
 et les évêques de la province de Saint-Brieuc  
 et les évêques de la province de Tréguier  
 et les évêques de la province de Morlaix  
 et les évêques de la province de Quimper  
 et les évêques de la province de Lorient

3<sup>e</sup>

Conduite avec les catholiques: exécution  
 d'hommes d'origine ou d'origine cath.

2<sup>e</sup> la concordat de 1821: deux arch. et 6 évêques  
 promette pour 1833

2<sup>e</sup> sur les mariages mixtes. — ord<sup>e</sup> du 17 août 1825. tous les  
 enfants dans la religion de leur père  
 l'interdiction de l'acte

1<sup>re</sup> loi contre l'émigration: et fait que le chef de famille pouvait  
 en emmener 267 thalers et chaque membre 109

2<sup>e</sup> sur

la question

deux officiers et pour 2<sup>e</sup>: évêques des provinces catholiques (pour  
 rendre la catholicisme

le clergé cath. s'oppose à ces mariages. Pie VII le approuve

1834: règlement du 19 juin, rédigé par Bunsen et

Spiegel, arch. de Cologne. — sous prétexte d'expliquer le bref du pape  
 détruisant.

les évêques de Trèves, Münster, Paderborn, adhérents  
 en 1836 le pape proteste

l'évêque de Trèves se retire au lit de mort "relaxé" par les  
 grâces des évêques — le nouvel arch. de Cologne, qui a adhéré, pour donner  
 évêques se retire et, ~~effrayé~~ l'émigration oblige le règlement, attente  
 son établissement même instable: 6 évêques.







~~Fuerst de Blücher~~

chasseurs contre Schmalz et Schmalzgesell:

Beel = und Kot = febrü

ordonnance du 6 février 1816 qui défend de

disputer sur ce sujet. - suppression des écrits et  
chasseurs contre lui (Plus tard et erra en faveur  
de D. Meißel - mort en 1831)

les rapports de Ketzger - les rapports écrits à l'Emp. Alex.  
son literarisches Wochenblatt, fondé  
en 1816

un Schmalz  
de l'ère de  
Schors  
Harsenborg) de  
l'ère (par le roi  
de Wurtemberg  
un ~~pour~~ de Blücher  
Fuerst de Blücher

les pamphlets de Genty (depuis 1802 au service  
d'Autriche)

Reproduction de l'opinion sous le Roi  
Arnold: « on a réussi à enrôler les deux d'avis  
et conséquen du Roi et à entraver un peu  
l'Europe est unie de lui ».

Ni courageux, ni droit.

faible, indécis, tourmenté: manquant de  
confiance en lui.



Né le 25 sept. 1770 : mort en 1814, avant 44 ans  
fils de Fred. W. II et de Luise de H. Darmstadt  
éducation très négligée

Roi de 1797 à 1806.

La politique de paix envers la France et l'indemnité  
by traité de Potsdam et Schœnbrunn, 3 sept. et  
accepte la Hanovre, expl. ult. à l'Angleterre. - l'occup. 1<sup>re</sup> fois 1805  
si finalement entraine contre Napoléon: finisse de  
ne parait pas la conduite après la guerre

Le digne de la couronne: son cabinet

Pourtant voulait Sten, puis Hardenberg

Par crainte après Liège et Bantgen

un moment voulait pour l'enthousiasme, l'effusion

manque de jugement, de générosité

~~son caractère favorable: culmen~~

manière théologienne: tient cela de son père (c'est de religion)

à la fin de son règne - persécution des juifs

il n'aura l'Évangélisme

et son Rituel

il n'a pas catholiques et luthériens

9 juillet 1784

- les eccl's.

qui se promettent

de changer quelque

chose au

degré de

Examen

l'orthodoxie

Caractère mérore.



La Prusse allait acquiescer une énorme supériorité :

1<sup>re</sup> sur l'Autriche

2<sup>re</sup> sur les anciens Récusants (résistance de Bavière, Wurtemberg)

Et l'homme assure à Arndt qu'on l'importera « sur la misérable bande des Diplomates »

- Tout à coup de nul, qui effraie toute l'Allemagne

- Déclaration de Schmalz, le pamphlétaire (qui songeait Janczke) l'auteur de l'hist. des Sociétés secrètes whistons

(d'innocence contre l'Alliance allemande, Jahn, Arndt, Goerres, etc)

pour l'abolition de la religion  
protestante, le 1<sup>er</sup> fév. 1818  
suppression des ordres et chanoines, contre les et contre l'abbaye

suppression des ordres et chanoines, contre les et contre l'abbaye

reprochablement

Arndt, on a réussi à l'attribuer le sens droit et courageux du

roi et à entraver ce que l'Europe attendait de la Prusse

ni droit, ni courageux

manque de jugement, de coup d'oeil

un moment soulevé (malgré lui) s'affaisse de nouveau

son expression favorite : calmer

s'effraie du mouvement intellectuel, <sup>politiques</sup> et belliqueux

de la diffusion des lumières

des idées sociales et démocratiques

sa manière théologique : 1818 accusation : le recapt d'accusation des protestants

1<sup>re</sup> l'évangélisme. accusation : le recapt d'accusation des protestants

son Rituel (le mot de J. H. : être toujours le roi, l'empereur, le pape)  
entre catholiques et protestants. - Provoque aussi l'indignation. - Plusieurs l'ont brûlé, de 1818 à 1826 (de l'empereur, de l'empereur, de l'empereur)

l'empereur, de l'empereur, de l'empereur

l'empereur, de l'empereur, de l'empereur

Wittgenstein lui servait de « crachoir pour les humeurs noires » (Nietzsche)

aimait les gens qui ne le gênaient pas : son Cabinet de 1807

rien de général comme discours de trône, adresses, élections, crises ministérielles

Steuers l'aurait gêné beaucoup

congédié, une première fois, en 1807

la réforme de Steuers forcée

réaction avec <sup>facilité</sup> tous Altinstens et Dokus

une pour la voir  
l'université de Berlin



pas les sociétés: Ungenbund, Burschenschaft, Arminia.  
 pas les journaux: Rheinische Merkur de Soers  
 (Rheinische Blätter) l'organe de la cause de leurs principes  
 "la cause de leurs principes" "la cause de la forme"  
 "la cause de la forme" "la cause de la forme"  
 l'Autriche prend alors appui de lui: la découverte  
 la guerre possible  
 l'Angleterre, inquiète à cause du Hanovre:

151  
 en a pos  
 en Prusse

"vivre en bon intelligence avec ses voisins.... principes tuberculeux"  
 la Russie: Alexandre donne une Constitution

l'amitié de la Wartburg: 18 oct. 1817  
 la mémoire de Stourdza (l'empereur par Alexandre)  
 l'assassinat de Kotzebue  
 la résolution de Carlsbad  
 la commission d'enquête de Mayence  
 l'acte final du 8 mai 1820: articles réactionnaires  
 15-16: droit formel d'intervention  
 57-58: les constitutions  
 59: publicité des délibérations  
 sur l'Autriche  
 ne peut pas se braver avec l'Europe  
 Contraste entre la Prusse et la Rhénanie: un seul contraire, la presse  
 la Prusse est dirigée par la constitution, la Rhénanie par la presse  
 Wurt: la constitution faite en trois jours  
 Weimar, Rade, Dornum  
 les conseillers: l'évêque, l'abbé: agit comme un père sage qui a  
 prouvé le jour de sa fête, puis modère la ferveur de ses enfants

- Hardenberg: idées bien plus larges et modernes que Stein, mais  
 par la formule de Stein: "un souverain abdicat à la droit d'exiger  
 l'obéissance comme de son premier  
 par capable de s'imposer au Roi  
 par une partie d'arrêter lui: la Prusse pays de fonctionnaires  
 l'Allemagne d'indifférence  
 et de noblesse barbare

1) Stein: mécontents et furacides - mais les machines  
 corporations nobiliaires - aussi dans les moyens  
 indépendants de leurs propriétés personnelles  
 l'absence de patriarcalisme  
 égalité de partage  
 justice d'état



Münchhausen, Dorp, — un honnête homme du XVIII<sup>e</sup> s.

luxe : a scandalisé le Duc de Brunswick

élu par le roi de l'adme<sup>m</sup> de Francome

soupçonné de dilapidations

versatilité dans ses idées

homme de progrès : les nobles de la Marche sont ses ennemis  
mais versatile, quand le Roi, (qui n'a pas d'idée) veut braver les sages  
traverse dans son ministère ses ennemis qui le méprisent :

Altendörff, Beyma

~~versatilité dans ses idées :~~

~~la Prusse une pays de fœderation~~

~~les affaires ne rassurent pas Stein (celui-ci le contraire d'un homme  
pragmatique)~~

~~hypocritisme des airs de libéralisme~~

~~sa marche lente — (n'encourage pas) mais sûre~~

~~26 mai 1818. — suppression des douanes intérieures  
pologne de Wiedeke, Schoen, etc — opposition de Stein~~

~~Stein a ses idées arriérées : machines et machines (les machines)~~

~~corporation notariale (la classe moyenne)~~

~~l'indivisibilité des propriétés personnelles~~

~~(égalité de partage)~~

~~forte fabrication (idées d'État)~~

~~or, pour les nobles de la Marche, il était une drôle comme Hardenberg~~

~~c'étaient les lourds préliminaires, bon à faire des capotants ou~~

~~des calculateurs, qui se voulaient pousser à la Chambre de Paris~~



la grande difficulté, après la 2<sup>e</sup> :

Opposition de la noblesse

les assemblées de 1812, 1813, 1814, suivies d'une commission :  
empêchant la constitution des communes rurales  
relativement de la juridiction patrimoniale dans les  
p<sup>ts</sup> occidentales

Déclaration du 16 mai. Détruisant par interprétation  
tout le règlement du 14 sept. 1811 : en  
restreint l'application aux incursions - qui se suffisent  
(Eckernförde)

les seigneurs l'interprètent : ceux qui n'ont pas le droit de régler  
avec les seigneurs, peuvent être expropriés et leurs biens confisqués

- En 1817, une commission choisie dans le conseil d'Etat est chargée  
de l'œuvre constitutionnelle.  
Membres : Hardenberg, Bülow, Lucile, Gneisenau, Humboldt, Guilleaume, <sup>frère d'Alexandre</sup> <sup>grand duc de</sup> <sup>Prusse</sup> <sup>avant</sup>  
Witzgenstein, <sup>viens</sup> <sup>espérance</sup> : exemple du pays du S. O.

- la nobl. compte que ce seront simplement des landstätt  
manifestations de ceux de la Basse-Lusace

de la Westphalie :

de la Saxe : l'ancienne constitution, l'ancien droit

agitation perçue partout : Jülich, Mark, Slesvig

Leux de Tournai : une constitution nouvelle

- les ministres font une tournée dans les provinces  
Hardenberg va sur le Rhin

historien  
philologue  
juriste  
poète  
philosophe



Etat des provinces rhénanes : profondément révolutionnaires  
 les racines mêmes de la féodalité détruites  
 tournent au Code Civil

menagements pour eux : v. Sack les admettent à la franc-maçonnerie  
 Goernes, Arndt, Koppe

attaqué par les féodaux : Coblenz et le camp de Wallenstein  
 en 1816 le Rheinische Merkur supprimé et Sack rappelé

libéraux et féodaux  
 - Inégalités : catholiques et protestants

les fonctionnaires prussiens : rudes, impérieux, pédants, guéux

Stein le « unique noble prussien » (Heine) - Bettel-Prussien  
 passage de Goernes : p. 79

- Stein voulait relever le patronat des villes  
 l'ancienne noblesse

regardé comme une sorte de machine de la législation française

- Goernes même parle à Hardenberg : clergé et noblesse

Dicte de Vires

Hardenberg trouve tout cela très moyen-âge

Goernes publie son Adress-büchlein

Goernes publie son Adress-Büchlein (les <sup>meilleurs</sup> <sup>de la domination</sup> <sup>prussienne</sup>)

manque d'esprit pratique de tous ces Allemands, de Stein à Goernes

- la Prusse vient de faire à la Diète une déclaration pour laquelle

elle s'excuse de n'avoir pas donné la constitution

- mais le bruit de l'adress-büchlein <sup>et des autres Adresses</sup> effarouche le roi

l'Aubriche agit :

malgré les clamours de Stein : « la tenue des provinces d'un roi  
 Hardenberg doit avoir pour les provinces qui est en fait aux Rhénans  
 le roi (21 mai) déclare, <sup>par un décret</sup> <sup>qu'il a fait aux Rhénans</sup> <sup>ne serait qu'une simple jonglerie,</sup>  
 qu'il se réserve de déterminer  
 la forme convenable pour donner une constitution



La fonction d'Hardenberg établie à Berlin

son neveu Bülow (roy. de Westphalie) assistant de premier  
attaché par Humboldt et renversé  
par Hardenberg le 24 mars, ensuite Humboldt ambassadeur à Londres

Cherche un appui dans l'opinion : la Corrélation

moment pressant : constitution de Bavière, Bade, Nassau

~~Hydrusca arborea~~ *Hydrusca arborea* branlee

maison de la Wartburg, 18 oct. 1817  
maison de Stouritz (l'espèce) par cela

indicateur de Stouffge (l'espion pour Alexander): les étudiants, l'émigration, refus de l'impôt pour les États de  
- pour les universités voyant en Hardenberg les ennemis. Württemberg, fédéralisme  
républicain

from Metternich's report to Hardenberg by means

le fait attaqué par la noblesse prussienne

passive & resistance

Resultat : Congrès d'Ass-la-Chapelle (Hardsbad européen) 1818

Dirigea' contre la France

frappe la constitution prussienne

Hardenberg se rapproche de Wittgenstein, tout près Genty  
marque à la remorque de l'Anabroche et de la Russie (Stein)

mais Steier lui-même approuvait le titre de Stourgan

la Révolution

le Wartburg

refus de l'arch. de parer l'impression

1000 y ration

Recuerdo de la religión

funciones de la Dicha

les; et les premiers sont ceux des  
particuliers leur capitale

receptor des premiers solennels

[illegible]

Mei: a Leon gummifer, Jacobrey

pour un objet d'homme,

1869 - mass. - 48 gms

23

Martha de Kozłowa

Abstract from The

1000 87501 500

Σελ

1819 - mars. - les gymnastes persans à Berlin - les tuiles fautes en mars

ministre de l'Intérieur <sup>25 mars 1969</sup> ~~en vain~~. Hardenberg dit: « Maintien de la Constitution  
est impossible ».

det er vist nu færdig en færdig 14.9

réactions complètes. n. Berlin



enquêtes contre les amis d'Hardenberg : Dorow, Varnhagen, Gumpel  
 suivi des papiers de Welcker et Ernst à Bonn  
 Jahn à Spandau et Küster  
 Tollen <sup>illegible</sup> et Mühlentfels de Cologne à Berlin  
 Godes <sup>après la suppression de son titre, nommé directeur  
de l'enseignement - puis l'admiral-Buch; puis directeur d'un</sup> échappe à la prison par la fenêtre; va en France à Strasbourg  
 Stein soupçonné, Guérin au espoir

pour en France à Strasbourg  
 4 juillet 1820 - 12  
 Harnisch et de Schab-  
 lous le long de la route  
 le 21 janvier 1821.

la Constitution dans encore ~~étendue~~

Résolutions de Karlsbad <sup>Contre les universités; surveillance  
de la presse; union de 20 feuilles, comme  
l'imp. d'offices</sup>  
 août 1819  
 Commission d'enquête de Mayence: 7 commissions  
 mais Constitution de Brunschw. 25 avril 1820  
 Acte final des Princes de Vienne 1820 (11 mai)  
 Constitution de Darmstadt, 17 Dec. 1820.

15-16 droit / droit d'intervention  
 57-58: les contributions  
 59: publication des décrets  
 la presse

l'Autriche, assise de constitutions, de Diefend

Exposé de Metternich à Wittgenstein. - III. 177  
 Humboldt ne peut décider le roi à résister <sup>à l'élaboration d'états généraux de provinces  
françaises: produits nouveaux par la loi  
une certaine participation par la seule  
de ces états par obligations au budget</sup> et aux lois

belle résistance du Wurtemberg: le roi Guillaume

Circulaire de Bernsdorff (à lire): au service prussien depuis 1818

Relations à Berlin:

la liberté de censure (académies et universités) suspendue  
 les résolutions étendues à Königsberg (hors de la Confédération)  
 à Berlin: les redingotes d'étudiants

Jahn <sup>traduit de son œuvre une conversation à Berlin - Emmanuel à  
Koblenz - qui portera fin à la vie de la loi de fer. En outre</sup>  
 à Berlin et de toutes villes d'université et de gymnase  
 - le retour à Freyburg. - Repas en 1829 pour  
 discours de magnanimité, exilé plus loin - Résident à Freyburg

le 6 mars 1823, les lois criminelles et la jury abolis dans la Saxe <sup>en 1825; ma  
1840.</sup>

provinces rhénanes pour les crimes contre la sûreté de l'Etat  
 et les délits contre la force

le 8 juin 1823, s'acquiesce en promulguant la loi sur les Etats  
 provinciaux  
 complétés par les lois spéciales à chaque province



- compétence limitée aux intérêts de la province
- les propriétaires fonciers seuls éligibles
- quatre ordres :
  - judiciaires
  - ordre ecclésiastique
  - villes
  - bourgeois / propriétaires fonciers ou fermiers héréditaires
- la noblesse autonome de voix que bourgeois et paysans
- pour eux-ci : dix ans de possession du fief
- confession chrétienne
- franchise aux
- élus doivent remplir les conditions, sauf 25 ans
- élection sous la direction du land-rath : les paysans élus à trois degrés
- le maréchal et le vice-président nommés par le Roi
- un conseil, avec royal ordre, protection, pouvoir de clôture
- délibérations à huis-clos
- les ordres délibèrent séparément quand ils ne sont pas d'accord
- la décision est prise par le Roi
- publécité (interdite) : écrite ou verbale
- toute communication avec les électeurs, toute délibération hors-séance interdite
- les orateurs ne parleront ni à l'assemblée, ni à leur adresse : au maréchal
- la loi sur les conseils d'arrondissement : l'insuffisance
- Recul sur la loi municipale de 1808
- rapport provient d'Etat d'Alsace : "avec rétrograder à notre solution de statut par de
- comparaison avec le Rhénan : 20 ans et interdiction de dispositions ultérieures
- tout le nord et une partie des villes hanséatiques
- avec les Français vaincus : la Prusse, l'Etat de ses
- des auteurs : Decker, De Sarr, Fay, Royer Collard, Bismarck, Constant
- la ville de 1830, la Gazette de Berlin :
- "la Prusse est une monarchie absolue couronnée"
- d'ambulations républicaines :
- 1828 - Concordat avec le pape : 2 arch. à Cologne et Trèves
- six évêques
- à partir de 1833, la dissolution de l'Eglise en quatre foyers







attaque l'archevêque - le palais archiepiscopal incendié. - Canons brisés partout.  
Exilés seigneurie séculaire ; à Minden.

Déclaration inévitable du Roi : « a agi avec le pape ». - Démission par Greg. XVI en novembre.

Municipalités à Cologne pour la fête du pape présent. - Chœur de cavalerie. - Blessés.

~~Protestation de la noblesse Westphalienne. Par reconnaissance~~  
troupe à Coblenz, à Trèves.

L'archevêque de Cologne résiste. - Suspendu - l'enfant. - Rumeurs de force. - Condamnée à 6 mois de fortification ; Colberg.

Pétition du chapitre et du clergé de Posen. - Juvon les traités de 1772 et 1815

à Paderborn, troupe parce que le peuple croit qu'on veut enlever l'évêque. - Répression sanglante.

à Münster, bataille entre la garnison et les habitants - Chœur de cavalerie. - Dr. Fries. - Protestation de la noblesse Westphalienne par reconnaissance  
Et quelle impudence dans les provinces voisines.

8<sup>e</sup> Loi contre l'émigration : il faut que le père de famille possède 215 thalers et chaque membre 109. - l'est stupide.

6<sup>e</sup> Une autre chose terrible. - les Juifs de Zollverein. - Et même l'archevêque est à Paderborn et Warburg. - Prusse, du 17 août 1827 et 28 janvier 1828. - En 1826, la Zollverein comptait vingt États.



Notre révolution de 1830 produit peu d'effet en  
Prusse : une femme de la Prusse

mais toutes vaines

1838.

1<sup>o</sup> émeute à Berlin. — Régence suspendue. —  
tribunal suspendu

2<sup>o</sup> en Pologne

protestations des États de Pologne. — régence suspendue

3<sup>o</sup> Pays rhénans : émeutes contre les nouveaux impôts  
protestations contre les atteintes à la lég. franc.  
ordonne du 14 juin 1837 :

" l'art. 13 du traité de Vienne se prévaut  
une contribution  
la loi du 9 juin 1823 ne s'applique pas  
elle n'est pas exécutée :

les lois et décrets promulgués dans les États  
ou ne peuvent pas de droit par la loi  
qui rétablit l'ancienne législation  
qui rétablit l'ancienne législation

Cependant : 1<sup>o</sup> décret du Zollverein — Juchacz  
de Bavière et Wurtemberg (traité du 17 août  
1827 et 28 janvier 1828)

2<sup>o</sup> loi sur les chemins de fer, 1838

3<sup>o</sup> loi sur le travail des enfants, 1839

4<sup>o</sup> Réforme pénitentiaire, 1840.



Constitution germanique

161

1<sup>er</sup> ~~me~~ leçon

9 mai 1882

aux points Transports et la révolution de Vienne  
jusqu'à l'élection de l'empereur: 12 mai 1849.

du 14 mai 1848; au 14 ~~juin~~ 1848 - et 6 octobre 1848



Constitution germanique

14<sup>me</sup> L.

27 avril 88

162

L. Allemagne après 1830 : I. L. Constitution



Paris de Heine. — de l'Allemagne, t. II

de Boerne, J. R. Baillouet I. 161



Hein. VI 956

"Quand Rodolphe se coucha, il avait à Nassau vers les 8 heures, Steiner qui était assis sous un châtaignier de son jardin en fumant son café. De l'ore et lui vint : "guerre de nouveaux ?" — Répondit "Révolution à Paris" s'écriant véritablement ; et se fit raconter ~~les~~ les détails comme ça paraît, puis il dit : "Karl Marx, voilà encore une fois le <sup>sublime</sup> ~~maître~~ maître qui va apporter le désordre en Europe ! S'il voulait en devenir absolument maître encore des lieux, ils auraient bien dû attendre que se fût mort". Il ~~trouvait~~ <sup>trouvait</sup> que ~~avant~~ avant l'aide d'un homme qui voit tout le labneur de son existence encore une fois perdue. Le peu de force que son hôte demeurait dans lui, Steiner fut véritablement effrayé, troubla comme envahissant l'esprit avec les plus sombres couleurs."

10 avit-

Lettre à sa sœur : « Il est difficile de percevoir la conséquence de  
 la Révolution de Paris. Charles X est un bête d'esprit  
 faible, estomac de fer et d'hypocrisie; son conseil Botineau  
 est bête, inutile, ignorant de la situation intérieure de la  
 France; le libéraux sont sans foi, sans et sans principes en politique  
 que la prudence; mais si le parti adverse n'est pas instantanément  
 aux affaires, pourra-t-il y réussir?

4 March, Colaptes: - 12 with

" Les frontières de France ont un tout autre caractère que le Ried. de  
1799; modération, respect de la propriété; prompt retour à l'ordre,  
valable à gasi détruire celle-là de celle-là;.....  
~~la même~~ Prof

~~46000000~~ 22



Reçu de l'arch: 10 août

" les événements de Paris ont cependant déjà fait  
produire une ~~bonne~~ impression sur le esprit des Rôdeurs,  
surtout sur la classe <sup>d'intellectuels</sup> ~~moyenne~~, qui n'est en vue  
que l'extension du commerce... que la paix nous ramène  
la paix, telle est une prière ~~et~~ quotidiennement à Dieu.  
Mille saluts aux belles, c'est une conviction.



Exagérations de L. Blanc:

"~~Plus facile de pousser Paris vers le Rhin que~~  
~~est L. Blanc~~"

le roi de Prusse: Si la France ne veut que  
pousser au Rhin, je ne bouge pas

de Guizot: « On est maître de jeter, et tout  
le peuple des bords du Rhin s'attache à guérir  
serpent pour le ramener à la France ». lettre à sa mère

de Victor Hugo: le Rhin

Rotteck, de Bade, est pour la réunion  
de la Belgique à la France.



En Europe :

la révolution belge, 26 août

polonaise 29<sup>e</sup> <sup>et</sup> 1830  
- capitulation: le 8<sup>th</sup> 1831

De Savoie : troubles - Rome : tentative à la mort de Pie VIII, 30 juil

de Modène : 3<sup>e</sup> Paris : Bologne, légation  
fr. 1832 : le Duc impérial Marie-Louise chassée, 14 f.

Suisse : agitations de libéralisme à Nâle, Fribourg, etc.  
Empire : tentative d'oct. 1831.

Angleterre : agitations réformatrices en Angleterre - agitations

contre la diète en Irlande  
les whigs : la liberté anglaise à traverser sur le  
champ de bataille de Paris (Paris d'Edimbourg)

En Allemagne . .

Prusse : rien, sauf en Pologne, et une peu sur la Rhine

Autriche : rien, sauf en Galicie et Italie

Etats à Constitutions - Weimar, 1816

Bavère, Bade 1818

Wurt. 1819.

Darmstadt 1820

à l'annex  
sur tout  
la liberté de  
la presse

Etats à Landstände : Saxe, Hanovre, Brunswick

~~Meckl. Hesse - Cassel~~

~~Meckl.~~  
à l'annex  
une  
constitutions

Russie en Oldenbourg - mais rien

Hesse - Cassel - une constitution



Les événements d'Allemagne moient l'important, moient connus  
portant un véritable intérêt politique

L'Autriche et la Prusse surprises : le 6 août entente de l'entente avec Wittenberg  
s'étendant à la guerre : la Sainte-Alliance, dit-on en 1826, la réforme  
l'impression de votre presse : le traité de 1815, Waterloo  
n'y sont pas préparés : argent, finances

L'Autriche n'a que 50 000 h. en Italie ; mais pourrait en avoir 250 000

la Prusse, par mesure d'économie, a 24 bataillons très-faibles ;

mais la Landwehr

pourrait avoir 200 000 h.

Les prêts dans l'Allemagne du Sud

pour la France, non plus, par prêts : 190 000 h. — et l'occupation d'Alger  
la fin de la guerre et la paix de la paix

Wellington croit la guerre inévitable ; mais cherche à l'éviter

les cours rassurés par L. Philippe : tout-ci se passe par Angleterre, Prusse, Autriche, d'ici  
pour la Russie — l'Espagne : on la mène à 24 réfugiés  
la Prusse arrive les armements : 15 août 1830

mais le 21 juil., à la nouvelle de l'entrée de la Prusse, le  
4<sup>me</sup> corps passe le Rhin.  
et en octobre, mission d'abolir l'ordre en Autriche

- Premiers mouvements

1<sup>re</sup> en Saxe, — l'ordre, — l'espérance  
— destruction de l'entente politique — l'acte, l'acte, registre

le roi s'oppose à la réunion des populations (le roi Autriche 1827-1836)

réunit une commission pour une constitution

Constitution du 5 oct 1830

le prince Frédéric Auguste (roi et frère du roi Jean) co-régent  
Remontrances de l'autorité : l'autorité, v. 32

l'autorité offre une armée au roi s'il veut retirer la constitution ; mais on  
pour prouver

la Saxe refuse — le co-régent s'y oppose

Le roi offre une promesse attachée et utile, mais dit à Francfort

que "il n'est pas bon de la déclarer publiquement"



Brunswick.

gout de l'union avec les deux fils de Brunswick-Als depuis 1815

avènement du duc Karl en 1823

refus de reconnaître la constitution (landt.) de 1820

en 1829 les états se réunissent spontanément et déclament

l'appui de la Diète

7<sup>me</sup> 1830, l'insurrection : le château pris d'assaut et brûlé

les clercs éclairés encourageant le peuple

le duc Wilhelme (Brunswick-Als) vient de Berlin remplacer son

frère - gouvernement provisoire

après la terrible contre-révolution de Karl, gouverneur en son nom

la Diète reconnaît la constitution de 1820

les agents se réunissent, déclarent Karl incapable de gouverner :

on prêt le serment au duc Wilhelme

les nobles veulent garder l'ancienne constitution : le nouveau duc comprend la nécessité d'une réforme.

constitution nouvelle adoptée par les états en 1832

première session : 30 août jusqu'en 1833 - mais les états et la province

opposent aux propositions : a - la majorité, la publication des lois avec le nom des auteurs, refusées.

l'union occasionnée avec le Hanovre votée seulement à

une faible majorité le 1<sup>er</sup> mai 1834

chambre de fer,

ouverte en 1839

mais par la liberté de la presse, les publications des lois



quelques monuments dans la Hesse - Darmstadt, ~~et Hanovre~~, en Thuringe  
 les douanes à Steinfurth brûlées le 28  
 la commune de Steinfurth Büdingen

attaquée dans la nuit du 28-29 <sup>1<sup>re</sup></sup> par les troupes de Hanau  
 c'est pour cela les premiers arrêtés

Büdingen défendue par les bourgeois et les militaires

attaquée de nouveau : le comte Jernburg arrêté, forcé de marcher à la tête des

troupes - le comte Jernburg arrêté : les troupes forcent un bourgeois par maisons  
 à les servir.

Départ à Oettingen, Nida, Gießen

exci à Langenscheidt contre les israélites - pour

un bataillon de Darmstadt suffi

division à Melbach, autres troupes.

Il n'y a guère que 1500 à 2000 hommes

Résolution de la Diete :

formation d'une armée de 7000 h. et 16 canons pour le Francfort

de Hanau, Bavière, Darmstadt

plus 6000 Prussiens à Wetzlar

- Hanovre

Départ à Osterode dans le Harz

provoqué par une conférence de Dr. Preussing  
 le Dr. Kauff mit en accord sur l'opinion de l'union Münster

les habitants forment une municipalité indépendante et une garde nationale

pendant que les militaires arrivent à Osterode,

- à Göttingen, il y a un mouvement préparé depuis longtemps  
 à Göttingen, il y a un mouvement préparé depuis longtemps

trois privatschützen, Rauschenplatt, Schuster, Aprens  
 formation d'une armée municipale  
 les bourgeois et les étudiants en armes : promenade en ville sous le drapeau en tête

- contre-mouvement de Dr. Hoffmann Langenbeck et de quelques étudiants : interdit



Constitution germanique

~~8<sup>me</sup> leçon (13)~~ 171

28 fév. 1882

171

L'Autriche et sa Direction de l'Allemagne.

16<sup>9</sup> fév. 1885



l'Empereur François de 1792 à 1835 = 42 ans = 4 femmes  
 fils de Léopold II (1790-92) la conduite en 1792, en 1799, en 1805 : sa responsabilité  
 l'Empereur François en 1809

172

laisse de toute liberté : son médecin le baron Stieff en 1822

Stadion en 1807 - lui parlant de l'opération : à Prague tous  
 ce qu'il vous faut sur les fonds de la police. Dix gendarmes de  
 cette sorte vont camper à chaque poigt.

pourtant, en 1809, politiques nouvelles : les peuples  
 la femme Marie-Louise - Béatrix de Modène : l'influence belliqueuse de  
 archiducs

Stadion, l'empereur à Sturis

conditions modestes favorables { par d'instinct  
 nationalistes rebelles  
 l'influence catholique : ramène de la Réforme  
 échec du josphisme

donc - une transformation du sergent  
 une liberté européenne } réformes de Sturis

une armée nationale  
 pourtant laurischer - le châtiment corporel de détruire le sentiment d'honneur qui doit  
 pourtant, souffrir l'écoulement de libéralisme être le ressort et l'âme du soldat

Schlegel et ses lectures  
 le poète Rollin  
 Genty et les pamphlets

la censure doucin  
 les poètes hongrois, sortis de prison, chantant la guerre sainte  
 ou l'ong à faire revivre les anciens états provinciaux  
 les archiducs et leurs proclamations

l'Empereur avec sa femme fait une tournée dans la province Bohême vote  
 à la non des Zichy : le peuple peut maintenant  
 pour dans la balance



les journaux français et des Rheinbund rattachent l'Autriche  
de Tilly, de Wallenstein, et Leopold I<sup>er</sup>  
invoquant les peuples : Italie, Hongrie, Bohême, Pologne  
prod. de l'archiduc Charles à la Nation allemande

la liberté de l'Europe s'est réfugiée sous vos étendards

les chœurs de vos frères allemands

- Joseph et l'insurrection hongroise ; Jean et celle du Tyrol

les journaux napoléoniens :

« nous de Vienne » propage les horreurs révolutionnaires et trouble le trône.

« les provinces de cette nation se sont par de honte de signer

des manifestes qui les feront comparaître devant le tribunal de la

postérité sur la même sellette que les hommes de 1793 »

le mal est que cet effort par les peuples est exécuté.

passato et pericolo, gabbato il Santo Francesco II et Metternich

station est impuissante par Metternich. — François II et Metternich  
politique sans cœur, sans entrailles (le monarque type)  
l'homme de paille à Napoléon, — pour Pleschitz, Prague, etc.  
indifférence pour le sort d'Andreas Hofer

le 19 janvier, 1810 dans l'intervalle des Français en Europe

en 1813, depuis les communistes reprennent le pays

par le droit de la guerre. — On ne tient rien par la

constitution supposée par les autocrates Basarvis

« l'insurrection tyrolienne était un mauvais  
exemple. Ce que les tyroliens font aujourd'hui par  
l'empereur, ils peuvent le faire demain contre lui ».

les Hongrois : reprennent la banqueroute de Wallis : banqueroute des 4/5  
François leur crient pour leur reprocher leur ruse, les menaces de grands virements  
de l'union intransigeable ; gouvernement de droit divin (la banqueroute aussi)



En 1809, on n'avait pas réussi en faisant appel aux peuples

conséquences désastreuses : cette expérience condamnait la liberté, les réformes  
 de leur défiance de la France : Charles, Joseph (Kongre) - d'après le  
 grand français 1808 en  
 l'ayant.

Mettinich succède à St. Diory / Traduit un peu par son  
 son père Philippe remarquable

inaugure le système [non-orthodoxe] de l'alliance française  
 et réaction à l'extérieur  
 étranger à toutes les folies : les peuples

le germanisme

devenir l'unité

Touche vautait en lui : l'œil scrutateur de la police - le complot  
 Callegrand : une politique de l'œil - le complot : prend l'œil ?  
 beaucoup de talent, un oiseau de nuit  
 mais sans génie dans ce système  
 une mercuriale pour de la police

1<sup>re</sup> de motivations lui conseillant :

l'alliance avec Napoléon : la Danube ; la Russie

2<sup>de</sup> les autres : alliance anglaise ; soulève l'Allemagne

Ni l'un, ni l'autre

lumi pendant que l'Allemagne la France théâtre d'une effroyable  
 la France. - d'une échelle prodigieuse, napoléonienne  
 l'autorité, action statu quo, action purement administrative

- N'entend rien aux finances

Désordre de sa propre fortune

- culture très superficielle : les

- en 1795, Kassel l'appelait un parfait cavalier

Touche vautait en lui le l'œil scrutateur de la police



Metternich : Kautsky en 1798 l'appelle un parfait cavalier

les compagnons d'écrite (Strasbourg & Mayence) : ne s'y  
 jamais vu : la mœurs pour apprendre quelque chose  
 les lettres : fautes d'orthographe. — Culture superficielle

— affiche la frivolité  
 le chronique scandaleux

— est-il honnête ?

à la mort de l'empereur François, le montant de fonds  
 de police 13 millions

Déroule de la fortune : les lettres de change 2 1/2 %

Napoléon lui dit <sup>en face</sup> ~~indistinctement~~ : vendra à l'empereur

le trafic de peuples et de provinces

— propriétaire de Johannisberg

— Beaucoup de talent, de finesse, d'habileté. — ~~fin~~ <sup>fin</sup>

— 44 le wunder waffe Méridien : « puissance venue »

Touche : « l'œil scrutateur de la police »

Valleyard : une politique de puissance

Napoléon : prend l'esprit d'extermination pour  
 exemple de toute chose : le gouvernement, les propos

à l'intérieur stabilisation <sup>centralisation</sup> } cela finit en 1848

à l'extérieur. — 1° les ministères correspondants.

2° alliance avec Napoléon : <sup>Blanc</sup> <sup>Duméril</sup> <sup>Ruméril</sup>

3° les autres alliances avec les lois : <sup>lois</sup> <sup>l'extension</sup>

Ni l'un ni l'autre

En attendant, alliance française : <sup>l'archevêque de</sup> <sup>la capitale d'Espagne</sup>

obtient un échange : <sup>réduction de</sup> <sup>l'indemnité</sup> <sup>abolition de la clause</sup>

mon convention : <sup>suppression</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>royauté</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>classe</sup>



L'Autriche en 1812 et 1813

L'Autriche organise une ligue  
mais fournit 30 000 h. à l'emp: Schwarzenberg  
l'entrevue entre les 2 Empereurs à Drasdo <sup>en 1811</sup>

Métternich chargé de retourner Napoléon  
(doux peu allemand)

Schwarzenberg menaçait les Français  
(un sort peu des 5<sup>e</sup> de la loi)  
menaçait par les Russes  
repara ~~l'armée~~ la pendant de  
Zauroggen  
sur la rive gauche de la Vistule

nouvelle agitation

Vienne sous le poids des protestations allemandes

le poète Koerner : à l'archevêque Charles

celebre l'empereur  
de l'empereur

en février 1813 Metternich et Schwarzenberg à Paris:

offre d'intermédiaire : l'Autriche

P. H. en même temps oblige les agents anglais de quitter Vienne  
refuse de recevoir le Scharenhorst  
mais ne recule devant l'attaque au  
quartier-général russe

flèche Napoléon de la victoire à Leipzig  
mais arme à force

27 février

Métternich auprès de Napoléon  
arrivés de Blücher - camp de Prague  
frank avec Prusse et Russie : Reichsberg

camp de Prague - l'Autriche dans la coalition  
rupture 10 août - l'Autriche se retire de la coalition



Napoleon : "prenait l'esprit d'ambigu pour la politique"

177

en 1812. - très indifférent

en 1813 - redigé tout le monde : poids calculé. - se tient les  
fins arrange - rejette à Napoléon et la Europe.

en 1814-15 - le comte d'Etat russe Metternich l'appelle : "poussure russe"

Gallegrand : une politique de semaine

au congrès de Vienne : existe Russie et Prusse l'une contre l'autre - malheureusement  
malgré cela,

- a réussi à donner à l'Autriche le premier rang :

ni la Prusse, ni la Russie n'aurait de taille

- Prusse comprend alors : Galicie - territoires allemands. - Italie

moins importante que Prusse : Saxe, Westphalie, Rhén

que Russie : Pologne (plus Prusse  
et Saxe)

pour les affaires de la confédération

ne se comprennent pas d'abord :

la Prusse et le Wurtemberg moins allemands

moins libéraux

maigre

- le statu quo

- le stabilisme : cela a duré jusqu'en avril 1848

mais les événements ont un peu justifié Metternich

alors commencent les événements : 7 avril 1848



son maître très dévoué de lui :

178

diffant de sa femme : Charles

Joseph : Hongrie

Jean : depuis septembre 1839 d'aller en Egypte

- en 1815, d'après les intentions aux fêtes de Vienne

fait rentrer les impôts chez les paysans de Bohême avec les curassiers

- à Paris, l'empereur de Rome pour la constitution

François. — du parti du comte d'Artois

- en 1818 — Alexandre faisant signer une constitution à la Rome

François : une faimée dont le czar n'est pas capable

- morte les sept enfants à 11 ans pas peur

à la députation du comitat de Pesth : le comte Döbner avec les constitutions

d'après de 1826 à Prague : fait incorporer dans les régiments, sans éprouver d'assurances, tous les étudiants mal notés

- un homme de moyen-âge :

accorde des audiences à tout le monde, même aux pauvres

homme moderne par la police :

son cabinet pleins de documents, annonces

studie lui-même la plan de cadastre de Spirebourg : "pour la rendre plus exacte" } rapports sur son frère Charles

- l'absence d'un peuple autrichien — des exemples d'acte de charité

Vienna : musique, société, etc.

le Egypte

} pas d'idées communes — l'abolition du moyen-âge

- pas de vie universitaire : pas de sciences

pas les idées françaises pénètrent même en Toloue, en Rome, en Hongrie

pas en Autriche

le cercle de la cour et les dames : anti-constitutionnels

- en Italie, les routes commencent par les Français, pas d'idées

le mariage religieux rétabli : les justices paternelles et les justices maternelles : 7 août 1818



P. Autuche



en 1814 - la franc-maçonnerie abolie  
mais en 1815 (retour de Napoléon) retour à l'abl. du royaume lombard-Vénitien

179

en Italie, - en 1816, gouv. du comte Franz v. Saurau

conseille au gouvernement de s'appuyer sur les classes moyennes, et lance  
contre les listes et les statuts des sociétés secrètes; et en tient compte

le gouvernement de l'Autriche. -

le stabilisme - Centralisme. - Bureaucratie

~~suffoqué en 1818~~ : Strassoldo le remplace

le régime: 1<sup>er</sup> en Italie

2<sup>nd</sup> en Autriche

3<sup>rd</sup> en Allemagne

4<sup>th</sup> en Espagne

~~alors régime autrichien~~

La Lombardie avait eu:

le régime forçiste: Beccaria, Paroni, Visconti

le régime républicain

le régime napoléonien: une constitution

le clergé était resté libre d'esprit

la noblesse tri-libérale

le pays (malgré 1799: persécution contre la noblesse libérale) renvoyait  
avec plaisir les Autrichiens: les bienfaits de la France étaient trop lourds;

préférence aux fonctionnaires français

parti vraiment autrichien

parti national-italien: promoteur des Autrichiens

en 1814, la franc-maçonnerie abolie

les bourgeois obligés à dénoncer les dévotieux

crise économique: les fabriques chôment

refus de pain-ports

incertitude de la politique: 4 voix pour la nationalité

irritation du peuple: placards à Vienne, proclamations à Venise

retour de Napoléon (Maurat pas encore abattu)

alors concurre: proclamation du royaume lombard-Vénitien: 7 août 1815



pour l'établissement de la conscription  
aux gouvernements à Milan et à Venise  
Congrès à Vienne et Vienne : avoir quasi cela serait bon  
en 1822 pour la réforme de celle de l'Autriche  
la vicé-royauté du gouvernement :

l'archiduc Antonin vice-roi 1816 : espérance d'un retour au XVIII<sup>e</sup> siècle  
espérance d'un : D'émulsion d'Antonin

l'archiduc Régis : sans aucun pouvoir  
pour la confiance dans la durée  
« faire de l'argent »

le subordonne aux deux gouvernements, qui obéissent aux principes  
au Conseil autogène.

16 août. 1816. loi autrichienne sur le mariage  
en juillet. — Code — pénal et de procédure  
en octobre et et. Civil (sans variations)

- Développement de la police  
lutte contre la maffia et les bandes  
prisons de Mantoue et de Venise

- Action sur les autres états italiens  
évacuation du Piémont autrichien en 1816  
Lombardie, Modène et Parme (marci. Louis)  
les liges évacués subissant après une vive lutte diplomatique  
l'organisation intérieure du royaume de Naples surveillée.

- Perquisitions de 1820 : Maroncelli, Silvio Pellico, etc.  
exposition publique à Venise et prison de Spielberg : Villa muni de foin, Maroncelli amputé d'une  
jambe

- Evénements de 1822 : Piémont et Naples  
combats de Rieti et de Novara  
Metternich : « Votis » que ont guère évolué qu'on prend à temps

- Influence de cette administration en Italie sur la politique générale  
de l'Autriche : Carr. Aix-la-Chapelle - France  
Carlsbad - Allemagne  
Troppau et Laybach - Italie  
Vienne - Espagne



En 1835 - mort de François II - 2 mars  
avènement de Ferdinand I<sup>er</sup>

maliégre, intelligent, député

Règne de change = continuation du règne de son père

Toujours Metternich : Ferd. I<sup>er</sup> lui adresse une  
lettre, annonçant que rien ne sera changé ni à  
l'ordonnance, ni à l'entière.

Entrevue de Laibitz avec Nicolas I<sup>er</sup> et F. G. III  
influence de la Russie.

la diète parvenue de 1811 à 1825

1<sup>re</sup> Hongrie : la Diète de 1825. - esprit national

Paul Nagy défend la langue magyar

ouvre une souscription pour la fondation d'une  
Académie magyar

la diète de 1830 courut à l'ender couronné rex  
junior Ferdinand ; mais s'oppose à toute intervention  
de lui dans les affaires du pays

Diète de 1832 à 1836 : même mouvement

mais tout aristocratique : la paysan et les  
l'ouvrier corporative

Opposition des nationalités roumaines et slaves

Le rayonnement :

la diète parvenue de 1811 à 1834



2<sup>e</sup> deux autres états autrichiens

les états de Hongrie pos. réunis de 1811 - à 1825

de Transylvanie de 1811 à 1836

en Bohême, 1826 - les étudiants de Prague incorporés

les états en Autriche : existaient presque partout

Salzbourg  
H<sup>le</sup> de Bavière  
S<sup>te</sup> Autriche  
Tyrol et Vorarlberg  
Galicie  
Carniole  
Styrie

182

pour obéir à l'article 13, les états dans les pays de langue allemande

Tyrol et Vorarlberg 1816

Galicie 1817 : mais nobles et paysans : Polonais et Ruthéniens

Carniole 1818

Salzbourg 1828 (mais pour obéir à l'article 13 - pas le papier)

- sauf en Vorarlberg (pas de noblesse)

et en Tyrol (égalité numérique des 4 ordres)

le clergé et la noblesse formaient partout les  $\frac{3}{4}$  de toute la représentation

les prop<sup>rs</sup> roturiers de 80 terres seigneuriales en Styrie déboutés en 1819

- représentation des villes très faible :

aucune en Silésie

1 en Galicie

4 en Bohême : effectivement une seule : Prague

7 en Moravie : mais une voix collective

dans la Basse-Autriche, les députés des villes qu'étaient la salle de  
séances pendant les sessions

- de reste ces états nobiliaires-cléricaux n'avaient aucune droit, sauf :

police rurale

levée des hommes

répartition et perception de l'impôt

c'est à d. toutes les besognes désagréables

les deux congrégations catholiques en Italie : assez « quand cela semblerait bon »



diverses questions : l'Égypte, la route de France

État social : le serage subsistait dans certaines provinces jusqu'en 1848

loi du 7<sup>me</sup> mai 1848 (loi de l'Église) et Joseph II, puis abandonnée

Liberté de conscience : les protestants

183

Torvalberg  
Egert  
Salzburg

la tite des concitoyens protestants, les prêtres catholiques

les pasteurs perdent avec eux le droit d'école

les ~~autres~~ protestants perdent dans les écoles catholiques / pour l'école civile /

certaines écoles, l'Académie ecclésiastique, ~~et~~ leur est fermée

la conversion empêchée : les habitants du Zollernal (Tyrol) : émigrés ou renversés dans le giron : 400 s'inscrivent en Prusse.

Alexandre avait demandé l'autorisation pour une société bibliographique abolie par décret du 23 X<sup>me</sup> 1816

l'instruction primaire en retard sur le pays du nord

en Prusse 1/6 ; en Autriche 1/8

En 1825, 156 000 élèves ; en 1848, 164 700  
différence : 1200  
pourcentage la première obligation universelle : ord<sup>re</sup> 9-1791-89

Plus sensible dans l'enseignement des ~~gymnasies~~ et des universités

liberté de l'enseignement : l'autorisation d'avoir un professeur privé révoquée tous les 6 ans : doit le savoir de livre prout

après la fête de Wartburg :

défense aux provinces italiennes (1817) aux autres (1847) de fréquenter des universités étrangères

interdiction jusqu'en 1832, de recevoir des professeurs étrangers, même des clercs, des enfants étrangers

la censure

la littérature allemande et française surveillée

Botte et Collette interdits : id. Machiavel et Dante

Verri et Gibbon trouqués d'abord, puis interdits

les Monumens de Pesté suspects même à Genty

Schlegel même et Genty dépriment dans le motif

l'empire d'Autriche : emploi des Italiens contre les Hongrois et réciproquement



- En Allemagne:

au commencement, tâche rendue facile par Bismarck et Wismar  
ou est plus allemand  
plus libéral

- Son action sur la Prusse: (Chen, président)

- Son action sur la Diète

avait offert la présidence à Stein

la donna au comte Bülow-Schauenstein

empêcher l'influence de la Prusse

exalter le particularisme

croquer la Diète sous les petites affaires

la Diète renvoya à l'indéfini un tribunal punissant  
la Diète refuse de:

s'occuper des réclamations d'acquéreurs de domaines contre l'acte de Bismarck-Cassel  
renvoya les plaignants, en priant l'acte de les traiter en père

n'accueille pas la proposition de Bismarck demandant une législation  
uniforme sur la presse: chaque état pourra établir la censure s'il veut  
sur l'art. 19, la censure

sur l'art. 13, laisser le temps à chaque gouvernement de l'exposer  
au moment le plus favorable

en revanche l'art. 14 (les médiocrités) souleva sur le tapis

la question de la Société du Commerce intérieur  
id. celle des négociants de Thuringe

renvoya sur l'article 19 (le commerce); renvoya pour le règlement de des  
fortifications

- exploite la clause de l'immunité sur les matières graves

- nombreuses séances secrètes



- l'affaire de la Wartburg et l'affaire de Maurice Sachs

alors congrès de Carlsbad : 1819

mesures contre les universités { délégués ~~du~~ gouvernement auprès des universités  
surveillance des étudiants et des professeurs  
contre la presse { moyen de la fustiger, censure  
suppression d'office

Commission d'enquête de Mayence { Autriche, Prusse  
Bavière, Bade  
Hesse, Nassau, Darmstadt  
Hanovre

- les mesures proposées à une session irrégulière de la Diète; à l'unanimité

- Acte final du congrès de Vienne : 65 articles

art. 57 : le souverain s'est tenu d'admettre la coopération  
des états que dans l'exercice de droits spécialement déterminés.

art. 59 : et doit être pourvu à ce que... les bornes légales  
de la liberté des opinions ne soient outrepassées de manière à mettre en  
péril la tranquillité du pays ou celle de l'Allemagne entière "

c'est aussi qu'on interprète l'art. 18 de la Constitution fédérale : "s'occuper  
de la rédaction de lois uniformes sur la liberté de la presse"

art. 15-16 : Droit d'intervention en cas de violation  
des lois.

Commission d'enquête de Mayence : persécution

4<sup>e</sup> Europe

- le congrès de Troppau, Laybach, Vienne

son opinion sur les affaires  
grecques III. 492

~~Humboldt~~ ~~droit~~ Humboldt renvoie (1819/20)  
Humboldt renvoie à Berlin et Capo d'Istria à Petersbourg  
cherche à renouer l'amitié à Londres  
le Wurtemberg l'annonce : reprocher que lui fait Alexandre

de 9 800 1822 : non subvenu de fait, mais

Guillaume répond par une lettre se résolvant que et est

quelqu'un de la motion au Congrès de l'Europe  
comme bon fait pour l'Espagne  
l'emploi de Hongrois contre les Italiens et les Français en Italie  
la 3<sup>e</sup> édition historique de l'influence  
européenne de Napoléon : nouveau  
droit de guerre et nouvelles formes  
diplomatiques pour tenir les états européens  
en haleine

- le mouvement de 1830 : France, Italie, Belgique

mouvements en Saxe, Brunswick, Hanovre

Bade abolit la censure ; constitutionnalisme de la Bavière

- le jour de l'Autriche et en retourera que plus lourd sur l'Allemagne comme sur l'Europe



Constitution germanique

15 me

186

jun leon (14 me)

7 mars 1882 - 23 mars 82

La Burschenschaft



les universités.

les plus anciennes :

Koeppke  
et Lavater

187

Prague 1348

Bohême

Vienne 1363

Autriche

Heidelberg 1386

Bade

Cologne 1388

Electeur C.

Erfurt 1392

(supprimé  
en 1816  
par la Prusse)

Electeur bavarois  
de Bavière  
Saxe  
Meckl.

Leipzig 1409

Rostock 1419

Freiburg 1457

Bade

Wurtemberg

Zürich 1457

Fondateurs : les princes laïcs ou ecclésiastiques. - Intervention du pape et de l'empereur  
sur le modèle de l'université de Paris

grades français : baccalauréat, licence, doctorat

Brevium et quadrivium

Prédominance de la théologie et de la scolastique

guerre de corporations - étudiants contre soldats et bourgeois (à Erfurt)

Sommes

Le règne au XVI<sup>e</sup> siècle. - les princes tendent à s'émanciper  
du pape et de l'empereur

les humanistes

Greifswald 1486

le duc de Poméranie

Freiburg 1487

Bade

Jagolstadt 1472

Bavière (transférée à  
Munich 1826)

Zürich 1472

Wurtemberg

Wittenberg 1502

Trad. le Saxe de Saxe

Transféré à l'ode 1506

riches donateurs : 8 villages

s'accroît au XVI<sup>e</sup> siècle : les idées nouvelles

après qu'on les trouve dans les universités

Luther et Melancthon des professeurs

les thèses de Luther et thèses



Prague, Heidelberg, Erfurt, Rostock, Bûdingen (1534)  
 Greifswald (1539)  
 deviennent protestants

Rôle de Wittenberg 1517

donc protestantisme, humanisme, langue allemande.  
 le protestantisme les multiplie

Luther : « Rien de plus pontifical, ni de plus impérial »,  
 or les princes sont pontifes et empereurs

Magdebourg, 1525 — Hesse-Cassel

~~Greifswald, 1539 — le duc de Poméranie~~

|            |       |   |                        |
|------------|-------|---|------------------------|
| Königsberg | 1544. | — | Albert de Hohenzollern |
| Heidelberg | 1575  | — | Brunswick              |
| Jéna       | 1558  | — | Saxe-Weimar            |

|            |         |                               |
|------------|---------|-------------------------------|
| Jéna       | 1605    | Hesse-Darmstadt               |
| Heidelberg | 1649-21 | Hesse-Schumberg               |
| Duisbourg  | 1655.   | le grand électeur - en Prusse |
| Kiel       | 1688    | Holstein                      |

la catholicisme réplique

à garde Vienne, Cologne, Trégolsdorf

Wûrtzbourg. — 1582: par l'évêque fond une première  
 prière en 1403,  
 hérité des biens des monastères détruits  
 pendant la guerre de Paysans

Jurprûck, 1682. — l'empereur Léopold

La guerre de Trente ans. — plus d'avis allemands  
 particularisme : politique, religieux  
 Partout théologie urgente, bête épaissie  
 Prague évocée avec la nationalité tchèque



## Puis revint

Halle - 1694      ancienne terre de l'évêché  
 Breslau 1702      l'empereur Léopold  
 Goettingen, 1736 - Hanovre  
 Erlangen - le margrave de Baireuth

Goettingen : les de'couverts les plus récents

Leipzig : les textes anciens

Deina : Schelling, entre Spinoza et Hegel

Koenigsberg : Kant

Autour la Prusse : Graefswald pour la Poméranie 1456, 1539  
 Breslau - pour Silésie 1702  
 Francfort - Brandebourg 1506  
 Duisbourg - Trêve 1655  
 Halle - Saxe 1694  
 Koenigsberg - Prusse 1844

dont fondés par des princes de cette maison

Francfort par l'électeur Joachim I. 1506  
 Koenigsberg, par Albert de Brandebourg 1544  
 Duisbourg, par le grand électeur, 1655

Berlin  
 Halle est aussi une ville du grand électeur  
 (probable la date de fondation)

mais éprouvée par Frédéric I: assise dans Halle à Heidelberg  
 et à Halle

Il fut élu recteur de l'université. Le roi-recteur avait le roi-secrétaire  
 son discours d'inauguration : « J'ai ouvert une université  
 ce libre école, car ce sont les sciences qui font de l'homme un  
 homme et lui font une patrie ». - Des hommes ? Des Prussiens ?



Chose remarquable : Frédéric II n'en a pas fondé  
préparant les écoles supérieures : programmes et examens

190

la rive de France et la côté politique de ces créations

Bonn en 1817

Strasbourg en 1811

la brochure du docteur Dietzel, député prussien :

"Strasbourg, université de l'empire germanique"

appelle les républicains de Rhénans :

par le sentiment national

la Prusse s'efforce d'être unitaire

mais Bonn a popularisé l'idée allemande

la Alsace-Lorraine :

plus universellement française

mais il est démontré que la université politique est fondée sur la  
univ. non à la Prusse, mais à l'Allemagne

Bonn pour le Bas-Rhin, Strasbourg pour le Haut-Rhin = avant-postes de  
l'esprit germanique

Reunion à 1807 et à Berlin

les universités de royaume de Westphalie  
~~Halle supprimée par Napoléon. Pourquoi?~~

Halle devient une université Westphalienne : réorganisée  
Marburg et Rintel, hessoises ; Helmstedt, Brunswick

Göttingen, hanovrienne : Jérôme lui donne la collection de l'œuvre nationale,  
sans doute, nouvel observatoire

mais le royaume prussien : Jérôme <sup>prussien</sup> ~~ordonne~~ à J. de Müller de en  
la privation de étudiants prussiens : (sans leçons associées)  
projet de suppression pour Marburg, Rintel, Helmstedt.

"mauvais esprit de cette université"

"brûler toutes les universités"

le mouvement de 1809, cela se voit que 600 000 francs.  
Interdite par Reinhard et J. de Müller ; mais Helmstedt et Rintel, peu vivants.  
supprimées 1809



le pamphletaire  
de 1816

or le docteur Schmalz de Halle vient trouver à Munich F. G. III :  
transfère Halle à Berlin

on ne le pouvait

le roi envoie son vicaire substitut : on fera l'université de Berlin

Le roi : " Il faut que l'état supplée par les forces intellectuelles  
aux forces physiques qu'il a perdues " - " accroître par l'éducation  
la force de résistance des cités allemandes, dans la même  
mesure que croît l'oppression ".

il y avait les éléments à Berlin :

des hôpitaux

une université chirurgie, médecine = (faculté de médecine)  
une école de droit, une école de la justice  
une académie d'architecture

une école vétérinaire

une école agricole

une école forestière et une école d'arts

un bureau de statistique

des professeurs libres faisant des conférences : Fichte  
Schleiermacher  
Schmalz

Le Cabinet du Roi demande des plans :

et en vient beaucoup. Fichte et Schleiermacher  
Schmalz

Fichte : une université : univers - professeurs et univers - étudiants, uniforme d'étudiants  
une université unique

Schleiermacher : la liberté

des professeurs, et non des auditeurs

les universités commencent les administrations de l'université

l'université moderne laissera subsister les anciennes { Breslau  
Greifswald  
Transport sur l'Elbe  
Königsberg

par de nouvelles ; la concurrence

le privat-docent en face du professeur : lui disputera les  
étudiants et la rétribution scolaire



Projet pour et contre Berlin

contre : chute du legs et de la université  
le vice

le professeur perdu dans la foule : à Halle ou Göttingen un <sup>personnage</sup>  
les étudiants dringés avec leurs documents perdus  
leurs handauschapters et leurs ducs  
leurs boîtes et leurs ~~autres~~ rapines

pour : mettre l'université au et la vie

tant mieux si les étudiants perdus et altérés grognent  
et la haine du Philistin  
l'université à Berlin sera nationale :

rayonner sur toute l'Allemagne

servira mieux l'état, la mission de l'état prussien

Schleiermacher et pour Berlin

Révolution : le conseil des universités succède au Cabinet

Steuers à Bayreuth et Lombard

ne vont pas de Berlin : « Cela fera trop de butards pour eux »

D'ailleurs :

Sine financière : la contribution de guerre, la réorganisation de l'armée et de l'administration  
opposition du Collège médical chirurgical de Berlin

de l'université de Francfort sur l'Oder : les universités à admettre les  
pour le bon et des Habsbourg  
des professeurs appelés, pas placés

Défection : l'un d'eux veut retourner à l'université napoléonienne de Halle

ou le décide à communier modérément : quatre professeurs de 1807 à 1808

les Reden de Fichte

Schleiermacher (théologie), Schleiermacher

perdus « aux étrangers du manoir »  
D'abord : « une telle école »

uniquement et son adosse  
aux Prussiens, arrêtés ;  
relâchés



Représente de Stein : <sup>ministre de l'intérieur</sup> ~~chargé de l'instruction publique~~

confie la direction de l'instruction publique à :

Guillaume de Humboldt : élève de Kant, élève de Wolff  
philosophe, poète, orateur ; historien, linguistique  
tête encyclopédique :

frère d'Alexandre de Humboldt (le Cosmos)

Humboldt pour le créateur

un local ? le palais du prince Henri

on fait s'installer : les anciens membres du prince

le conseil municipal

les officiers du cabinet militaire

leurs bureaux

édifice splendide — près du palais du Roi — près de l'arsenal (proprement dit)

casernes , — gardes du corps intellectuels de Hohenzollern (Dobner-Raymond)

une entière liberté ? dotations à perpétuité ? « une entière liberté » — la

Humboldt a pour successeur Schuckmann <sup>conscience individuelle</sup> [Humboldt]

opinion de Schuckmann au chancelier de Hardenberg :

une science indifférente à la patrie ? à la dynastie ?

non

mais cette dotation : 200 000 francs

chaque année, 50 000 f.

personnes : les meilleurs

Fichte. — mais Schelling, Steffens

Schliermacher — théologien, orateur

Savigny : droit théorique Rest, <sup>beaucoup d'hommes</sup> <sup>les uns le considèrent</sup>

Klaproth : chinois

Wolff : philologie classique. <sup>beaucoup</sup> <sup>Wolff</sup> <sup>privat. 20 autres</sup>



juin 1<sup>er</sup> juil<sup>et</sup> 1810 : les apprêts terminés

les facultés nomment leurs doyens . - le Sénat académique composé

Schmalz recteur : augustin, rang à la cour, le surnom

1<sup>er</sup> oct. le registre des inscriptions ouvert

10 oct : ouverture

plus modeste qu'en 1694 : ni causer, ni arcs de f., ni médailles

mais abrite de l'Allemagne

la Gazette d'Augsbourg félicite Berlin « au nom de tous ceux  
qui ont des sentiments allemands, qu'ils habitent aux bords du Rhin ou  
bien aux bords du Danube.

en août 1812, les généraux français, traversant Berlin, célébraient  
une fête académique. Discours de Boeckh : parallèle entre Athènes et Sparte  
(en latin)

mais le mouvement de 1813 :

tous les étudiants, un nombre de 450, servent

43 morts. - deux au pied de Montmartre

l'université leur fait une fête funèbre

Diplômes de Docteurs aux universités, aux généraux, à Blücher.

Remarques sur les universités prussiennes

ont été publiées :

Duisbourg par Napoléon en 1802, par la Prusse en 1815

Transport réuni à Berlin en 1811



Jahn, fils d'un pasteur, né en 1778  
la vie : chasseur, régis, grippes, tirs : la vie d'un sauvage : les sens d'un jeune homme  
son équipement à la bataille de Hattels : il chassait pour donner un conseil qui a une  
patente à justice

Jahn : ardent de son patriotisme : les chasses du Brandebourg - Thor  
s'engage dans les chasses de Litzow : gagne le droit de fusil de 2<sup>ème</sup> classe  
furieux : voulait une haune entre la France et l'Allemagne,

peuple d'astrophysiciens et autres belles lettres

proposait les mots français dans la langue : en forge d'autres

Diplôme d'honneur qui lui est décerné par l'université d'Iéna

pour son "élégance profonde et sonore",

on le compare à Luther

Passons maintenant comme un chef d'œuvre la Deutsche Turnkunst

bizarerie de son costume : le tontonisme - jeune grossiereté, cynisme et  
populisme "du royaume à la longue barbe",  
mysticisme

peu de précision dans les idées politiques

pourrait l'unité allemande dans la Rassemblement

- les effets de la gymnastique : la prison allemande et les infirmités : on ne s'en rend pas compte
- les objections de aristocratie : les exercices de la jeunesse : de la jeunesse  
de la jeunesse : les exercices de la jeunesse : de la jeunesse  
de la jeunesse : les exercices de la jeunesse : de la jeunesse

son turnverein fondé en 1811, repris en 1817

projet de fraternité de tous les gymnastes

l'arbre de la gymnastique devait fournir le bois pour

le berceau de la liberté et le cercueil de la tyrannie.

Frei, Frei, Freiheit, Freiheit

"admettre la véritable personnalité physique avec

spécialisme exclusif"

très apprécié des professeurs : les deux olympiques  
Tichu : une science sans but ou sans fin, une science sans science,

basé par certains {  
Steffen : une formation morale  
Herr : une formation physique et présomptueuse  
Herr : l'ignoble Jahn



- le Burgverein fondé par Henri Barthelme, magistrat, auteur de l'Annuaire de la Prusse  
d'abord Littérarisch-Wissenschaftlicher-Verein (successeur de Stein)  
membres : Gneisenau, Grolmann, prof. Krey  
quand il sont vivants, sont approuvés leurs statuts par le roi : les membres de nombre  
en 1810 ditont par ordre de Napoléon : le Duc-Jambou, mais Staps et Schle  
- le Burschenschaft  
le Deutsches Bunde, en automne 1810 - le ditont en 1813 à Oudmerde

196

- autre société l'effluence des combattants de 1813 sur leurs jeunes camarades  
l'université de Wittenberg, fondée par le comte de justice Rödelheim : but : combattre  
l'université de ditont en 1813 à Trarbach

- la Burschenschaft : référence du combattants de 1813 sur leurs jeunes camarades  
Déjà Tichete, à Jena, en 1799, avait essayé d'opposer les

Deutsch-Jünger à la grossiereté des landmannschaften :

les landmannschaften : la particularisme

grossiereté : farce, duels ;  
division en membres de corps et Remontrances  
après universitaires et rétrogrades

Tichete, de comantement J. Hardenberg, forme la Burschenschaft

à Berlin

1815. - celle d'Jena reprend les statuts

de 1816 à 1817 : celles de Jübingen, Heidelberg, Halle, Giessen (celles-ci formées par des  
étudiants - universitaires de 1813)

celle d'Jena de Tübingen à Königsberg

Ides communes : détestent l'immoralité française, le latinisme, le Voltairisme  
le latinisme  
détestent aussi l'obscurantisme

sorte de christianisme vague : chrétien, allemand, étudiant.

préité du cœur et liberté de l'esprit

science, moralité, exercices corporels

Tichete approuvait la gymnastique : devait redonner le pays les  
armes permanentes

« une science sans vie et moine qu'une vie sans science »

leurs poètes : Scheller, Körner, Arnst, Schenkendorf



- Cette femme vigoureuse, disciplinée, morale, patriote, aurait pu être bien utile

Niebuhr a pu reprocher aux gouvernements d'avoir pu s'écarter transformé en acte fanatique tout le groupe.

phénomène analogue au nihilisme

- quand l'art allemand se divise, l'un formant d'artistes dans la France allemande

Burschenschaft de Jülich, fondée en 1814 comme Deutscher Burschenschaft par les étudiants allemands de l'armée elle se double d'une société littéraire allemande notifiée son avancement au Vicar académique

- elle-ci est moins pacifique que celle d'Israël provoquée par les landmannschaften qui arborant la cocarde de souverains de Darmstadt

menace par Darmstadt et Cassel

Alors le land dans la politique

- alors donna naissance à la société des Noirs (à ceux de leur costume aux couleurs allemandes)

son programme : état fédéral démocratique

les Landraths et le Reichsrath élus par le peuple les souverains du

le Land-souverain et le Reichs-souverain élus par les Land- et Reichs- élus

tous les fonctionnaires par le peuple

Darmstadt, Kiel

associations affiliées à Heidelberg, à Trébouze, par le Rhin, même à Tübingen. Dangers : la fin justifie les moyens - l'appréhension d'une acte purement subordonné procédés dangereux : la 1<sup>re</sup> Weimereise aux moines

une du jour  
- du philistin "qui ne sent pas  
le vent de Wodan"



Mais en général, le traitement d'usuriers est couronné d'idées patologiques et modérées  
beaucoup de jeunesse, d'impudence, d'ignorance des réalités  
l'incapacité de leurs idées:

disciplines rigoureuses et redonne confiance à autorités  
liberté personnelle et haine de l'individualisme

progrès et attachement aux bonnes vieilles coutumes  
costumiers allemands, longs cheveux, veste pour-allemande  
démocratique et moyen-âge, etc.

liberalisme Rouman et Fichte

*Jacobine* *Almanach*: *Jehan et Arndt*: *Kantowice*: *Almanach*  
*Chor* d'une seule force comme dans *Schiller*: *bons et excellents*  
*seigne* *avec et de la*  
*la France*

tour: hôte de l'Allemagne

liberalism, conservatism; union republicanism

Quelques de ces classes : les fonctionnaires = les ecclésiastiques, les prêtres,  
les soldats : les mercenaires

Heu de la fête de la Wartburg:

une Burschenschaft general = allemand

l'idée: Massmann de Jena, Hoffmann de Gießen

à la Wartburg : <sup>pro</sup> Eisenach  
protection de Saxe-Weimar —  
souvenir de Minnesänger, de Luther  
anniversaire du d<sup>ix</sup> de Luther  
de la bataille de Leipzig

nov. de 1816  
liberté de la presse  
réduction de l'armée  
accusés berlinois  
affaires provinciales  
Baden

la curieuse  
spectacle fameux, 1789  
nouveau système  
états de la nation  
congrès de Berlin  
Wirland et la Volks/presse  
opposés à la

Parlez-moi d'après à tous les correspondants.



Berlin : réponse courte et brève simple

Erlangen où les *Landmannschaften* et *opprimés* par les *Landmannschaften* et  
 en université - fait observer que dans le programme il doit y avoir une partie  
 Gießen (la noir) : demande une liberté absolue de discussion.

Heidelberg : « que le ciel béneisse votre effort commun pour devenir un  
 peuple qui, pleins des vertus des pères et des frères, par l'amour et l'union,  
 corrige leurs faiblesses et leurs défauts »

Kiel : bonne occasion pour s'entretenir de beaucoup de points importants des  
 affaires publiques.

Rostock parle de ~~accidents~~ ~~fidèles~~ ~~études~~ (ne se doute pas de ce qui se passe)  
 alléguant l'état des ~~finances universitaires~~ : et en résume une

Königsberg alléguant l'éloignement.

Berlin — des inquiétudes récentes

Pourtant la délégué de toutes

même de Würzburg, non invitée comme catholique

au total 500 étudiants, dont

200 d'Iéna, 70 à 80 de Göttingen, 30 de Kiel, Gießen, Berlin

20 ou 25 d'Erlangen, Heidelberg, Marburg

15 de Leipzig

9 de Rostock

2 de Lübingen et Würzburg

les trois plus grandes universités forment un comité de trois membres  
 les professeurs Schwetzer, Oken, Trübs, Kieffer

le gouvernement leur laisse toute liberté pour leur programme

les fait loger chez les bourgeois d'Ulmach

fournit le bois de la forêt pour la feu de joie, les pontons de la stange  
 fait la part de l'éclairage

crusade de 1946  
 liberté de la presse  
 réduction de l'impôt



Le 18, au matin, se rendent en cortège à la Wartburg : la salle des chaires  
richement décorée. — places pour les professeurs

le cantique de Luther

Discours de l'auditeur <sup>en théologie</sup> Riemann, d'Iéna (croix de fer pour sa conduite à la  
" quatre années le sont d'excellentes Batailles

depuis cette bataille : le peuple allemand avait avec les plus belles espérances : elles se  
sont toutes évanouies... De tous les princes de l'Allemagne un seul a tenu la parole  
qu'il avait donnée, celui, dans son la libre terre d'aujourd'hui c'est bien cette fête,  
appelée à triompher de son vœu :  
Luther, Schill, Scharnhorst, Körner, Treuen, Brunswick-Als  
et tous ceux qui ont versé pour la grandeur et la liberté de l'Allemagne  
le sang de leur cœur.

Le vœu c'est de vivre, d'agir par la parole et l'action, pour la patrie,  
pour le droit et pour la liberté

adresse à ceux qui <sup>ouffrent</sup> ~~professent~~ <sup>la</sup> ~~un~~ bien public pour une vie égoïste et la  
satisfaction de leurs passions et qui préfèrent une vie d'éclat à une  
tombe dans la terre libre. — terminée par une prière

Grand enthousiasme, raconte Koeper, un professeur :

Discours improvisé du professeur Treue : la burgenenschaft et l'image de  
la patrie. Devo : un dieu, un glorieux allemand, un esprit pour l'honneur  
et pour la justice.

la première partie se termine par des chants et des prières

une superbe journée d'automne, paysage romantique, souvenirs historiques



Councils, Clubs and organizations:

pour de règlements. A'arrêter

que l'étudiant se retrouve partout chez lui : en Autriche, France, Bavière, etc  
sur le Rhin et en Suisse

ce serait une honte de n'avoir réussi, pour tant d'efforts, que's-  
sentes un Wurtemberg, un Hesse, un Transylvanie, une Souabe, un Rhénan  
être univcrsels, des Allemands cultivés, qui tous sont égaux, tous  
libres dans leurs occupations

quidés - vous de poster une signature, de vous dégrader à être une partie  
me faite par le vice que l'existence, la paresse et l'honneur de l'Allemagne  
dépense repose sur vous : elle repose sur elle-même, pour la foule

une corporation si ce est qu'une personne

La femme ne doit avoir qu'une affaire : se préparer de telle sorte qu'elle se perfectionne et se cultive.

Vous n'avez pas à discuter ce qui doit ou ne doit pas se faire dans l'état;  
mais comment vous ~~agissez~~ ~~vous~~ proposez à agir un jour dans l'état et comment,  
vous ferez vous y profitez de ce moment.

Ne vous occupez donc que de vous, de votre ~~fr~~ <sup>vie</sup> d'étudiant, ~~négligez~~  
excluez le reste comme étranger à vous, à votre affaire, - si vous ne voulez pas  
que votre commencement ne soit risible.

- le banquet <sup>dîner</sup> de soir : toasts. - puis office religieux, puis <sup>chants et oraison, puis</sup> gymnastique  
promenades aux flambeaux vers la Wartburg, en face de la Wartburg  
détours autour du feu de joie  
roulant sur les mêmes idées : espérances de l'avenir, un seul principe à tous la  
parole



- puis professeurs et étudiants se réunissent

sauf quelques fois autour du bucher

le papier plein d'imprimés, la pance et la fourche  
à l'émulation de Martin Luther

les livres brûlés avec des commentaires réjouis

Aucun sur la souveraineté et la science politique

Haller : institution de la science politique

le pamphlet de Janka et Schmalz

Le Code Napoléon

Wangenheim : sur l'idée de la Constitution et la Constitution du Wurtemberg

Kamptz, Codex der Gendarmarie

le pamphlet de Janka et Schmalz

Kloppe : l'histoire de l'Empire allemand

Ascher, Germanomanie,

puis l'acte final du Congrès de Vienne

celui de la Sainte-Alliance

puis : une guerre - russe

un cornet - prussien (Schmützbrust)

un bâton de commandant - autrichien

le bruit par guerre

- grand bruit de l'opposition

les auteurs brûlés par content

Kamptz fait grand bruit : le Code de Gendarmarie, comprenant

comme rédigé par ordre du Roi même du grand Duc. - Adresse une plainte

et l'acte de la 5<sup>te</sup> Alliance (les trois souverains du nord)

réplique de Trés dans l'opposition-club et d'Okun dans l'Etat  
Hardenberg et Zichy se rendent aux universités de Wilmers pour informer  
Trés mis en état d'arrestation.



Ziethy a le bon esprit de <sup>déclarer</sup> que les choses ne se sont pas passées  
comme on l'avait raconté

l'ingratitude contre Frères abandonnée : mais s'avoué au nom du grand-Duc  
mais la Burschenzeitung projetée et interdite  
avertissement à l'oppositionaliste Blatt et à l'ami du peuple

- Conséquence de cette plebsantérie :

les étudiants faisaient comme l'ingratitude (not de Dissolution : Brühl, une  
protesta fourni aux v'acteurs  
le langage, le costume, les chants survolés  
par répondre)

- Pamphlet de Kotzebue : esprit provoc, mais aguerri : attrape Ludwig, Oken, Frères,  
brochure de Stourdza, courtes d'état russe L. Wierland, Arnst, Görrn. Jahn, les  
Germanomanes, les Burschen

les étudiants, l'émigration, le refus de l'impôt par le état de  
Wurttemberg, la faillite de la Diete, etc.

- Vire corrélation dans les cercles d'étudiants

les espions russes

faux rapports à la Russie sur l'Allemagne  
qui pouvaient leur rapporter l'opinion de la Russie.

- Discussions entre étudiants

si la valeur d'une action est objective ou subjective

i.e. = si la fin peut excuser les moyens

réunion de Darmstadt, Gießen, Heidelberg à la Starkenburg.  
Follen informe cette réunion aux Darmstadt



- Karl Ludwig Sand. - né en 1795 : alors 22 ans

a servi autrefois d'attaché Napoléon : a quitté Hof pour ne pas le faire  
volontaire en 1813

revient à Erlangen

après ses études, arabe, grec

se le distingue par les autres étudiants d'Iéna : <sup>par un chef</sup> ~~un chef~~

opinion :

K. est un féroce, traître à la patrie

puisque les prêtres ne peuvent ou ne veulent pas punir, — le partant à la fois  
par le tribunal : donc, étant dans le sentiment du peuple, expliquer les lois du peuple de  
Kotzebue corrompant la jeunesse allemande <sup>de l'empire</sup>

trop pendant crânement pour qu'on songe à lui répondre : on ne  
fait la guerre avec la plume

donc va d'Iéna à Mannheim

fatigué avec cela : écrit des lettres chez lui

entre la prison en voyage

si Dieu n'approuve pas, l'arrêtera

le coup de poignard

mais de la tentative fusa, puis de la suicide

commence à corrompre la fille de Kotzebue : « et n'est pas une affaire ordinaire  
par d'instinct ; a agi par une idée »

on lui prend le placard de la 8<sup>e</sup> Volume qu'il voulait coler sur la muraille

condamné à mort et exécuté

jusqu'au bout que Dieu est avec lui

- Crimes et délits

- ceux qui approuvent son crime :

D. Wille, prof. de théologie à Berlin, prédicateur à la cour, et à  
la mort de Sand : « un beau signe des temps » — Justine

Görner disapprouve l'action en approuvant le motif

pour beaucoup un martyr

- étudiant en pharmacie Lohring, et <sup>membre de l'association d'Herderburg, vient pour</sup>  
le Hanau <sup>plus fort que les</sup> ~~le Hanau~~ <sup>le Hanau</sup>



Effet produit : après la Wartburg

1<sup>er</sup> mars 1819, la gymnastique persécutée à Berlin, la turn frimée  
après le meurtre de Kotzebue.

Hardenberg : maintenant la Constitution est responsable,  
après l'affaire Lohmeyer

réaction complète à Berlin

enquête contre le cousin de Hardenberg : Varnhagen, etc

saïrie du peuple de Arndt et <sup>des</sup> Welcker à Bonn

Jahn à Spandau et à Kießreis : interrogé sur le Deutsche Bund de 1810

Tollen <sup>d'Elberfeld</sup> et Möhlmannfeld de Cologne à Berlin

Guerre d'émigration à la prison par la fuste

Stein soupçonné, Stuegenau espionne

Résolution de Karlsbad - {  
menace contre les universités {  
contre la presse {  
Delegés du gouvernement  
surveillance des élèves et des professeurs  
moines de vœux fœdels, censure  
suppression d'office

Commission d'enquête de Mayence : Rhetorick, Prusse, Bavière, Hanovre, Le Bade, Nassau, Darmstadt

Acte fédéral du congrès de Vienne : droit d'intervention, limitation du droit  
de coordination et de presse

Triomphe de Metternich : le règne de la police

Sur la Wartburg revisité : la note de 1822

mais à Berlin, la liberté de censure (académies et universités) suspendue

la révolution étendue à Koenigsberg (hors de la Conf<sup>on</sup>)

les rédacteurs d'élèves

Jahn ~~non aux fers~~

dépouillé de la croix de fer ; dépouillé de honneurs mis à Berlin, mis à dix mille de Berlin,  
mis dans une ville d'université ou de gymnase (grands totallement  
et redécouverts en 1840)  
chassé de Freiburg en 1829

la loi criminelle et la jureg abolis dans les provinces rhénanes pour les  
crimes contre la sécurité de l'état et les fers =



- l'esprit d'association et trop vivace

206

Un an après Carlsbad, se reforme un autre endroit

mais sous forme de sociétés secrètes (Sociétés naturelles et politiques  
le Jünglingsbund)

diversité, inquiète, persécution : aucun résultat

- Vers 1827, la Burschenschaft revit ; mais avec de ass<sup>es</sup> courts dans leur sens

les Germains : action instantanée et immédiate

les Allemands : action indirecte et différée par le perfectionnement  
moral, intellectuel, et gymnastique

- Depuis  
le Burschentag de Bamberg (7<sup>ème</sup> 1827) jusqu'à celui de  
Frankfurt (7<sup>ème</sup> 1831) la question divise

les Allemands plus nombreux, mais moins cohérents, moins disciplinés  
battus : expulser en partie

La Burschenschaft de Breslau ayant voulu en 1831, au Burschentag  
de Brême, faire des résolutions (respect de l'ordre établi, fidélité au prince), on lui  
déclare que ces résolutions ne sont pas admissibles.

le Burschentag de Frankfurt (26 7. 1831) décide : en cas d'urgence, poursuivre  
même par la force le but de l'ass<sup>es</sup> ; prendre part aux soulèvements populaires  
Burschentag de Lubéron (1832) : le but de la B. générale allemande est d'obtenir l'unité et la liberté  
de l'Allemagne par la voie de la révolution  
- cette révolution a précédé celle de Juillet : donc il n'a pas été provoqué  
par elle - mais les matières inflammables préparées

- 1834 a été dans les troubles de 1833 et l'attentat de Frankfurt  
- 1847 révolutionnaires : la Diète prussienne déclare le résultat de l'enquête : prusse tout  
- nombreuses condamnations à mort : toutes commuées. Amnistie de Berlin  
le 15<sup>ème</sup>.

- Même et orage n'a pas empêché l'ass<sup>es</sup>  
mais c'est une erreur de croire qu'elle ait été le courant : elle le suit  
1848 et 1849 ne sont pas faits par elle  
les Burschen ne paraissent au premier plan qu'en Autriche : révolution de Vienne  
- Depuis la suppression, la liberté. la liberté les a détruits  
tout elle repose dans le passé les carbonari, les illuminés, etc.



malgré la commission d'enquête  
les carrières brisées  
les longues années de forteresse

les résultats immédiatement palpables

l'idée de l'unité allemande communiquée aux futurs ecclésiastiques

professeurs

employés et fonctionnaires

avocats

médicins

si on ne l'avait pas persécutée, la crise de 1848 aurait trouvé en  
Allemagne plus d'hommes de science, d'expérience et de pratique.

le parti national libéral



la noblesse : chaîne de la noblesse à Rome en 1813  
 tout pour le noble, pour l'Eglise, pour le noble, tandis que l'indigent  
 ne pouvait pas être placé dans la catégorie de bourgeois, un paysan  
 de base-classe  
 les classes moyennes insupportables comme aux temps d'état rural - domination de la noblesse  
 ensemble à Pologne et Russie  
 Paris et Voss comptent avec l'indigence des villes : l'Angleterre  
 pauvrete de la bourgeoisie allemande : les accablent en masse

le blocus et la fin du blocus

ne s'occupent pas de politique : constitution des nombreux viles allemands  
 est dans le caractère même de la race :  
 influence du protestantisme : au contraire la Loge chez nous  
 fait aux princes, aux diplomates  
 les affaires du roi

pas d'idées générales

ne se montre pas dans le mouvement de 1813  
 et y a une plus d'ardeur chez les prussiens du Nord, de  
 la Hesse, de la Prusse orientale

Parole libérale de la presse en Prusse

libre de l'op

Abondance de livres : culture, littérature, allemande  
 mais pas de littérature pour le peuple  
 pas d'instruction <sup>politique</sup> ~~publique~~



Constitution germanique

18<sup>me</sup> d.

209

A mai 87

Affaire du Luxembourg



Resume'

210

ce qui était le Luxembourg

roi de Hollande

reichsland et restes festung : imp<sup>le</sup> - stat.

gout - ~~prussien~~ garnison aux 3/4 polonais

gout - civil

par le service allemand

sympathie française et belge - anti - prussien  
Déclare' belge par le Congrès

embarras du gout =

demande - instructions à la Diète

manifestations et implications

proclamer l'état de siège

le roi demande secours à la Diète

buteurs de celle-ci

visitation des Etats de 10<sup>me</sup> cours

état préva de leurs conséquences

quelle différence avec 1860 et 1870.



Les propositions de la Militair-Commission pour Luxembourg subissent le même sort  
forment quatre semaines environ

puis mêmes révisions

211

- armement de la France : la garde nationale mise sur pied  
l'armée russe étendue sur la Vistule

une partie de l'armée prussienne à la frontière polonaise  
la France. Belges pourvont en 24 heures avec la fortresse

différence avec 1840 et 1870

mais on craint que l'Allemagne n'étant pas menacée

soient : les petits contingents du 10<sup>ème</sup> corps n'est ni cavalerie, ni artillerie  
le secours demandé par le Roi ou pour la fortresse n'arriverait pas

Militaire des Belges : armement du premier ban, de volontaires, la garde nationale  
pour donner force à la décision du congrès, veulent occuper les  
villages des environs, - exécuter les réquisitions dans la ville, provoquer les  
habitants (polonais) à la révolte

le gouvernement demande des instructions à Francfort : doit-il tolérer  
les troupes dans un rayon de deux heures ou les chasser ?

note des envoyés de Prusse et d'Autriche à la conférence : si  
la conférence a promis un secours

la conférence répond : aux états reconnus à l'Allemagne, le  
seul pour s'opposer à toute annexion étrangère dans le pays  
du grand Duché : l'annexion belge serait une annexion étrangère



Le congrès de Bruxelles ne reconnaît pas le protocole du 20 janvier 1831 attribuant l'lux. à l'Allemagne. — Les armées belges et lux. n'en tiennent pas compte

Après 12 proclamations entre les deux gouvernements.

Hollande : l'autonomie (ord<sup>e</sup> du 29<sup>th</sup> 1830 : autonomie sous le prince d'Orange)

Belgique : secours contre tout danger

Le Roi de Hollande envoie note sur note à Berlin :

la Diète ne lui prête aucun secours

signale des forces impuissantes à la frontière belge, 17 mars 1831

L'envoyé de la Militär-Commission, genl. de Wolzogen, confirme les faits annoncés par le Roi : demande qu'on fasse avancer 24 000 h.

la Militär-Commission détermine les étapes des troupes

Demande un corps d'observation à la frontière de 1500 Prussiens

les gouvernements sont d'accord sur les mesures

dont le Hanovre déclare qu'il ne mobilisera pas son contingent

puis propose la mobilisation : si Hollande veut lui avancer 300 000 thalers

les contingents <sup>secondaires</sup> ont à peine le  $\frac{1}{2}$  de leur effectif

seuls les contingents prussiens et autrichiens sont sur pied à Mayence

le roi de Hollande se déclare prêt à faire les frais de l'exécution

Article de la Conférence du 17 avril 1831 } la Belgique ne sera reconnue qu'après un armistice et dans les limites voulues du protocole du 20 janvier

Impudence des Belges

occupent le grand duché } le corps de volontaires d'Arlon envoyé les patrouilles au sud de la frontière

ils occupent les villages dans le rayon } 2000 hommes à Arlon. un corps d'artillerie à Bastogne



le gouvernement fait son rapport à la Diète

la Diète communique à la Conférence et en même temps l'avis des ministres

le gouvernement informe les Belges : Délai tri. court

le délai passé, les expulsés

les troupes belges se retirent (mai 1831)

une correspondance entre le gou<sup>vt</sup> belge et le gouvernement allemand

la Conférence avait décidé ~~que~~ (10 mai 1831)

« les cinq puissances, lors de s'interposent ultérieurement auprès de la Conf<sup>re</sup> germanique, comme elles l'ont fait jusqu'à présent, pour retarder l'adoption de mesures que la Conf<sup>re</sup> est disposée à prendre dans le G. Duché de Luxembourg, ne pourraient que reconnaître elles-mêmes la nécessité de ces mesures ».

Déclaration, à la même date, en conséquence avec ces principes :

« l'entrée des troupes de la Conf<sup>re</sup> germanique dans le G. Duché »  
1. 2. ne portera aucune atteinte, ni aux relations d'amitié qui existent entre les puissances, ni à la paix générale »

appel à l'Europe à l'union

~~appel à l'Europe à l'union~~ <sup>1831</sup> ~~de la Diète de Leipzig~~

note du 6 aux plénipotentiaires du Pays-Bas :

1<sup>re</sup> la possession du G. Duché : arrangement de gré à gré

2<sup>de</sup> moyennant de fortes compensations

3<sup>de</sup> la Conférence ne fera de propositions qu'après

que la Belgique aura adhéré à la décision du 17 avril

Donc : la cor<sup>e</sup> de Hollande et la Diète ont les mains libres

« les négociations sont en suspens »



sur l'intermédiaire

Nouvelle tentative de Talleyrand : offre à l'Angleterre d'offrir et d'offrir

Palmerston : la guerre avec toute l'Europe, si on doit venir la Belgique  
18 mars 1831

Batons vis de Palmerston : "l'Angleterre ne cède à la France

ni un pouce, ni une verge" vers Belfort. — partage — Saxe sur le Rhin et Luxembourg à la France  
Toute tentative de la France : le succès de l'Autriche en Italie

victoire de Skrzynski

Tout est prêt pour l'exécution en Hollande

le juin 1831

mais l'élection de Léopold a changé bien les choses

Sympathie des puissances

nouvelle séance de la Conférence : les 18 articles du 26 juin 1831

18 articles

juin 31

18 articles (15 oct. 31)

la Hollande cède ~~l'indépendance~~

le Luxembourg apparaît à l'ordre du jour  
le futur roi de Belges ~~l'ancien Anvers~~

admet toujours comme base la provision de 1790

mais statu quo jusqu'à l'arrangement ; or le statu quo est favorable à la Belgique

on craint la majeure partie du Luxembourg en son direction tout réprimée

Léopold n'acceptera la couronne qu'à ce prix

or, ni Londres, ni Paris ne veulent laisser la couronne au prince d'Orange

sauf protestation du Roi et des Etats de Hollande

Enfin, les trois puissances déclarent qu'elles différeront de reconnaître Léopold

autrement que le serment : victoire du Polonais

la France a terminé les armements

prête à faire avancer les troupes de Strasbourg sur les bords de Wilmersdorf

Léopold accepte la couronne & jure : proclamé le 21

juin de la Hollande

C'est elle qui conclut l'armistice : 1 août 1831

surprend la Belgique au milieu des fêtes pour l'élection

Victoire du prince d'Orange : Turnhout (3 août) et Hanelt (8 août)

Le roi de Belgique, gouverneur de Luxembourg, se jette sur la ligne Bruxelles-Louvain  
Le roi de Belgique coupe la Belgique perdue



causé par la France

habileté de Talleyrand : arrache le consentement du ministère grec  
avant même que le consentement ait été obtenu,

50 000 Francs en Belgique

une flotte anglaise à l'embouchure de l'Escaut

Le prince d'Orange consent à un armistice : 12 août

<sup>Hollandais</sup>  
~~Belges~~ Anglais et Français se retirent,

Caractère de cette intervention.

l'exécution fédérale sur Luxembourg restait toujours ouverte  
mais au même temps que la Conférence s'ajourne,

la Dîète diffère l'exécution (1831)

Objectif de la Conférence la déclaration <sup>1<sup>re</sup></sup> que l'annexion ne s'effectue pas au  
Luxembourg ; 2<sup>e</sup> que le gouvernement belge ne peut prendre possession du  
Luxembourg avant que les négociations soient terminées  
proteste contre les prétentions belges : 1<sup>re</sup> convocation des représentants  
du grand-Duché ; 2<sup>e</sup> convocation d'un gouvernement militaire

Cela n'empêche pas les Belges de couvrir les faibles endroits dans  
les cantons du grand-Duché pour des parties rivées : 24 8<sup>bre</sup> 1831

Il fallait se hâter : l'acte de Varsovie en août le 8 septembre  
l'armée russe et prussienne entrent mobiles

la Prusse propose de se charger elle-même de l'exécution  
l'opposition des gouvernements libéraux : veulent payer le moins possible  
la Prusse propose de se charger elle-même de l'exécution



Après les négociations : entre la Diète et la Conférence

la Diète : ne ~~souhait~~ consentira à aucun essai, même par  
changement, qui puisse détruire la continuité de la Bundesfestung avec le  
gouvernement fédéral ou altérer la ligne de défense.

la Conférence met la Belgique et la Hollande en demeure  
de régler leurs différends.

Reponse de la Hollande le 8 <sup>juin</sup>, de la Belgique le 23 (pour laisser à  
la France le  
temps d'arriver)

la Hollande maintient le principe d'une échange territorial

la Belgique : le Luxembourg jamais séparé des provinces belges ; mais le Roi  
pour faire les sacrifices en 1815, on lui offre quatre principautés (Nassau-Dillenburg,  
Hadamars, Siegen, Dietz) = 120 000 hab. - à la condition :

le Luxembourg en totalité à la Belgique

Luxembourg fortifier le la Conf<sup>on</sup> : libre communication par  
la route de Luxembourg à Gревенmacher et Wasserbillig

les 24 articles :

le 8<sup>juin</sup> 1815. - le traité en 24 articles, ultimatum de la Conférence

communiqué à la Diète : on lui fait remarquer que :

la fortification de Luxembourg constitue un danger suffisant et la libre communication  
que le statut quo est maintenu dans la partie allemande du grand-Duché  
ou si on a vu que la population wallonne, et aucun territoire qui soit  
annexé à la Prusse de l'Allemagne

Maastricht, l'indivisibilité menaçait la défense, reste à la Hollande : elle  
sur la ligne de système défensif, compromis par la révolution belge

le Luxembourg  
et le  
Luxembourg  
partagé  
- offert à la Belgique  
- dette partagée  
- libre navigation de la Meuse



La Hollande ne répond pas : la dév. du roi : Je m'abstiens  
ou traite séparément avec la Belgique qui accepte (15 nov.)

La Diète approuve : 24 nov. - ajoute que

217

si l'acceptation du Roi de H. n'arrive pas pour le 15 Décembre, elle  
considérera les choses comme si elle n'avait rien à objecter.

Déclaration du Roi à la Diète, 15 X<sup>bre</sup>. - Amers circonstances  
de plus que'on ait pris cette décision avant de l'avoir entendue. Jamais  
il ~~consentira~~ consentira à cet échange de territoire allemand. Abandon  
au droit public de l'Allemagne. Ne le veut ni lui-même ni aucun de  
ses sujets.

(2<sup>e</sup> des 24 articles à la fin de 1839)

Période qui suit les 24 articles : décembre 1839 à septembre 1839

choses constantes

événements contre-révolutionnaires à Luxembourg : comités 'forains'

par le baron du Peul, baron Cornu et Schamus ; appel aux habitants :

lever le flag de la révolution (21 X<sup>bre</sup>)

forme un corps de volontaires <sup>de 50 à 70 hommes</sup> qui s'empare de armes de la garde  
belge. - Combat : <sup>dans plusieurs communes</sup> quelques officiers ~~belges~~ tués.

le gouverneur nettoie le rayon de la forteresse des gendarmes (50 gendarmes)

belges et expulse le corps de Cornu

celui-ci rencontre à Etelbrück les forces belges : perd 25 prisonniers.

Plusieurs de l'insurrection néerlandaise belge sur l'appel des gendarmes : fait  
que la Hollande ne peut avoir autorité sur le territoire qui lui est  
soumis <sup>par le traité de 1839</sup> par le traité de 1839.

reproche du gouvernement : ne veut pas faire de politique. Ne supportera pas

de troupes armées dans son rayon. - Déclare que son rayon ne se brève : le

rayon de deux lieues n'a été admis que provisoirement

la Diète dit que son acceptation du 24 nov. n'a pas changé son droit d'agir  
comme consideration sur le territoire luxembourgeois



les Belges demandent à faire le recensement sur le territoire

218

la forteresse : refus

enlève un jeune homme sur le glacis. - le gouvernement prussien donne  
un délai de deux jours : si non, prendra comme otage le gendre belge à  
Luxembourg

le prisonnier d'Ettebrück mis en jugement par décision de la cour  
municipale de Bruxelles. - Reclamations à Londres de la Prusse et de  
l'Autriche au nom de la Diète.

le g<sup>d</sup> Duc = roi accorde aux belligérés l'ouvrage qui se fait la demande  
après de ruses dans L. - le gouvernement refuse tant qu'il n'y aura  
pas une trêve générale

l'avocat Thorm <sup>16 avril</sup> arrêté par les douaniers néerlandais et les gens  
de Tornaco. - garde comme otage pour le captif d'Ettebrück

le gouvernement allemand se met en liberté. - Le Roi refuse. -  
la Conférence d'Amster : le roi relâchera Thorm si l'on relâche les 25. -  
la Conférence s'adresse à la Belgique : le fait d'abord press

Trouble dans L. par les gens de Tornaco. - le gouvernement ne veut pas  
l'arrêter, si le roi ne le fait. - Le roi refuse. - la Diète donne  
raison au gouvernement. - Le roi proteste.

affaire des prisonniers : la Hollande veut l'échange ; mais qui s'  
fait en même temps. la Diète appuie, mais l'Angleterre et la  
Prusse s'opposent que Thorm d'abord doit être relâché. la Diète insiste.  
la Belgique proteste par ses agents et proteste à Londres.

Arrêtation de Pescatore. - Mais dans le rayon de la forteresse. - Soumission  
du gouvernement belge de relâcher le prisonnier : <sup>donne</sup> l'Autriche les ports de gendarmerie







autres incidents : pendant ces

mois de crises. - circulation de l'agent belge Hauman (mars 1836)

les troupes belges s'approchant de la frontière : vit échange de notes (1836)

coup de bois par le gouvernement belge : notes françaises

discussion du rayon de forteresse : par la police ; tous les crimes  
impunis ; pillages.

question : on lui demande  
les frais de l'exécution  
lui, recommandation  
de la part  
de la police  
de la part  
de la police

Il faudrait que le roi de B. cédât. - mais la Diète s'en

met mal à propos. Le Prusse voudrait qu'il y eût un cédât sans contre  
une compensation territoriale. <sup>si on s'attendait à l'indemnité ou la population ; au moyen d'autres indemnités</sup> ~~Opposition des agents~~ <sup>de la part de la Prusse</sup>  
reprocher de l'indemnité et de la Prusse : a opposé la nationalité belge, a été à la Résolution belge ; <sup>par exemple la démission, la</sup>  
refuse et rétrocession du roi de B. Hollande

la union ; la question n'est pas une question international-fédérale à  
résoudre par la Bundes-gewalt ; se retranchant à la Résolution belge,  
la paix de l'Europe. l'agit et de représenter un ordre ordinaire  
une exécution.

Il n'avait pu obtenir une compensation territoriale ? le pouvait-il ? Ah  
l'absence l'autorité d'un roi de Hollande. - affaire de rapports de force et non de  
droit fédéral.

la Diète proteste à Londres par les moyens de deux grands puissances  
le 15. 1839. - le roi accepte les 12 articles (traité de Londres)  
légèrement modifiés en sa faveur  
traité entre la Hollande et la Belgique, la Belgique et le Prusse  
19 mai 1839 : partage de Luxembourg et de Limbourg  
cession du Prusse : § 1<sup>er</sup> 1839 : c'est-à-dire le Limbourg adjoint au Prusse  
avec 147 000 habitants (le Prusse en perdait 154)  
le duc de Nassau et le prince d'Orange-Nassau  
la agnats cèdent leurs droits sur la partie cédée moyennant 750 000 ; les commerçants  
sur le rive du Luxembourg

Vendredi  
15 mai 1839  
ministère



Constitution germanique

16<sup>me</sup> lion

221

16 mai 1882

juges à l'élection de l'empereur

28 mai 1889



Madame de Beauvais - arts - 1808 - Max  
1846 - L. I

222

de Sennece

1807 - Max

1847 - L. I

Rundschalen - drei per Menge - 1843-1853 - L.

Navarin - Canon de Navarin - 19 miles 1844-1853

Wanderer - Gärten - avec une description latine

Nahe de Max I - L. I 1839

der 10. M. J. 1826  
Tschelherum hille; Vögel & Wälder

Pyrothek : 1816-1830 : Klenze

Stalun, stornanten  
Diction : Hrad &  
odyssee

Kunstausstellung - gebäude - 1845

Ludwigs Kirche - 1829 - per Gärtner

Museum von Gypsabgüssen (1877)

Chenab, Klenze  
1823, Fried  
a Klenze

National Museum

Helik - Klenze & Stiglmeier 1833 exponieren 1845

Pinkothek (alte) : Klenze, 1826 (7 avant amuseur de Rige)

Pinkothek (neue) Klenze 1836

Propyläen - de L. I enthoum 1846

Feuerbach Schönbach  
Kantbach Schönbach  
Overbach Schönbach  
Moyen Schönbach  
Bennard Schönbach  
Zopfke Schönbach

Kunstbau 1826 : Klenze

National Museum per Riedel 1858-63

meinem Volk zur Ehr und Vorbild

Schwarze Museum



~~K~~ un leçon ~~le 11 mai~~  
14 <sup>mai</sup> ~~juin~~ 1882

La Résolution du feuillet et les corrigés



## La Sainte Alliance

224

La quatri<sup>ème</sup> puissance : L. XVIII avec un tournoi

Castlereagh : « une simple déclaration de principes bibliques qui auraient reporté l'Angleterre à l'époque des saints, de Cromwell et des têtes-roudes »,

Vivre comme les chrétiens, leurs sujets comme une même peuple  
au fond, une alliance  
entre dix ans de paix  
mais à quel prix

Piémont, Naples

Espagne. Mort de Vélazquez (ou la guerre au sud, ou la guerre au nord)

Allemagne, Lombard-Vénétie, Hongrie

malgré le traité de 1815 avec la France (les masses libres contre les lances)

Alex. fait le sacrifice à Metternich

Les chrétiens, les orthodoxes : les horreurs. — 4 persécution d'Arménie

Kolokotroni (Pelop.) Metronichidis (Béarn) <sup>Grèce</sup>  
à l'aguer de 1821, 3 métropoles et 8 évêques massés

Le peuple russe s'étonne : attribue à la colère de Dieu la dévotion de P. P. Petrov  
pour la mort prématurée, une terreur d'Alex<sup>andre</sup>

La 5<sup>ème</sup> alliance ne pouvait durer

pression des masses armées sur les plus riches

de la force matérielle sur la force morale

La Russie est la tête du système

puissance, protégée de 1812

fait toute la gloire des deux puissances allemandes



Ministers' Council : la Polémique

225

Manipulation In catheters

*Stenocryptus concolor*

En France et l'Angleterre d'excelsité : chose absolument inattendue

Dejane sur frontière

brave by troughs armies

à tout les turpitudes d'Espagne

la lettre du 'gouv': constitutionnel non reconnue

même l'Autriche en Italie avait admis le principe  
la Hollande avait voté le  $\frac{2}{3}$  suppression par l'empire  
seul l'Electeur de Bavière avait une voix  
et l'assurance

la, revue de l'Espresso

la voyante! Respuestas

per d'armée : les bandes catholiques

avant que le Train avait l'écorchée

*la barbarica* : Riccio

le non-partisan

la domesticité des ultras

~~Interest in England in the same paper~~

... les deux royaumes  
... de la 8<sup>te</sup> alliance. Deux alliés : Angleterre, Espagne



L'Europe partagée en deux alliances:

226

La 1<sup>re</sup> Alliance: la Prusse et la Russie

L'alliance anglaise-française: liberté économique, constitution, tolérance  
et aussi puissances en fait de puissance matérielle: armées, flottes, finances

L'Allemagne elle-même ne se partageait

les nations non constitutionnelles: Prusse, Autriche, etc  
constitutionnelles: l'ancien Rhénan

L'autre camp porté à la 2<sup>de</sup> Alliance: la mort d'Alexandre: 1<sup>er</sup> Dec. 1825

la Russie elle-même traversée: l'émigration du  $\frac{12}{24}$

Nicolas, un champion de la légitimité

mais son vis à vis de l'Europe

la défection de la Grèce 1826-28: Navarin

Wittgenstein sur le Pruth

la conséquence de cette guerre d'ordre:

l'absence de la Russie et de la France.

le conseil de Ch. X et les délibérations de 7<sup>de</sup> 1829: voir notamment

la 2<sup>de</sup> campagne de Russ

traité d'Andersdorf 1829

donc, la 3<sup>de</sup> Alliance se reforme

Nicolas, victorieux, en est le chef

son beau-père T. S. III

l'empereur François II



La Révolution de 1830

trois raisons

{ la légitimité  
l'absence de la propagande  
une absence pure

ambassadeur de Nicolas avec Bourgeois (vint de 1864)

correspondance avec Diebitsch.

lettre. ce est envoyé à Berlin pour de rester la Prusse, et  
l'envoyer la révolution d'esp. 6 - Chapelle en 1818

Louis Ph. et la correspondance avec Nicolas

Ant. F. G. qui traverse la paix de l'Europe : arrive les événements 15 août 1830.

la révolution belge : 24 août

la révolution polonaise : 29 jan 1830

Danger ou se serait trouvé la Russie

en fait beaucoup à l'Autriche, surtout à la Prusse

de Modène, Parme, Bologne et Legnano

le statut constitutionnel de Pologne

mais Trémont à Novi 8 mars ; à Bologne, 10

le plénier de Vienne

en 1832, unanimité de Cérise, Viorla, Ravenna

les quatre puissances et le memorandum : Greg. XVI

réoccupation de Pologne 28 janvier ; occup on d'Autriche 22 fé.

Effet produit en Allemagne :

en Prusse : rien, sauf en Pologne - États provinciaux  
en Autriche : rien, sauf en Galicie et Italie - États provinciaux  
en Allemagne : États et constitution : Weimar 1816  
Bastard, Bado, 1814  
Mort. 1819. Darmstadt 1820

lettres de Sturis

lettres de Metternich : le 3 août ne suit pas en 1830

lettres de St. Heine

États et constitution : Saxe, Hanovre, Brunswick, Meckl.  
Rien : Oldenburg, Hesse Cassel

de Borne (S. R. Vandendorp, I. 61)

Bastard au duc d'Orléans : Plus facile de passer Paris vers le Rhin que sur  
le Rhin, le ne bon pas

exagérations de Louis Blanc : les Français ne vont pas en Rhin, le ne bon pas

de Victor Hugo : le Rhin

le Westbote

le peuple de bords de Rhin  
pour se sauver et la France  
pour sauver l'Allemagne et  
la Rhin, de 1830 : il le combatte  
dans les pays

mais Protocole et pour la réunion de la Belgique à la France



18<sup>me</sup> leçon

6 juin 1882

La fin du parlement. et la constitution de la Prusse.



Prusse : le 23 janvier, le comte de Brandenburg adresse une note à la

229

envoie l'exemple du Zollverein : la prusse

donne une hégémonie : les particularités entre la Prusse et les états amis

(fuite l'autorité le parlement  
constitutionnel ne détermine  
l'Allemagne unitaire : 1848-50)

Autriche : note de Schwarzenberg - le 27 février.

l'importance de convertir l'Allemagne en un état

l'Autriche, pour sa part, ne se subord. jamais à une autorité centrale,  
quel qu'en soit le chef

mais une union plus étendue de l'Allemagne et de l'Autriche <sup>non-allemande</sup>

alors toute l'Autriche entre dans la confédération

la grande Allemagne fédérale : 70 millions d'habitants

Prusse - note du 16 février à Camphhausen, plénipotentiaire auprès de la Prusse

la constitution de Transfert ne peut se faire de l'adhésion expresse de <sup>Prusse</sup>

l'union d'Autriche et d'Allemagne ne peut être démentie

mais sort de l'incertitude : l'union doit être conclue sans délai

l'union favorise la compétence du pouvoir central [concession aux particularités]

la condition de lui assurer, dans ces limites plus étroites, une force et une autorité plus

modérées. II veto absolu, hors d'ici, etc]

« l'autorité centrale doit être forte : les souverains ne sacrifient jamais

une part de leur indépendance, si ce n'est en faveur d'une autorité

forte et capable de faire respecter l'Allemagne ».

Autriche - note du 27 février. - Sur la base de deux éléments - 2 Autriche ; 2 Prusse ; 5 les autres

Constitution du 6 mars : constitution d'unité : libérale, mais unitaire : donc brève la

Prusse - 10 mars : prêt à s'engager sur cette base, avec la condition

gouvernement et l'Assemblée de Transfert.

Il s'agit de l'union de l'Allemagne par Cambridge. Nouvelle constitution



## Résumé de la précédente

le 3 avril 1849. — Refus du roi

Embarras du parti Dalkmann. — Les républicains et les Autrichiens

11 avril — Comité pour l'expédition de la Constitution

## L'agitation parlementaire :

à Berlin : proposition Robertus. — Discours Vincke.

manifeste du ministre Brandebourg

la proposition (adoption de la constitution intégrale) adoptée <sup>le 16 avril</sup> par <sup>un vote</sup>

à Stuttgart. — Discorde entre le roi Wilhelme et le ministère

le roi s'enfuit à Ludwigsburg. — puis accepte la constitution

Bavière. — le roi et les chambres d'accord

~~manifeste~~ Déclaration du 23 : ne reconnaît pas la Constitution

Hanovre. — le Landtag prorogé. — son adresse

dissolution le 23 avril

Saxe. — la 2<sup>me</sup> chambre s'assemble

dissolution le 28 avril

Prusse : — dissolution le 27 avril

Transport. — le manifeste de Vogt, Raveaux (27 avril) : la patrie en danger

Proposition Vindobrunn : inviter le peuple, gouvernements, communs à mettre en exécution la Constitution

1<sup>re</sup> proposition : convoquer pour le 22 août une Reichstag

2<sup>e</sup> proposition : convoquer une Staatshalle

Proposition de Beckerath : sur l'assemblée, la Révolution

vote par 190 voix contre 188.

Hanovre : Rouleau à Cassel et Osterode  
Hannover : Rouleau à Cassel et Osterode remplacé par Cambridge. Nouvelle constitution



les années 1840 à 1848 : T. S. III

Le Zollverein

loi sur les chemins de fer 1838

l'enseignement. — le retour

Question : « Le rattachement d'Alsace à la Prusse »

1<sup>re</sup> persécution contre les catholiques : exil de nombreux  
suppléant avec le pape Grégoire XVI en 1830  
restreint les provinces rhénanes

l'archevêque de Cologne nommé à Münster  
dépense de construction à Münster

2<sup>e</sup> contre les protestants : l'arch. de Bonn infirmé à Coblenz  
protestants à Bielefeld, Coblenz, Trarbach

(différence de pensée de protestants chrétiens)

s'acquitte de leur dans certaines provinces

3<sup>e</sup> contre les catholiques restés : les vices luthériens

de communes devant les universités de l'État

exécuteurs militaires

d'intégration nombreuse : Amérique, Australie

un jour 450 traversent Berlin

rapports avec la France :

les ducs d'Orléans et de Nemours à Berlin 1836

accusé de la population

mariage du duc d'Orléans

la Prusse des 15 juillet 1840.

mais Frédéric-Guillaume IV, encore prince royal, en pleura

mort de Frédéric-Guillaume IV : 7 février 1840

(Frédéric II meurt en 1835 : Frédéric IV)

les ducs restant de l'époque napoléonienne

la Prusse - Casus et Osterode Cambridge. Nouvelle constitution



Suite)

Le Hanovre, mal étudiant admet sans une réorganisation De chef le  
gymnase, les universités qui est question de  
tout le concordat aboli donne à l'occasion de sociétés  
répondre : une extension de deux ans ou de quatre ans  
l'est l'agit l'université est en, une année seulement  
les universités tenues de communiquer les motifs et le signalement  
général ou sera mettre au bas des étudiants  
parler de trahisons contre une université, un docteur,  
un fonctionnaire, une personne privée — 2 ans de forteresse ; exclue pour toujours  
de tous les universités ; signale dans les journaux les plus lus  
si révoquer, qui même en 1834 la Diete a voulu  
le adopter, — par l'avantage la conférence de Vienne  
en quoi résolvant ? ce qui est pour l'Allemagne la liberté universitaire

But principal des mouvements ci-dessus :

1. une constitution : contre l'arbitraire des princes
2. attache aux bâtiments douaniers :  
donc prohibition contre le morcellement

Résultats : Saxe : le roi <sup>autorisé</sup> ~~contraint~~ de donner une constitution : 4. 12. 1831  
Brunswick : Karl de Meuse, remplacé par Wilhelm  
constitution de 1832  
Hesse-Cassel : constitution du 5 janvier 1831  
d'élire Wilhelm et le titre à Hesse ; régence de Hess. jusqu'en 1847  
Hanovre : transfert à Cassel et Otterode  
mais ces deux remplace par Casselbridge, Nouvelle constitution



2

~~Le traité de~~

le traité de 15 juillet 1840

agitation belliqueuse :

Becker, Meunier, Lamartine

la fortification de Paris

à l'extérieur, tâche assez difficile

grand. Dicit de liberté : mais forte tacite

la parole royale nous tenue : la loi sur les états provinciaux

regret assurément au commencement de Koenigsberg

à Berlin : (Koenig, 256)  
(S. R. E. I. 275)

événement : Brüggemann : 1640, 1740, 1840

don Hunsbachel événement de 1845 et de 1846

Caractère unilatéral et fantaisie de ce roi : domination de protestants  
et réformés; mais : le roi de Prusse a aggravié ce qu'il avait commencé  
persécution contre les vices luthériens

docteur Schuler : Scherbel à Breslau, prof.

Guerike à Halle : prédicateur

la tunique de David : Arnoldi, luthérien

l'interrogatoire Marx compte jusqu'à 30 morales. - mais  
Jean Rouge, prêtre saxon. - 1844

Czerski

le conseil de Leipzig : chaque communauté  
célèbre chaque année pour l'effacement  
des luthériens allemands

protestants : un  
professeur avance  
que c'est la  
robe des prêtres  
de Baal

F. G. IV le prind pour la protection, pour vider le peuple, l'autorité  
mais le rapprochement de deux amis de l'univers de l'axe la Prusse



trouilles à l'ours ou - pêche Gerski -  
29 juillet 1845

234

insulte de Leipzig : les amis des luminaires : veulent le soustraire au symbole d'Acéphalie  
à propos d'une vaine parole pour la pauvre Jean :

les Cherubs de Luther et les chœurs de Bergmann

les troupes tenant : 9 têtes, 30 blessés

les piétistes protégés, les seigneurs luthériens et catholiques allemands tolérés

les amis des luminaires persécutés : pourquoi

c'est une secte poétique



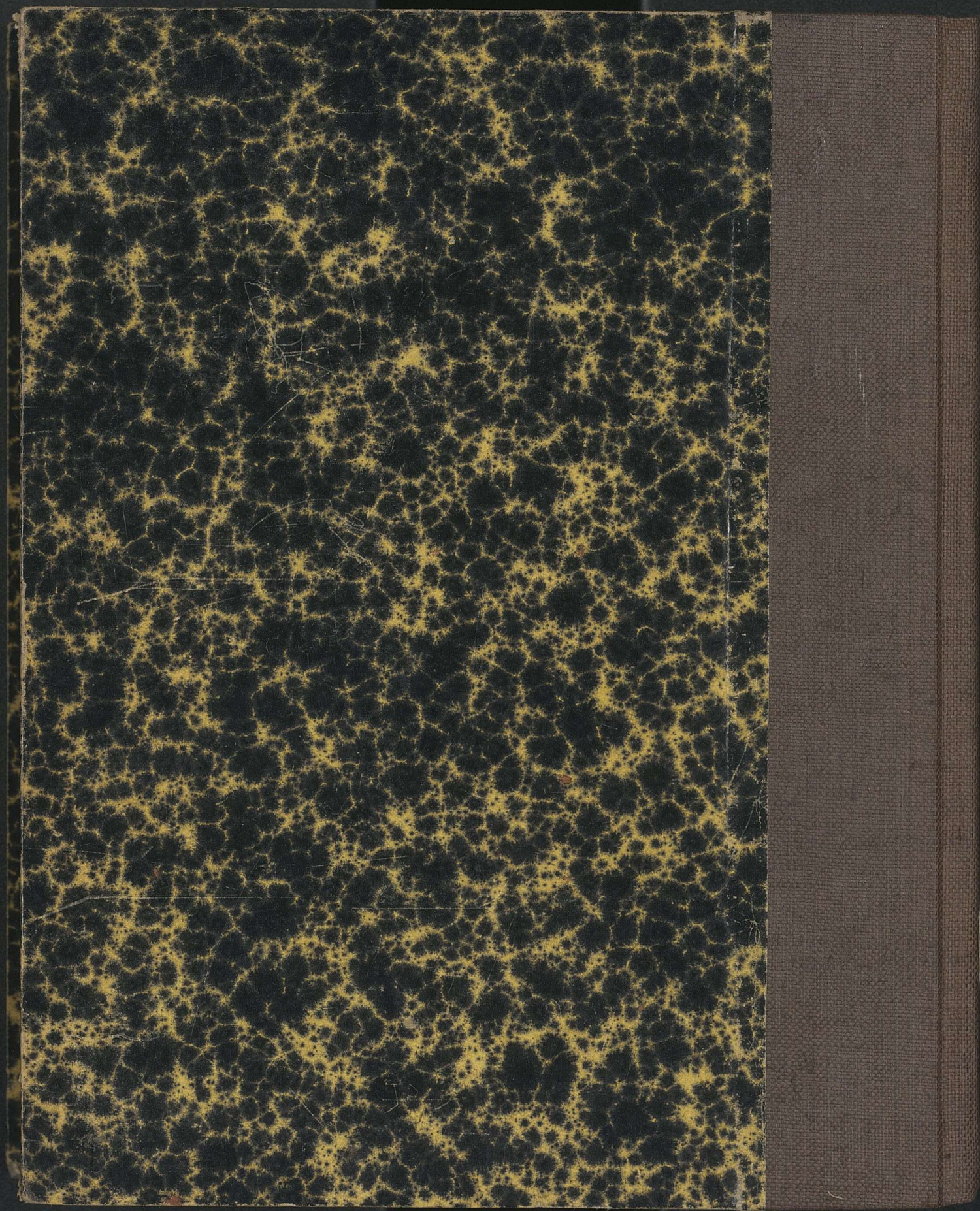














A. RAMBAUD Constitution Germanique

